

**DES**

**SACRIFICES**

**À LA**

**CONSÉCRATION**

# DES SACRIFICES À LA CONSÉCRATION

- Sommaire -

<b>Les 5 sacrifices dans le Lévitique</b>	<b>3</b>	<b>Les 7 domaines de soumission</b>	<b>70</b>
- L'holocauste	4	- Dieu	70
- L'offrande	5	- La Parole de Dieu	72
- Les actions de grâces	6	- Le couple	73
- Le sacrifice d'expiation	6	- Les parents	74
- Le sacrifice de culpabilité	7	- L'église	76
		- La vie professionnelle	77
		- La société	78
<b>Les 7 péchés dans Lévitique 4 et 5</b>	<b>9</b>	<b>La consécration</b>	<b>81</b>
- Péchés involontaire (loi)	16	- <i>Kainos</i>	81
- Péchés de silence	18	- <i>Haguios</i>	85
- Péchés de dissimulation	21	- <i>Hiéros</i>	87
- La légèreté, la précipitation	22		
- Péchés involontaire (choses sacrées)	25	<b>Sainteté et communion</b>	<b>90</b>
- Péchés d'ignorance	27		
- Le mensonge et le vol	29		
		<b>Prouver à Dieu que nous l'aimons</b>	<b>97</b>
<b>Comment l'Éternel nous sanctifie</b>	<b>32</b>	- La Parole	97
- La Bible	35	- Le monde	99
- Les enfants de Dieu	38	- L'autorité	100
- Jésus	40	- La vie personnelle	101
- Le Saint-Esprit	41	- Le plan	102
- La prière	45	- La connaissance du Père	102
- Les ministères	48	- La connaissance du Fils	103
- Dieu le Père	50	- La connaissance du Saint-Esprit	104
		- La gloire de son nom	105
<b>1 Samuel 10 - Préparation au règne</b>	<b>52</b>	- La gloire de sa Parole	105
- L'étape de Tseltach	53	- La gloire de sa vie	106
- L'étape de Thabor	60	- La gloire de sa présence	106
- L'étape de Guibea-Elohim	67		
		<b>Faire le point sur sa vie</b>	<b>108</b>
		- Être un témoin pour évangéliser	108
		- Tenir toujours ferme	110

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

# LES CINQ SACRIFICES DANS LE LÉVITIQUE

Nous allons aborder au cours de notre étude la première partie de ce livre qui intrigue souvent les chrétiens et qui n'est pas facile à comprendre au premier abord, notamment pour des jeunes convertis qui le découvrent ! Cela devient plus facile avec le temps, une fois que l'on a vu et compris le rapport entre l'image dans l'Ancien Testament et la réalité dans le Nouveau.

Le Lévitique est le troisième livre dans nos Bibles. Dans la loi de Moïse, il y a cinq livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Dans Éphésiens 4.11, il est écrit que Dieu a donné cinq ministères pour l'édification du Corps de Christ : l'apôtre, l'évangéliste, le prophète, le pasteur et le docteur.

Le livre de la Genèse est le livre du commencement, celui dans lequel nous voyons Elohim, le Dieu tout puissant, et cela nous parle de l'apôtre. Dans l'Exode nous voyons le Dieu du salut, Yahvé, « celui qui sauve et rachète », « Je suis ». Cela nous parle de l'évangéliste. Dans les Nombres nous voyons la marche du peuple d'Israël dans le désert, et la marche avec Dieu est en rapport avec le travail pastoral : un pasteur conduit ses brebis dans la marche avec le Seigneur. Le mot Deutéronome signifie « deuxième loi », ce qui nous parle du docteur. Et le Lévitique, donc, nous parle du prophète.

Dans le Lévitique, il y a deux grandes parties : dans les dix premiers chapitres on apprend à entrer en communion avec Dieu, on voit comment s'approcher de lui. C'est valable pour ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur, mais c'est aussi valable pour ceux qui sont déjà des enfants de Dieu. Il est bon pour les chrétiens de regarder régulièrement ces dix premiers chapitres pour en être imprégnés, et surtout pour s'approcher de Dieu correctement !

Ensuite, des chapitres 11 à 27, on voit plutôt comment il faut marcher avec Dieu, comment garder cette communion avec Dieu, qui a été acquise suite aux dix premiers chapitres. L'Éternel nous donne de nombreuses indications dans ce livre, qui peuvent vraiment nous aider à nous approcher de lui.

1 Timothée 2.5 :

*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme.*

Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes. Des personnes qui s'imaginent être en relation avec « Dieu » et fonctionnent sans Jésus, ou pire, ne croient pas en lui, se trompent lourdement et sont même en danger !

Les dix premiers chapitres nous montrent à quel point il est nécessaire, si on veut s'approcher de Dieu, de toujours regarder à Jésus ! Toujours ! Il faut sans cesse revenir à la source ! Lorsqu'on a rencontré le Seigneur, puis qu'on a pris l'habitude de vivre notre vie quotidienne, on a parfois tendance à oublier certains points...

Le point le plus important que bien des chrétiens ont tendance à oublier, c'est la croix, l'œuvre de la croix ! Et c'est précisément le sujet de ces dix premiers chapitres : tout tourne autour de l'œuvre de la croix, cette œuvre accomplie par Jésus. Lorsqu'il a dit « tout est accompli », il a parfaitement accompli les cinq sacrifices dont il est question au début du livre du Lévitique, puisqu'il est lui-même le sacrifice par excellence !

On ne peut pas rentrer en communion avec Dieu sans passer par les cinq sacrifices... Quels sont-ils donc ?

## 1. L'holocauste

Le premier, c'est l'holocauste. Il en est question dès le premier chapitre. La véritable définition du mot holocauste, c'est un sacrifice au cours duquel on brûle absolument tout ! On a tendance à entendre ce mot en rapport avec le peuple juif, ou l'apocalypse, mais il ne faut pas confondre un holocauste avec un génocide. Les juifs ont été victimes d'un génocide, pas d'un holocauste ! Ce mot est réservé pour le contexte qui nous intéresse !

Ce n'est pas pour rien que le Lévitique commence par ce premier sacrifice : Jésus s'est donné sans retenue, il s'est donné entièrement pour le monde, pour nous. Il n'a pas cherché à garder la moindre parcelle de sa gloire, de son immortalité, de quoi que ce soit : il a offert sa vie complète. C'est le symbole de Jésus qui se livre complètement à Dieu, jusqu'à être totalement consumé sur l'autel des holocaustes !

Lorsqu'on entrait dans le tabernacle, la première chose que l'on voyait était le grand autel sur lequel on brûlait les holocaustes. Aujourd'hui, ce chapitre premier du Lévitique correspond à Romains 12.1 :

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Offrez votre corps, c'est-à-dire votre personne tout entière, en sacrifice au Seigneur ! Si vous enlevez le premier chapitre du Lévitique, vous en supprimez la pierre angulaire et le livre ne tient plus debout ! Il est essentiel de comprendre cela !

Lévitique 1.9 :

*Il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes ; et le sacrificateur brûlera le tout sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.*

Tout est brûlé, il n'en reste rien ! Nous avons besoin de revenir jour après jour à la croix pour nous offrir totalement en sacrifice ! Nous avons besoin d'être jour après jour cet holocauste, que Dieu va pouvoir utiliser. Tant que je garderai une partie de moi-même, Dieu ne pourra pas m'utiliser pleinement, parce que je pourrai toujours dire « au fond, ce qui s'est passé, c'est en partie grâce à moi ». Mais lorsqu'on est entièrement consumé, toute la gloire revient au Seigneur. C'est à partir du moment où on n'est plus rien que le Seigneur aime se glorifier ! Disons que le Seigneur aime se servir de nos cendres pour son œuvre, c'est ainsi qu'il nous faut comprendre l'holocauste.

Sommes-nous prêts à faire cela, à nous abandonner totalement à l'obéissance à la Parole de Dieu, pour lui faire plaisir, pour être devant lui un sacrifice d'une agréable odeur ?

2 Corinthiens 2.14 à 16 :

*14 Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !*

*15 Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent,*

*16 aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?*

On pourrait dire au verset 14 « qui triomphe toujours de nous en Christ ». Il est nécessaire que Dieu triomphe toujours de nous, à condition que nous nous offrions entièrement à lui ! Nous devons être cette bonne odeur de Christ, ce sacrifice agréable lorsque le Seigneur nous regarde, lorsqu'il voit ce que nous sommes en train de faire, lorsqu'il entend notre prière, lorsque nous nous tenons devant lui.

Pour entrer en communion avec le Seigneur, il faut qu'il sente cette bonne odeur. Ainsi il va regarder ce qui se passe, il va se réjouir et il aura envie d'utiliser cette bonne odeur dans son œuvre. Si nous n'avons pas d'odeur, si nous sommes fades, si le sel a perdu sa saveur, cela ne sert plus à rien ! Ne soyons pas sans saveur, comme ce vieux prophète dont l'histoire est rapportée dans 1 Rois 13. Il vivait dans le royaume de Jéroboam, mais Dieu a dû envoyer un homme de Juda pour parler au roi. C'est terrible à dire mais il y a des chrétiens que Dieu ne peut plus utiliser ! Sachez vous remettre en question devant Dieu, laissez-vous toucher par le Saint-Esprit.

Remettez votre vie sur l'autel, laissez-vous briser par le Saint-Esprit, laissez le Seigneur agir dans votre vie, et ainsi vous découvrirez une communion avec Dieu plus profonde, ou vous retrouverez une communion que vous avez perdue... Voilà comment nous pouvons nous approcher de Dieu et entrer en communion avec lui : d'abord par l'holocauste.

## 2. L'offrande

Éphésiens 5.1 et 2 :

*1 Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;*

*2 et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

Dans le verset 2, il est question d'une offrande et d'un sacrifice. Lorsqu'un Israélite voulait offrir un holocauste, il devait toujours ajouter une offrande avec. Le Seigneur désire que nous soyons non seulement un holocauste, mais aussi une offrande ! Parfois le Seigneur nous demande des choses qui peuvent nous paraître insurmontables...

Comprenons que tant qu'il y aura la moindre petite chose qui gênera notre communion avec Dieu, **Dieu nous la demandera** ! Dieu n'aime pas nous faire du mal, mais il aime nous donner une communion parfaite avec lui !

Lévitique 2.4 :

*Si tu fais une offrande de ce qui est cuit au four, qu'on se serve de fleur de farine, et que ce soient des gâteaux sans levain pétris à l'huile et des galettes sans levain arrosées d'huile.*

Ce passage représente la fournaise par laquelle Jésus a dû passer avant de devenir le pain du ciel : il a été « cuit au four ». Parmi les différents sacrifices certains ont été cuits au four, d'autres à la poêle : cela est en rapport avec le baptême de feu.

Verset 6 :

*Tu le rompras en morceaux, et tu verseras de l'huile dessus ; c'est une offrande.*

Là on voit le Saint-Esprit.

### **3. Le sacrifice d'actions de grâces**

On l'appelle aussi sacrifice de prospérité, ou sacrifice de paix. Nous devons aussi apprendre à remercier le Seigneur le plus souvent possible, lui rendre les actions de grâces qui lui sont dues. Tout notre être doit être une action de grâces qui monte vers lui, tout notre être doit être ce sacrifice d'actions de grâces. Quand le Seigneur nous regarde, que voit-il en nous ? Voit-il dans tout notre être la paix ? Ou encore un peu de révolte ? De murmure ? De rébellion ? Ou certaines imperfections ? Là encore, il est nécessaire de se mettre totalement devant le Seigneur, pour que nous soyons ce sacrifice d'actions de grâces, de prospérité !

### **4. Le sacrifice d'expiation**

Le quatrième et le cinquième sacrifice sont quelque peu semblables... Jésus a été offert pour le pardon des péchés. Il est mort à notre place, son sang a été répandu devant Dieu, et ce sang nous purifie de tout péché !

1 Jean 1.7 :

*Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*

2 Corinthiens 5.21 :

*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

Il est nécessaire de régulièrement s'humilier devant le Seigneur, pas seulement lorsque nous prenons le repas du Seigneur, pas seulement lorsque nous sommes tristes, faibles, ou que nous avons envie de revenir à Dieu. Même quand tout va bien Dieu aime les cœurs contrits et brisés. Avez-vous déjà fait l'expérience de vous humilier, de demander pardon dans le jeûne et la prière pour des péchés que vous n'aviez pas commis ?

C'est ce qui s'est passé dans Daniel 9 : Daniel a demandé pardon pour les péchés de son peuple, il s'est humilié devant Dieu pour son peuple alors qu'il n'avait pas péché, et pourtant il s'est inclus dans la prière : « Nous avons péché ».

Le sacrifice d'expiation nous parle de l'identification : Christ est mort à notre place, il s'est identifié à nous. De la même manière, nous avons la possibilité de nous identifier parfois aux péchés des autres et de nous humilier pour notre immeuble, notre quartier, notre ville, notre pays...

Lévitique 4.4 :

*Il amènera le taureau à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel ; et il posera sa main sur la tête du taureau, qu'il égorgera devant l'Éternel.*

En posant sa main dessus, il s'identifie à l'animal.

## 5. Le sacrifice de culpabilité

Il nous arrive de nous rendre coupables de certains péchés devant Dieu... Nous approfondirons ce thème dans l'étude suivante, mais il est question dans Lévitique 4 et 5 de plusieurs types de péchés moins connus, dont il n'est pas souvent question, mais qui restent bel et bien des péchés : il s'agit de différents péchés involontaires (en rapport avec la loi ou bien les choses sacrées), du péché de silence, du péché de dissimulation, du péché de légèreté ou de précipitation, du péché d'ignorance, ou encore du mensonge et du vol (mais ces deux derniers sont déjà bien plus connus) !

Voilà pour ces cinq sacrifices, par lesquels on peut entrer en communion avec Dieu. Bien des chrétiens dressent des constats d'échec, se demandent pourquoi Dieu ne leur répond pas, pourquoi ceci ou cela ne fonctionne pas...

Dans les chapitres 6 et 7, on voit des règles bien établies pour offrir ces sacrifices : c'est la même chose pour s'approcher de Dieu, on ne peut le faire que selon certaines règles bien établies !

2 Samuel 23.1 à 7 :

*1 Voici les dernières paroles de David. Parole de David, fils d'Isaï, parole de l'homme haut placé, de l'oint du Dieu de Jacob, du chantre agréable d'Israël.*

*2 L'Esprit de l'Éternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue.*

*3 Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit : Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu,*

*4 est pareil à la lumière du matin, quand le soleil brille et que la matinée est sans nuages ; ses rayons après la pluie font sortir de terre la verdure.*

*5 N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs ?*

*6 Mais les méchants sont tous comme des épines que l'on rejette, et que l'on ne prend pas avec la main ;*

*7 celui qui les touche s'arme d'un fer ou du bois d'une lance, et on les brûle au feu sur place.*

Vous remarquerez que David dit également au verset 5 que Dieu fera germer en lui tous ses désirs. C'est beau de lire cela, mais David a également fait tout ce qu'il fallait pour cela. Il était le chantre agréable à l'Éternel, et en tant que prophète il savait s'approcher de Dieu, parce que Dieu avait établi avec lui une alliance en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ! Les cinq sacrifices qui sont cités dans le Lévitique nous offrent également une pleine sécurité, mais il y a des points bien réglés qu'il est nécessaire de connaître et de suivre pour s'offrir en sacrifice.

La Bible dit par exemple que « Dieu n'exauce pas les pécheurs » (Jean 9.31). Il n'est pas possible d'offrir un holocauste ou un sacrifice d'actions de grâces sans avoir auparavant réglé certaines choses au travers du sacrifice de culpabilité, et même parfois d'expiation. Au temps de Josué, tout le peuple a été stoppé et s'est retrouvé sous l'interdit à cause d'un seul homme, Acan, qui avait volé des choses dévouées par interdit et a attiré la malédiction sur le peuple. Il y a même eu des morts à cause de lui. Dans un cas pareil, il a dû y avoir expiation.

Pour bien distinguer le sacrifice d'expiation et le sacrifice de culpabilité, disons que le premier nous purifie **du** péché, de notre état de pécheur. Jésus a expié pour nos péchés, il est mort à notre place, c'est un sacrifice de substitution, alors que le dernier nous purifie **des** péchés qu'il peut arriver à tout humain de commettre, même une fois né de nouveau. Nous sommes délivrés du péché grâce à l'expiation de Christ, mais il nous arrive parfois de pécher, et là nous avons besoin du sacrifice de culpabilité.

Si vous avez besoin d'aide pour vous mettre en règle, pour retrouver une communion avec Dieu, n'hésitez pas à faire appel à des ministères. Les 10 premiers chapitres du Lévitique nous crient : « Mettez-vous en règle avec Dieu », et les 17 autres nous crient : « Restez en règle avec Dieu ». Dans cette deuxième partie il y a les fêtes de l'Éternel, d'autres passages très beaux, mais il a d'abord fallu se mettre en règle ! Mettez-vous en règle avec le Seigneur, et vivez votre vie en demeurant en règle avec lui !

N'ayez pas de honte à demander pardon à vos enfants, à vos parents, ou à votre famille spirituelle... Ne vous mettez pas de barrières humaines lorsqu'il s'agit d'avoir une plus grande communion avec Dieu ! Rien ne doit vous arrêter si votre objectif est une meilleure communion avec Dieu.

## LES SEPT PÉCHÉS DANS LÉVITIQUE 4 ET 5

Le Lévitique ! Voilà un livre souvent mal compris, que l'on aurait volontiers tendance à éviter dans la lecture de la Bible, d'autant plus qu'il est situé entre deux livres dans lesquels on trouve plus facilement des histoires que des préceptes... Pourtant, dans ce livre, on apprend énormément de choses et on voit les conséquences de la sainteté. Le Seigneur veut nous conduire dans cette direction.

1 Pierre 1.15 :

*Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.*

Matthieu 5.48 :

*Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*

La sainteté fait partie de cette perfection, et dans le Lévitique, le Seigneur nous donne les moyens pour grandir dans la sainteté. Il ne faut néanmoins pas oublier que c'est une image pour nous aujourd'hui. Comme nous l'avons évoqué, il est question des sacrifices dans les cinq premiers chapitres. Aujourd'hui, nous savons que nous n'avons plus besoin de faire des sacrifices, parce que Jésus a tout accompli pour nous, mais l'image reste valable, et elle nous permet de comprendre des réalités du Nouveau Testament qui sont importantes.

Lisons le premier et le dernier verset du Lévitique...

Lévitique 1.1 :

*L'Éternel appela Moïse ; de la tente d'assignation, il lui parla et dit...*

Lévitique 27.34 :

*Tels sont les commandements que l'Éternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur le mont Sinaï.*

Tout le Lévitique se passe au mont Sinaï. Le peuple vient de sortir d'Égypte, il n'est plus en esclavage, et cela nous parle de notre nouvelle naissance, de la naissance de l'Église, puis on voit ensuite comment Dieu prépare son peuple à recevoir certaines choses. Le parallèle est également pour nous : la sortie d'Égypte parle du Dieu sauveur, le fait de consacrer les premiers nés parle du Dieu Seigneur, la mer et la nuée parlent des baptêmes d'eau et d'Esprit, puis arrive le désert avec les différentes épreuves, qui sont nécessaires pour le travail que Dieu veut faire dans notre âme.

Notre esprit a reçu la vie éternelle, et maintenant le Seigneur s'occupe de notre âme. Ce sera tout le travail du désert, toutes les difficultés qu'ils vont rencontrer, déjà à peine sortis d'Égypte lorsque les Égyptiens les poursuivent, puis Mara, Rephidim, Amalek... Jéthro encourage Moïse à ne pas travailler seul mais en équipe, et une structure se met en place. Dieu parle de sacrificateurs, il voudrait un peuple de sacrificateurs, même si on sait que tout le

peuple ne pourra malheureusement pas être un peuple de sacrificateurs à cause du veau d'or. Seuls ceux de la tribu de Lévi le deviendront finalement. Il y a eu des désobéissances, des difficultés, mais c'est lors de l'épisode du veau d'or qu'on a commencé à voir des morts au sein du peuple.

À partir d'Exode 19, Moïse et le peuple sont donc au mont Sinaï, et ils vont y rester plus d'un an. C'est dans ce cadre que se situe le livre du Lévitique. Ils ont certes déjà vécu quelques péripéties, mais c'est là que les choses sérieuses vont vraiment commencer : Dieu va se faire connaître à eux, leur révéler ses commandements, ses directives, ses lois, pour qu'ils puissent s'approcher de lui et devenir véritablement le peuple de l'Éternel.

C'est précisément le sujet du livre du Lévitique, le livre de la sainteté par excellence. Nous n'allons plus nous attarder dessus : nous avons vu que dans Lévitique 1 il est question de l'holocauste, au chapitre 2 de l'offrande, au chapitre 3 du sacrifice d'actions de grâces, au chapitre 4 du sacrifice d'expiations et au chapitre 5 du sacrifice de culpabilité. Puis dans les chapitres 6 et 7 il y a des lois en rapport avec les sacrifices dont nous venons de parler. Et qui dit sacrifices dit bien entendu sacrificateur : c'est en rapport avec le fait de s'approcher du Seigneur, et d'une manière sainte ! C'est au chapitre 8 que nous voyons la consécration de ceux qui sont appelés à faire ces sacrifices : Aaron et ses fils se consacrent, et les premiers sacrifices commencent dès le chapitre 9, il y a même la gloire de Dieu qui apparaît.

Lévitique 9.6 :

*Moïse dit : Vous ferez ce que l'Éternel a ordonné ; et la gloire de l'Éternel vous apparaîtra.*

La fin du verset représente quelque chose d'extrêmement fort ! Moïse donne là un cadeau extraordinaire, comme une bombe. Nous voulons tous que la gloire de Dieu se manifeste, qu'elle apparaisse dans nos vies, dans l'église, et le Seigneur nous montre le chemin pour cela dans le Lévitique. Notez par ailleurs que cela a été proposé au peuple dès le début de ses pérégrinations, et pas du tout après des dizaines d'années au pays de Canaan ! Dieu a encouragé le peuple à faire attention à sa vie dans le détail dès le début de la marche, voulant lui apprendre à être fidèle également dans les petites choses, afin de voir la gloire de Dieu !

Il y a là quelque chose à comprendre pour nous aujourd'hui : l'Ancien Testament est une image de la réalité qui est en Christ, il faut comprendre ce que cela signifie pour nous. Dans l'Ancien Testament, on fonctionnait avec « fais, et tu vivras » : si tu obéis, tu verras la gloire de l'Éternel. Dans le Nouveau, c'est le contraire : c'est « vis, et tu feras ». C'est ce que l'épître aux Romains nous explique : il faut d'abord avoir reçu Christ et vivre avec lui, pour ensuite pouvoir faire ce que Dieu nous dit de faire ! Il n'est pas possible de vivre complètement la loi de Moïse, c'est pour cela que Christ est la fin de la loi, puisqu'il a accompli toute la loi pour nous. Si nous recevons Christ, nous recevons en nous cet accomplissement et nous allons pouvoir obéir à la Parole de Dieu parce que Christ est en nous et qu'il agit en nous par son Esprit.

Nadab et Abihu, les deux fils d'Aaron qui ont été mis à mort dans Lévitique 10 après avoir présenté un feu étranger, n'ont pas fait ce que Dieu avait ordonné. Ils avaient pourtant été avertis, et cela leur a coûté la vie. Nous sommes également avertis, et le Seigneur veut nous

conduire plus loin avec lui. Il nous donne des points de repère, des moyens pour nous aider à aller plus loin.

Ésaïe a vécu du temps du roi Ézéchias, mais aussi du temps de son père Achaz et de son grand-père Jotham. Ce dernier roi fut fidèle, il a marché selon les principes de David, tout comme Ézéchias, mais entre les deux Achaz a fait tout le contraire : il a été idolâtre, il a adoré les Baals, et il a eu toutes sortes d'ennuis pendant son règne. Il a perdu les guerres qu'il a menées, et cela a entraîné le peuple d'Israël dans le désastre.

De son temps, le peuple était désespéré, découragé, certains se rappelaient les 16 années du règne de Jotham, et surtout, ils n'avaient aucune idée de ce à quoi pourrait ressembler le fils d'un roi comme Achaz ! C'était un temps trouble, terrible, mais il y avait un prophète... Et il a même parlé à Achaz de la part de l'Éternel !

Ésaïe 7.10 à 12 :

*10 L'Éternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit :*

*11 Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés.*

*12 Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Éternel.*

Achaz se cache derrière une fausse justice, une forme d'hypocrisie : en fait il ne s'intéresse pas du tout à l'Éternel !

Verset 13 :

*Ésaïe dit alors : Écoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ?*

Dans son amour et sa bonté, Dieu va quand même donner un signe à Achaz : c'est Emmanuel, Jésus !

Ésaïe 8.23 et 9.1 :

*23 Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des Gentils.*

*1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.*

Voilà encore une réponse de Dieu : ce pays est plein de ténèbres, mais elles ne régneront pas toujours ! Il y aura un temps où le pays va se couvrir de gloire, la gloire de Dieu va venir. Environ 750 ans vont s'écouler avant que la prophétie ne s'accomplisse... Jésus reprendra d'ailleurs ces paroles d'Ésaïe, il les citera dans Matthieu 4.13 à 16 :

*13 Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali,*

*14 afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète :*

*15 le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens,*

*16 ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée.*

C'est donc environ huit siècles plus tard que cette prophétie donnée par Ésaïe au temps du roi Achaz se réalisera, la grande lumière viendra sur la Galilée, autour du lac de Galilée. Ce qu'Ésaïe avait prophétisé était juste, vrai, même après tant d'années. De la même manière ce que Dieu dit est certain, que ce soit dans le Lévitique, Ésaïe ou Matthieu : Dieu veut manifester sa gloire, et que nous puissions la voir. Quand on lit ces versets d'Ésaïe on voit que le peuple est découragé, mais ne nous décourageons pas ! Dans ces ténèbres qui règnent le Seigneur veut enlever les angoisses, la tristesse, et remplacer tout cela par sa gloire. Si nous faisons ce qu'il faut faire, Dieu agira, c'est certain, même si ce n'est pas forcément « tout de suite ». C'est à nous de nous tenir prêts, Dieu est toujours prêt, ce n'est pas nous qui l'attendons mais c'est lui qui nous attend ! Pour notre part, restons dans une attente joyeuse et confiante de ce que Dieu va faire, attendons tout en étant prêts !

La gloire de Dieu peut se manifester de différentes manières, que nous soyons seuls ou réunis ensemble, et elle peut même se manifester à certaines personnes et pas à d'autres, comme c'est arrivé à des personnes qui accompagnaient Daniel, ou Saul sur la route de Damas. Jean a vu la gloire de Dieu lorsqu'il a écrit l'Apocalypse. Cette gloire peut donc se manifester de tellement de manières, d'une manière très furtive à une manière durable, au réveil, au coucher, ou même pendant la nuit... Elle peut même se manifester à l'échelle d'une contrée, comme c'est le cas dans la prophétie d'Ésaïe.

Pour cela il y a un chemin... Achaz ne l'avait clairement pas compris, au cours des siècles qui ont suivi le peuple est passé par la déportation, il y a eu un temps de réveil avec Josué et Zorobabel, les Israélites ont parfois compris des choses, mais déjà au temps de Malachie le peuple n'arrêtait pas de se poser des questions avant qu'il ne se passe quatre siècles terribles, un long temps de silence divin. Puis Jésus est venu et la gloire de Dieu est venue avec lui.

Nous savons aussi que Jésus viendra bientôt, que la gloire de Dieu va se manifester pendant 1000 ans, mais même avant nous pouvons déjà voir la gloire de Dieu ! De nombreuses révélations nous montrent sans cesse que la gloire de Dieu va se manifester, même si c'est à titre personnel.

Ésaïe 6.1 à 3 :

*1 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.*

*2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.*

*3 Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !*

Nous pouvons voir cette gloire à titre individuel, et c'est quelque chose d'extraordinaire ! Nous pouvons également la voir en tant qu'église. Soyons participants de la gloire de Dieu, même si nous ne pouvons pas nous l'attribuer. C'est ce qui s'est passé pour le sacrificateur Aaron et ses fils.

Dans Lévitique 9 il est donc question de sacrifices pour que la gloire de Dieu puisse se manifester. Essayons de transposer l'image dans la réalité d'aujourd'hui. Pour nous aujourd'hui c'est simple à comprendre, mais du temps de Moïse et Aaron ce n'était pas la même chose... Et pourtant, la gloire de Dieu est descendue !

Il est impossible de voir la gloire de Dieu sans sacrifices ! Un sacrifice coûte toujours quelque chose, cela implique qu'il y a un prix à payer, même s'il n'est pas forcément question d'argent. L'humain n'aime pas trop cela, il est plutôt enclin à garder... Ce que le Seigneur a fait pour nous est gratuit aujourd'hui, mais cela lui a coûté très cher. Le Père, comme le Fils, ont donné gratuitement, mais lorsque l'homme reçoit quelque chose gratuitement, il y fait moins attention que s'il avait dû se le payer... Les cadeaux du Seigneur sont tellement extraordinaires, ils sont à un niveau tellement élevé ! Ne les négligeons pas ! Rappelons-nous ce que le rachat a coûté au Seigneur.

Lorsqu'un chrétien se donne, le Seigneur bénit, et lorsqu'une église se donne, le Seigneur bénit encore beaucoup plus ! Après, il ne s'agit pas non plus de faire des sacrifices qui soient au-delà de notre portée, là n'est pas la question ! Le fardeau du Seigneur est doux et léger, ses commandements ne sont pas pénibles. Ce n'est pas difficile à partir du moment où l'on est disposé à marcher dans la consécration, à se donner complètement au Seigneur.

Lévitique 9.1 à 5 :

- 1 *Le huitième jour, Moïse appela Aaron et ses fils, et les anciens d'Israël.*
- 2 *Il dit à Aaron : Prends un jeune veau pour le sacrifice d'expiation, et un bélier pour l'holocauste, l'un et l'autre sans défaut, et sacrifie-les devant l'Éternel.*
- 3 *Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Prenez un bouc, pour le sacrifice d'expiation, un veau et un agneau, âgés d'un an et sans défaut, pour l'holocauste ;*
- 4 *un bœuf et un bélier, pour le sacrifice d'actions de grâces, afin de les sacrifier devant l'Éternel ; et une offrande pétrie à l'huile. Car aujourd'hui l'Éternel vous apparaîtra.*
- 5 *Ils amenèrent devant la tente d'assignation ce que Moïse avait ordonné ; et toute l'assemblée s'approcha, et se tint devant l'Éternel.*

Dans ce passage il est question de quatre sacrifices, les quatre tout premiers qui vont être offerts par le peuple. Romains 12.1 parle d'offrir nos corps comme un sacrifice vivant. Dieu nous veut saints pour le servir, il nous veut saints pour manifester sa gloire, et cette sainteté n'est possible que si notre vie est en ordre. Il faut bien comprendre le sens de ces sacrifices : déjà ils représentent tous quelque chose en rapport avec Christ, mais ils ont été donnés pour les Israélites, donc pour les enfants de Dieu d'aujourd'hui, pour des raisons bien particulières.

Dieu donne donc des consignes, donnant une liste d'animaux et d'ingrédients à amener pour les préparer avant de les offrir. Mais remarquez que l'ordre donné ici ne correspond pas à l'ordre du Lévitique que nous avons précédemment étudié (holocauste, offrande, actions de grâces, expiation et culpabilité). Le sacrifice le plus important était l'holocauste, c'est aussi pour cela que c'est celui qui est cité en premier, mais ici le Seigneur nous montre un autre chemin pour nous approcher de lui : dans ce passage il nous fait commencer par le sacrifice d'expiation.

Ce sacrifice exige que nous soyons pleinement conscients de ce que nous faisons, il nous oblige à rentrer en nous-mêmes, comme l'a fait le fils prodigue. Le sacrifice d'expiation implique de s'humilier, de se repentir pour être purifié. Une image de cela est la couverture de poils de chèvres, sur le tabernacle, qui était blanche. Elle nous parle du sacrifice d'expiation. Nos péchés, rouges comme le cramoisi, sont devenus blancs comme la neige (Ésaïe 1.18). Jésus a pris notre place, il a expié notre péché. La couverture de peau de bélier, par contre, nous parle du sacrifice de culpabilité (elle était rouge).

1 Jean 2.1 et 2 :

*1 Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.*

*2 Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

1 Jean 1.8 et 9 :

*8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.*

*9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*

Ces deux passages nous parlent du sacrifice d'expiation, mais 1 Jean 3 parle des péchés que nous pouvons commettre au quotidien, il est question de celui qui pratique le péché, et là il est question du sacrifice de culpabilité.

Lorsque quelqu'un naît de nouveau, il demande pardon en général. Il ne peut pas se souvenir de tout, il demande pardon pour son état de pécheur, et Jésus fait l'expiation pour lui. En d'autres termes, le jeune converti reçoit une robe blanche. Mais ensuite, tout au long de sa vie, régulièrement, le Saint-Esprit lui montrera des péchés qu'il aura commis, et pour lesquels il faudra aussi demander pardon. Ne mettez pas en oubli la purification de vos anciens péchés. Lorsque le Saint-Esprit vous montre quelque chose, demandez pardon précisément pour le péché qu'il vous montre, ce qui nous parle du sacrifice de culpabilité.

Ces deux sacrifices nous parlent de nous humilier, de nous repentir, dans le but d'être sanctifiés ! Dieu veut nous conduire dans une vie de plus en plus sainte !

Toujours dans le passage de Lévitique 9, le deuxième sacrifice mentionné, qui est nécessaire, est maintenant l'holocauste. Ce sacrifice est le seul qui soit offert entièrement, dont on brûle l'intégralité sur l'autel.

1 Pierre 2.5 :

*Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.*

Le Seigneur ne nous demande pas seulement d'offrir notre corps, comme nous l'avons vu dans Romains 12.1, mais aussi notre âme et notre esprit. Les deux mots « spirituelle(s) », dans le verset, sont tous les deux des formes du mot grec *pneuma*, qui est le mot « esprit ». L'expression « victimes spirituelles » pourrait donc également être traduite « sacrifices en esprit ».

Se repentir est toujours la base. Il est important de se mettre en règle, de se purifier pour grandir dans la sainteté. Mais par la suite, il faut offrir entièrement notre être tout entier, corps, âme et esprit. On peut se repentir, s'humilier, être sanctifié par le Seigneur, et il est pourtant possible de continuer à vivre avec Dieu sans se donner totalement, sans se consacrer totalement. Voilà pourquoi ce deuxième sacrifice, l'holocauste, est nécessaire ! Et c'est également la raison pour laquelle ce sacrifice ne vient qu'après l'expiation : le Seigneur veut un être entier, et qui soit saint ! Voilà ce qu'il attend de nous, ce que nous devons lui offrir. Sommes-nous prêts à aller jusque-là ? Cela fait partie du chemin pour voir la gloire de Dieu.

Puis, toujours dans Lévitique 9, l'Éternel demande après le sacrifice d'expiation et l'holocauste un sacrifice d'actions de grâces. Cela touche au fait de dire merci au Seigneur, d'être reconnaissant, mais cela va encore plus loin : on appelle également ce sacrifice « sacrifice de paix (shalom), de prospérité ou encore de récompense ». Ce sacrifice était offert parce qu'on avait fait alliance avec Dieu, il est en rapport avec l'alliance, l'amitié qui existe entre notre Dieu et nous. On offrait à Dieu notre « shalom » !

Voilà le troisième pas : d'abord repentance, puis consécration totale et ensuite remercier le Seigneur, le bénir, le louer, lui rendre grâces pour le fait qu'il ait fait alliance avec nous, qu'il nous tienne complètement dans sa main, que tout ce qu'il fait pour nous est bon etc. En deux mots : pour notre prospérité spirituelle. Il est tellement important de prendre le temps de dire merci au Seigneur, de le louer, de le bénir le plus souvent possible.

Et il reste un dernier sacrifice qui devait être offert : une offrande pétrie à l'huile ! Une offrande c'est un don, un cadeau, une libéralité, et on voit dans Lévitique 2 qu'il s'agit vraiment d'un sacrifice, pas d'un petit geste pour se débarrasser de son superflu et se donner bonne conscience...

Hébreux 13.16 :

*Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.*

Philippiens 1.3 à 5 :

*3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,  
4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie  
5 au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.*

Ce mot a plusieurs significations. Paul parle certes de la communion, mais il parle aussi de la question financière. Le chapitre 4 le dit clairement.

Philémon 6 :

*Je lui demande que ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître en nous toute espèce de bien.*

Ici c'est la même idée : la participation à la foi englobe plusieurs sujets. Le sujet financier ne doit pas être un tabou dans l'église, car il faut comprendre l'importance que le Seigneur accorde à cela : cela fait aussi partie du sacrifice.

Nous retrouvons ces sacrifices dans le Nouveau Testament, rien n'a changé. L'image du Lévitique se retrouve, et le Seigneur veut nous conduire à vivre selon ce chemin : expiation, holocauste, actions de grâces et offrande. Pour chaque sacrifice il y a un prix à payer, ce n'est jamais quelque chose que l'on ferait naturellement, facilement, parce que sommes faits de chair, notre âme nous dit des choses contraires, d'où l'importance de savoir ce que nous voulons, ce que nous désirons vraiment. Voulons-nous voir la gloire de Dieu ? La grande question est là...

Jean 13.10 :

*Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.*

On pourrait le formuler ainsi (ce n'est pas une autre traduction, c'est pour bien comprendre) :  
*Jésus lui dit : Celui qui est passé par le sacrifice d'expiation n'a besoin que du sacrifice de culpabilité pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.*

C'est principalement sur le premier de ces sacrifices que nous allons porter notre attention : le sacrifice d'expiation. Dans Lévitique 4 et 5, où il est question des sacrifices d'expiation et de culpabilité, nous trouvons sept types de péchés, qui ne sont pas les plus courants ni les plus connus, ni ceux dont on parle le plus facilement. Pourtant, ils ont une telle importance que le Seigneur a pris la peine de parler des sacrifices d'expiation et de culpabilité en rapport justement avec ces péchés-là, avant même donc qu'Aaron et ses fils n'offrent les sacrifices décrits au chapitre 9. Si nous voulons voir la gloire de Dieu, il faut que notre vie soit pleinement en ordre ! Généralement, si la gloire de Dieu ne se manifeste pas, c'est qu'il y a quelque chose qui l'en empêche, dont nous n'avons peut-être même pas forcément conscience... En tout cas, c'est pour ces sept types de péchés que les sacrifices étaient offerts.

## **1. Le péché involontaire** (contre un commandement de Dieu)

Lévitique 4.2 :

*Parle aux enfants d'Israël, et dis : Lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel, en faisant des choses qui ne doivent point se faire...*

Les versets 13, 22 et 27 vont dans le même sens, sauf qu'ils ciblent à chaque fois une catégorie de personnes différente. Il est bien écrit « péchera ». Nous allons donc examiner ce premier type de péché : il s'agit du péché involontaire, ou « par erreur, ignorance, inadvertance » ! Un péché que l'on commettrait sans le savoir, sans le faire exprès, que ce soit en pensées, en paroles ou en actions.

Ce type de péché est bien souvent pris à la légère : on s'en sort par une pirouette... « Ouais bon j'ai pas fait exprès voilà quoi ». Mais cela reste un péché, et même pour ce péché à l'apparence si insignifiante il fallait offrir un sacrifice... Même dans le monde, « nul n'est censé ignorer la loi ». Si vous passez à un feu rouge, vous êtes coupable devant la loi, même si vous n'avez pas vu le feu. De la même manière, nous devons prendre le temps de lire la Parole de Dieu, parce qu'elle est vivante et active, que nous la connaissions ou non ! Un jour, Dieu pourrait bien nous dire : « Tu as eu la Parole entre les mains, tu l'as eue dans son entier, comment se fait-il que tu ne la connaisses pas ? Qu'en as-tu fait ? L'as-tu ignorée ? ».

Ésaïe 9.15 :

*Ceux qui conduisent ce peuple l'égareront, et ceux qui se laissent conduire se perdent.*

Parfois l'erreur vient même de la part des conducteurs spirituels, qui auront aussi des comptes à rendre, mais chaque chrétien qui a la Parole de Dieu et qui se laisse détourner devra rendre des comptes pour lui-même !

Nombres 20.8 :

*Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail.*

Moïse a commis une faute : Dieu lui avait dit de parler au rocher, mais il l'a frappé. La première fois justement il avait bien fallu le frapper, mais pas cette fois, et dans son élan il a commis cette erreur. Il ne l'a pas fait exprès, mais nous connaissons les conséquences de cette « petite erreur » : il n'a pas pu entrer dans le pays de la promesse ! En fait, il a désobéi à un commandement divin, même si ce n'était pas intentionnel.

On a facilement tendance à trouver Dieu particulièrement sévère en lisant ce passage. Certes Moïse était fatigué, sous pression, cela reste vrai qu'il n'a pas fait trop attention à la consigne divine, il a péché involontairement, mais le fait de « frapper Christ » une seconde fois avait une portée spirituelle importante. Dieu ne prend jamais des mesures aussi sévères envers ses enfants pour des peccadilles...

Ézéchiel 45.20 :

*Tu feras de même le septième jour du mois, pour ceux qui pèchent involontairement ou par imprudence ; vous purifierez ainsi la maison.*

On retrouve ce péché plus tard, dans le temple d'Ézéchiel.

Abel est plusieurs fois appelé un « juste » dans la Bible.

Matthieu 23.35 :

*Afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.*

Les pharisiens ne péchaient pas involontairement, mais Abel est appelé un juste ! Les justes sont des personnes qui marchent dans la vérité, qui obéissent à la loi divine, qui ont la crainte de l'Éternel dans leurs cœurs et qui vivent avec elle. Plus on connaîtra la Parole, plus on pourra obéir à la Parole, et moins on agira involontairement, on fera de moins en moins d'erreurs.

Hébreux 11.4 :

*C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.*

Dans ce verset, le mot « juste » signifie « qui obéit à la loi divine ». Cela nous permet de comprendre pourquoi le sacrifice d'Abel a été accepté et pas celui de Caïn : Abel obéissait à la loi du Seigneur. Il n'y avait certes pas encore d'écrits à ce moment-là, mais Dieu parlait déjà ! Il avait aussi parlé à Adam et Ève, mais eux non plus n'ont pas obéi à la Parole de Dieu ! Dieu pouvait approuver les offrandes du juste qu'était Abel, mais pas celles de Caïn, qui n'était pas un juste. En tant que juste, Abel parle encore aujourd'hui...

Genèse 4.7 :

*Certainement, si tu agis bien (= d'une façon juste), tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

Dieu donne deux occasions à Caïn pour revenir dans la bonne direction, mais on sait qu'il n'en tiendra pas compte ! Il aurait dû agir d'une manière juste, mais il ne l'a pas fait. Du coup le péché s'est couché à sa porte, mais Caïn n'a pas dominé sur lui. On connaît l'engrenage du péché, on sait ce qui se produit et Jacques l'explique bien : convoitise, qui aboutit au péché, qui aboutit à la mort (ou mené à la « perfection ») s'il est consommé.

En tout cas il est bien question de péché involontaire, contraire à la Parole ! Si une personne pêche volontairement, pratique sciemment le péché, c'est un autre problème ! Il peut néanmoins arriver à chacun de pécher occasionnellement, mais si quelqu'un marche de manière fidèle et régulière avec le Seigneur il est inévitable qu'à un moment donné le Saint-Esprit le convainque, qu'il mette le doigt sur ce péché involontaire. Soyons attentifs, ouverts, réceptifs à la voix du Saint-Esprit ou à ce qu'il veut nous montrer, même venant par des éléments extérieurs.

Tout le chapitre 4 de Lévitique parle de ce péché commis par erreur qui, bien qu'il ait été commis par erreur, n'en demeure pas moins un péché nécessitant un sacrifice ! Il y a tout un ensemble de versets, qui s'adressent un peu à tout le monde : aux chefs, aux sacrificateurs, au peuple... Chacun est concerné ! Faisons donc attention dans notre vie de tous les jours et examinons-nous nous-mêmes régulièrement, pour voir s'il n'y a pas des choses que nous aurions commises et qui pourraient être des erreurs...

Psaume 19.13 :

*Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore.*

C'est donc en rapport avec la Parole, le premier point. L'erreur, c'est le contraire de la vérité, et l'esprit de vérité nous permettra de savoir si nous avons fait une erreur ou non !

## **2. Le péché de silence**

Lévitique 5.1 :

*Lorsque quelqu'un, après avoir été mis sous serment comme témoin, péchera en ne déclarant pas ce qu'il a vu ou ce qu'il sait, il restera chargé de sa faute.*

Ici il s'agit du péché de silence : je vois ou je sais quelque chose, mais je ne le dis pas, je n'en parle pas ! Vous êtes témoin de quelque chose de grave mais vous n'en parlez pas pour ne pas

avoir d'ennuis... Nous sommes coupables lorsque nous ne révélons pas ce que nous avons vu. Il est possible de ne pas avoir d'ennuis avec les hommes tout en se créant des ennuis avec le Seigneur.

C'est en rapport avec ce que vous voyez dans le monde, mais c'est également valable dans l'église : si un frère ou une sœur parle mal contre un autre frère ou une autre sœur, et que je le sais, je ne dois pas rester dans le silence. Déjà, il serait important que la personne qui a mal parlé aille trouver l'intéressé(e) et lui demande pardon, ainsi le Seigneur pardonnerait, mais si nous entendons nos frères et sœurs qui calomnient, médisent des autres, il est bon de dire aux personnes en question « arrête de parler ainsi, offre ce sacrifice de culpabilité » !

Encore une fois, ce ne sont pas ici des péchés grossiers : le Seigneur met le doigt sur ces péchés méconnus et apparemment insignifiants pour montrer que nous devons également nous humilier, car ils ont également besoin d'être expiés.

Il y a des choses que nous savons, que nous voyons. Allons-nous faire l'autruche ? Il ne s'agit pas non plus d'être des rapporteurs, de parler à tort et à travers de choses que nous voyons ou savons, ou pire : de calomnier, ce qui serait un déséquilibre, mais le Seigneur attend de nous que nous parlions, au Seigneur bien sûr, mais aussi au bon moment et aux bonnes personnes. Il faut se tenir dans la prière, être conduit pour savoir dire ce qui doit être dit au bon moment, et que la personne qui doit l'entendre soit également préparée à cela ! Prions pour avoir les mots justes, avec le fruit de l'Esprit (amour, joie, paix, patience etc), et avec la sagesse du Seigneur.

Parfois le fait de parler peut coûter, et parfois il vaut mieux se taire si on ne sait pas parler comme il le faut, ou si le moment n'est pas propice, mais cela n'est pas non plus le péché de silence : si quelque chose vous dépasse, allez trouver un responsable de l'église et parlez-lui de la chose, afin de prier ensemble pour cela et de voir quelle suite donner à cette affaire.

Un dimanche matin, la femme d'un pasteur a reçu une parole pour un frère de l'assemblée qui venait régulièrement aux réunions alors qu'il vivait dans l'impureté, mais elle n'a rien dit. Et il se trouve que cet homme est mort ce même dimanche après-midi... Ce fut terrible pour cette femme, au point qu'elle en perdit la raison ! Il fallut la placer sous surveillance, et il a fallu des mois avant qu'elle ne soit enfin délivrée de sa folie. Suite à cela elle a compris la leçon : si Dieu dit quelque chose, il ne faut pas se taire, mais parler avec sagesse ! Voilà ce qu'est le péché de silence...

Proverbes 29.24 :

*Celui qui partage avec un voleur est ennemi de son âme ; il entend la malédiction, et il ne déclare rien.*

Combien les humains savent se mêler de ce qui ne les regarde pas, mais sont absents alors qu'il faudrait justement qu'ils s'en mêlent ! Parfois on parle quand il ne faut pas parler, mais parfois on se tait quand il faudrait parler ! Rendons-nous service les uns aux autres : quand il faut parler, ne dissimulons pas ! Il ne faut pas se rendre coupable d'un péché en cherchant à protéger quelqu'un, a fortiori si on a des responsabilités dans l'église. Il vaut mieux obéir, et demander des conseils si on n'est pas sûr !

Le vieux prophète de 1 Rois 13 est un bon exemple de personne dont Dieu ne peut pas se servir, qui ne parle pas au bon moment, c'est pourquoi Dieu doit envoyer un jeune homme du royaume de Juda pour parler à Jéroboam. De plus, ce vieux prophète parle au mauvais moment, avec un mensonge en prime, ce qui coûtera la vie à cet homme de Juda. Hypocrisie, mensonges, tant de choses qui ne sont pas à la gloire de Dieu !

Apprenons à parler ouvertement. Noé était un homme juste. Il ne s'est pas tu, c'était même un prédicateur de la justice ! Il n'a pas hésité à dire aux gens de son temps qu'il allait y avoir quelque chose de grave qui allait se passer, et que c'était la raison pour laquelle il construisait une arche. Il ne devait pas être trop populaire avec sa vérité et son arche... Jésus parlait également ouvertement, il dévoilait l'hypocrisie, la vérité que les chefs religieux dissimulaient...

Genèse 7.1 :

*L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.*

Noé était juste au milieu du monde, et il était le seul à l'être ! Tout le monde savait ce que Noé pensait, il était un prédicateur de la justice. Il connaissait la Parole, il vivait avec la Parole, et il pouvait donc « parler » la Parole, le point précédent.

2 Pierre 2.5 :

*S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies...*

La suite du passage montre le contraste entre Noé et Lot... Lot se tenait à la porte de Sodome, il en était donc un des anciens, mais il tourmentait journallement son âme juste au lieu de s'exprimer, de prendre position. Joseph d'Arimatee était aussi un disciple, mais en secret ; il ne disait rien, mais le Saint-Esprit l'a poussé à surmonter cela puisqu'il a eu le courage d'aller demander le corps de Jésus à Pilate.

Mais le silence n'est pas toujours un péché non plus : Esther devait garder le silence et ne pas révéler son origine. Plus tard, il a fallu qu'elle en parle mais elle a hésité, et Mardochée a dû intervenir pour qu'elle prenne ses responsabilités, et heureusement qu'elle a fini par le faire ! Il y a un temps pour parler, un temps pour se taire, et il ne faut pas mélanger les deux ! Si nous péchons, nous devons offrir un sacrifice (aujourd'hui c'est symbolique, puisqu'il suffit de nous humilier devant le Seigneur et de lui demander pardon). À qui veut-on plaire ? À qui veut-on obéir ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller dans notre marche avec le Seigneur, qui conduit à voir la gloire de Dieu ?

### 3. Le péché de dissimulation

Lévitique 5.2 et 3 :

*2 Lorsque quelqu'un, sans s'en apercevoir, touchera une chose souillée, comme le cadavre d'un animal impur, que ce soit d'une bête sauvage ou domestique, ou bien d'un reptile, il deviendra lui-même impur et il se rendra coupable.*

*3 Lorsque, sans y prendre garde, il touchera une souillure humaine quelconque, et qu'il s'en aperçoive plus tard, il en sera coupable.*

Ici, il s'agit du péché de dissimulation. On le voit au sens du mot apercevoir en hébreu, qui signifie aussi « ignorer, cacher dans le sens de dissimuler ». On ne touche pas le cadavre d'un animal impur par mégarde, sans s'en rendre compte, ni un reptile, et encore moins une souillure humaine. Au pire, on s'en rend compte sur le moment, et c'est là qu'il faudrait le confesser. Mais certains préfèrent cacher les choses. Nous pouvons décider de notre propre autorité de cacher du péché aux hommes, mais pas au Seigneur car cela est impossible...

Dissimuler, c'est cacher intentionnellement quelque chose. Cela peut être le fait de ne dire que la moitié de la vérité, ou de faire croire ce que l'on n'est pas au travers de nos paroles ou de notre comportement, de ce que nous pouvons refléter. Pour cela aussi nous devons offrir notre sacrifice. Quelle tristesse lorsqu'on a accordé notre confiance à une personne, pour se rendre compte par la suite qu'elle en a abusé, que les choses ne sont pas comme elles étaient censées être...

Ici donc c'est en rapport avec la souillure, l'impureté morale ou religieuse. Ne dissimulons pas : s'il y a des choses à dire, il faut les dire à Dieu, et de nouveau il ne faut pas avoir peur de demander de l'aide ! Si vous êtes prisonniers d'une situation, d'un problème, d'un péché, que vous avez beau prier et que cela ne s'en va pas, demandez de l'aide ! Il se peut qu'il y ait besoin que des choses soient mises en lumière, peut-être une délivrance est-elle nécessaire...

Psaume 32.5 :

*Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché. - Pause.*

Proverbes 28.13 :

*Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

David a pu cacher son péché avec Bath-Schéba pendant un temps, mais il était un bien-aimé de l'Éternel, Dieu l'aimait et il lui a fait connaître son péché en envoyant Nathan au moins neuf mois plus tard pour lui mettre le doigt dessus. Si David s'était obstiné et qu'il n'avait pas écouté Nathan, ce serait devenu un péché volontaire dans lequel il aurait demeuré. Avant la venue de Nathan, il devait se sentir mal à l'aise pendant toute cette période, sans trop savoir comment régler cela, comme on le voit dans le Psaume 32.3 :

*Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée...*

Une fois que les choses sont dévoilées, nous pouvons nous débarrasser de ce péché.

Daniel a vécu une vie sans dissimulation, ses affaires étaient irréprochables. Il ne se cachait pas de prier chaque jour puisque les autres satrapes savaient qu'il priait et ils savaient comment le prendre en porte à faux... Pourtant, Daniel a continué à prier trois fois par jour malgré le décret du roi. Sa vie était un livre ouvert, tout le monde savait qu'il était un homme droit qui ne trompait pas le roi et chez qui on ne trouverait rien à reprocher en rapport avec les affaires du roi.

Daniel 6.4 :

*Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais.*

Verset 22 :

*Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais.*

Philippiens 2.5 :

*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.*

Il n'est pas question de sentiments au sens où on l'entend, cela va bien plus loin : il s'agit de notre opinion, de notre vision, de notre manière de voir les choses, et nous devons être fermes dans ce que nous croyons, ce que nous disons. Ainsi nous n'aurons pas de problème à nous dévoiler, à être des livres ouverts, et nous n'aurons plus rien à dissimuler ! Ne soyons pas des caméléons spirituels !

#### **4. La légèreté, la précipitation**

Lévitique 5.4 :

*Lorsque quelqu'un, parlant à la légère, jure de faire du mal ou du bien, et que, ne l'ayant pas remarqué d'abord, il s'en aperçoit plus tard, il en sera coupable.*

Le péché ici, c'est la légèreté, la précipitation. Cela concerne la témérité, l'audace, le fait de parler à la légère, de manière irréfléchie, trop vite, on s'engage sans tenir compte de sa parole, on blesse quelqu'un sans y prêter attention... On essaie alors de se rattraper par un « mais non j'ai pas dit ça », ou bien « je me suis juste trompé », ou encore « c'était pour plaisanter » ! Attention, nos lèvres nous engagent ! Si nous avons accepté Jésus comme notre Seigneur, cela veut dire que nous avons tout laissé entre ses mains.

Ces versets sont clairs, Dieu ne dit pas les choses à moitié : il en sera coupable ! Mais encore une fois, si Dieu montre les choses clairement, c'est pour que nous puissions nous débarrasser de tout péché et fardeau, une fois pour toutes ! C'est bien sûr en rapport avec notre vie personnelle, et en rapport avec le bien ou le mal : ce qui est bien pour l'un peut être mal pour l'autre.

Jérémie 15.19 :

*C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Si tu te rattaches à moi, je te répondrai, et tu te tiendras devant moi ; si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche. C'est à eux de revenir à toi, mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux.*

Le mot souligné signifie également « léger ». Cela concerne le fait de parler à la légère, de manière téméraire, de manière irréfléchie, prononcer des paroles qui blessent sans s'en rendre compte... Mais la légèreté n'est pas seulement en rapport avec notre langue, cela concerne aussi nos actes. Parfois on est pressé et on en devient léger, et bien souvent négligent... Nous ne pouvons pas être trop pressés pour ne pas pouvoir rester dans la paix et la tranquillité du Seigneur !

Luc 14.31 et 32 :

*31 Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ?*

*32 S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix.*

Il y a aussi l'image avec la tour, que l'on doit construire seulement après avoir bien réfléchi. Attention, il est important de réfléchir avant de répondre, et surtout avant de prendre des engagements, de faire des vœux devant Dieu !

Ecclésiaste 5.1 :

*Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre, que tes paroles soient donc peu nombreuses.*

Versets 3 et 4 :

*3 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés : accomplis le vœu que tu as fait.*

*4 Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.*

1 Timothée 5.22 :

*N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.*

Si vous voulez être des personnes justes, il ne faut pas agir avec précipitation, ni à la légère. Ne vous précipitez jamais ! Vous n'êtes jamais obligés d'accéder immédiatement à la requête d'une personne, ou à ce qui vous est proposé. Écoutez d'abord, puis cherchez Dieu pour chaque situation, même apparemment pas trop importante, car c'est ainsi que vous ne serez jamais légers. Il est important de chercher Dieu pour chaque décision, même si vous ne faites que « lever les yeux vers le ciel » pour consulter l'Éternel. Vous aurez toujours le temps de lever les yeux, quelle que soit la situation, quelle que soit l'urgence !

2 Corinthiens 8.12 :

*La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.*

Ne vous engagez pas à la légère, attention aux engagements non tenus ! Cela marche aussi si vous vous proposez pour un service, comme volontaire pour quelque chose.

Nous avons également l'exemple du grand prêtre Éli, qui a agi avec légèreté avec Anne, la future maman de Samuel...

1 Samuel 1.12 à 16 :

*12 Comme elle restait longtemps en prière devant l'Éternel, Éli observa sa bouche.*

*13 Anne parlait dans son cœur, et ne faisait que remuer les lèvres, mais on n'entendait point sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre,*

*14 et il lui dit : Jusqu'à quand seras-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin.*

*15 Anne répondit : Non, mon seigneur, je suis une femme qui souffre en son cœur, et je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante ; mais je répandais mon âme devant l'Éternel.*

*16 Ne prends pas ta servante pour une femme pervertie, car c'est l'excès de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à présent.*

Une femme est en train de souffrir, elle répand son cœur devant Dieu, et le souverain sacrificateur du moment s'imagine qu'elle est ivre ! C'est Anne qui a la bonne attitude, dans la douceur et le respect, face à un homme qui parle avec légèreté ! L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais apprenons à faire comme Dieu et à regarder au cœur, cela nous permettra d'éviter d'être légers !

Lorsque nous entendons des paroles qui nous semblent injustes, notre chair a tendance à réagir au quart de tour pour se justifier, se défendre, démontrer que c'est faux. Mais sommes-nous également prêts à encaisser certaines réflexions, comme Anne, tout en restant aimables, pacifiques etc ? Un chrétien doit apprendre à être un bon boxeur : pas pour boxer les autres évidemment, mais pour savoir encaisser des coups sans s'arrêter pour autant ! Anne avait compris un principe important : ce qui compte, ce n'est pas ce que les autres pensent de nous, mais ce que Dieu pense de nous ! Ce qui compte, c'est ma relation avec mon Dieu ! Si les autres pensent ou disent certaines choses qui sont fausses, déplacées, inappropriées comme la remarque d'Éli, comprenez que c'est leur problème devant Dieu, et ne laissez rien troubler votre communion avec le Seigneur. Le fait de savoir se taire est une preuve de grande force de caractère pour un chrétien !

La Bible nous dit que Corneille était un homme juste. Il n'agissait pas non plus à la légère, on voit comment il agit avec son Dieu, comment il est précis avec ses paroles, précis avec ses soldats...

Les Assyriens, dont Ninive était la capitale, étaient le peuple le plus cruel de toute l'Antiquité. Dieu a envoyé Jonas à Ninive, et Jonas ne comprenait pas pourquoi, d'autant plus que Ninive s'est repentie ! Ninive a donc été sérieuse du temps de Jonas. Pourtant, bien longtemps plus tard (on estime environ un siècle et demi), le péché est de nouveau à son comble à Ninive, et un autre prophète intervient...

Nahum 1.14 :

*Voici ce qu'a ordonné sur toi l'Éternel : Tu n'auras plus de descendants qui portent ton nom ; j'enlèverai de la maison de ton dieu les images taillées ou en métal fondu ; je préparerai ton sépulcre, car tu es trop léger.*

Dans le livre de Nahum, la repentance n'est plus possible pour Ninive. Le jugement demeure parce que Ninive a été trouvée légère. Dieu est patient, il fait grâce, mais il ne faut pas être léger et jouer avec la grâce et la patience du Seigneur.

Hébreux 10.26 et 27 :

*26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,*

*27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.*

Dieu donne deux moyens de grâce : d'abord le sacrifice pour les péchés. Jésus est le sacrifice d'expiation et le sacrifice de culpabilité. Au travers de ce sacrifice, nous recevons le pardon. Mais si nous négligeons le sacrifice de Christ, nous voyons l'autre mesure de grâce : le feu qui dévorera les rebelles.

Il en est question aussi dans 1 Corinthiens 11.30, en rapport avec le repas du Seigneur : *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.*

Daniel 5.27, au sujet du roi Belschatsar :

*Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.*

Ce roi qui a été léger avec les choses de Dieu est mort cette même nuit ! Ne soyons pas légers avec les choses de Dieu ! Il est tellement facile de tomber dans la légèreté à partir du moment où vit dans les habitudes ! On a l'habitude de vivre dans la grâce de Dieu, on a l'habitude de voir des guérisons, même peut-être de vivre des miracles, mais à partir du moment où l'habitude prend le dessus on commence à négliger ce que Dieu nous a donné, pour finalement devenir légers avec nos dons. Non, ne soyons surtout jamais légers dans ce domaine !

Combien de personnes par exemple font avec légèreté des vœux au Seigneur et sont liées par ces vœux, ou bien elles restent engagées sans savoir qu'elles pourraient en être déliées. Nombres 30 explique cela, et si à l'époque on pouvait délier quelqu'un de ses vœux, c'est que c'est encore possible aujourd'hui !

## **5. Le péché involontaire** (en rapport avec les choses consacrées)

Lévitique 5.15 :

*Lorsque quelqu'un commettra une infidélité et péchera involontairement à l'égard des choses consacrées à l'Éternel, il offrira en sacrifice de culpabilité à l'Éternel pour son péché un bélier sans défaut, pris du troupeau d'après ton estimation en sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire.*

Ici, il est de nouveau question du péché involontaire, sauf que la première fois c'était en rapport avec le fait de pécher contre un commandement de Dieu, alors qu'ici c'est en rapport avec les choses saintes, consacrées, mises à part. Nous sommes le temple du Saint-Esprit, nos frères et sœurs sont consacrés, et le Seigneur nous conduit à être prudents dans notre manière de parler, mais aussi de regarder, de concevoir nos frères et sœurs.

Les choses consacrées représentent ce qui est saint, mis à part, c'est en rapport avec le plan de Dieu : Dieu a préparé des œuvres pour nous, et nous devons veiller à ne pas pécher par rapport à ces œuvres qui sont saintes devant Dieu, qui ont été mises en place pour chacun d'entre nous. Nadab signifie « libéral ». Avec son frère Abihu ils n'ont pas agi correctement par rapport aux choses consacrées, et cela leur a coûté la vie...

Lévitique 10.1 et 2 :

*1 Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné.*

*2 Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma, ils moururent devant l'Éternel.*

Dieu n'avait jamais demandé cela, les choses à faire étaient énoncées de manière bien précise justement pour éviter que de tels événements ne se produisent... On pourrait se dire que le Seigneur a été bien dur avec eux, ou avec tel frère en général, mais nous n'avons pas le droit de juger Dieu, car un seul est législateur et juge (Jacques 4.12) !

Lévitique 10.4 :

*Et Moïse appela Mischaël et Eltsaphan, fils d'Uziel, oncle d'Aaron, et il leur dit : Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp.*

Ils ont été légers, en apportant du feu ennemi (la bonne traduction). On ne peut pas laisser notre « patte » dans le plan de Dieu, il faut être soumis à ses directives. Dieu n'a pas besoin de nos coups de main, on n'arrangera pas les initiatives divines par des pensées personnelles. Il n'y a pas de place pour l'humain ou des idées personnelles dans l'œuvre de Dieu : il suffit de faire ce que Dieu attend de nous ! D'abord c'est bien plus facile, cela nous épargne un travail inutile de notre âme lorsque les pensées commencent à s'en mêler, et cela ne fait pas obstacle à la bénédiction qui doit suivre ! Mischaël et Eltsaphan ont emporté leurs frères « loin du service », hors du camp.

La gloire a un prix, retenez bien cela ! Il faut laisser le Seigneur agir par son Esprit, et nous devons être prêts à aller jusqu'où le Seigneur veut que nous allions. Le prix de la gloire, c'est le sacrifice !

Le Seigneur veut toujours nous conduire vers une plus grande sainteté. Certes Dieu verra dans quel état d'esprit nous commettons des erreurs, il voit la différence entre ceux qui ne tiennent aucun compte des préceptes divins et qui pèchent sans scrupules, et ceux qui s'appliquent à les suivre et ont un loupé ponctuel, mais cela reste un péché. Comme nous le disions, les pirouettes ne fonctionnent pas avec le Seigneur ! Notre Dieu veut nous conduire à ne pas pécher, même involontairement. Il a des exigences, et elles sont en rapport avec la grandeur de la bénédiction, de l'héritage, qui nous attend !

Nous avons évoqué dans le point précédent 1 Corinthiens 11.30 (page 25), en rapport avec le repas du Seigneur : il s'agit également d'un péché à l'égard de quelque chose de consacré. Lisons aussi les deux versets suivants (31 et 32) :

*31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*

*32 Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.*

C'est pour leur salut que Dieu a agi ainsi, pas pour les détruire ou leur faire du mal. C'est la même approche pour l'homme qui a été livré à Satan dans 1 Corinthiens 5.5 :

*Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.*

Dieu veut toujours notre bien, même s'il est parfois obligé d'utiliser des moyens forts... Ce fut le cas pour Acan, Nadab et Abihu, ou d'autres... Le sanctuaire avait été consacré, mis à part, et Nadab et Abihu se sont permis quelque chose qui était impossible, même pour des sacrificateurs, et ils l'ont payé de leurs vies. Au contraire, cherchons à dépendre de plus en plus du Seigneur dans notre vie de tous les jours, cela évitera d'avoir des initiatives de notre propre chef, ou également de faire des choses par habitude !

Lorsqu'on est attaché au Seigneur, on attend les directives du Seigneur, on ne choisit pas soi-même, et cela permet de casser les schémas tout faits ou les années d'expérience qui ne sont pas forcément bonnes... Cela permet également de ne pas agir avec légèreté, surtout avec les choses consacrées, ou par exemple l'interprétation d'un don spirituel (au cours duquel on s'imagine des choses que Dieu n'a pas dites - Il est terrible de faire passer pour un don spirituel une partie de nos paroles !).

Luc 1.6 :

*Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.*

Il s'agit de Zacharie et Élisabeth. Ils agissaient scrupuleusement, tous les deux, et un ange est apparu à Zacharie en plein service.

## **6. Le péché d'ignorance**

Lévitique 5.17 :

*Lorsque quelqu'un péchera en faisant, sans le savoir, contre l'un des commandements de l'Éternel, des choses qui ne doivent point se faire, il se rendra coupable et sera chargé de sa faute.*

Ici nous avons le péché d'ignorance. On peut pécher involontairement en connaissant, comme Moïse qui a frappé le rocher par erreur au lieu de lui parler, alors qu'ici il est question de celui qui pêche involontairement mais qui ne sait pas, ne connaît pas ! Le mot souligné signifie aussi « sans connaître, sans discerner ». C'est en rapport avec la connaissance. Nous pouvons discerner avec notre corps (par l'expérience), notre âme (par l'intellect) et notre esprit (par la révélation), et on ne peut pas privilégier l'un plutôt que l'autre : on a besoin des trois

domaines dans notre vie de tous les jours ! Quand on ne connaît pas bien le Seigneur, bien souvent on commet des erreurs par ignorance...

Nombres 10.29 à 32 :

*29 Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse : Nous partons pour le lieu dont l'Éternel a dit : Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Éternel a promis de faire du bien à Israël.*

*30 Hobab lui répondit : Je n'irai point ; mais j'irai dans mon pays et dans ma patrie.*

*31 Et Moïse dit : Ne nous quitte pas, je te prie ; puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, tu nous serviras de guide.*

*32 Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Éternel nous fera.*

Moïse avait la nuée et la colonne de feu, donc la présence divine : pourquoi avait-il donc besoin d'Hobab ? Moïse était-il incrédule ? Bien sûr que non, ce serait mal comprendre la pensée de Dieu et ce que Moïse demandait à Hobab. L'Éternel était le parfait guide de Moïse, mais Hobab connaissait les lieux, il pouvait par exemple connaître des points d'eau, et là il s'agit de la connaissance par l'expérience. Il y a une complémentarité entre les trois domaines de connaissance. Ne nous limitons pas à la révélation, ou à un seul autre domaine : la connaissance complète passe par l'esprit, l'âme et le corps (il n'est bien sûr pas question de chercher à « tout savoir »).

Luc 2.25 et 26 :

*25 Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.*

*26 Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.*

Voilà encore un homme que la Bible décrit comme juste et pieux. Il avait la connaissance, suite à une révélation.

Mais le mot souligné signifie encore « sans sagesse » !

Lévitique 22.14 :

*Si un homme mange involontairement d'une chose sainte, il donnera au sacrificateur la valeur de la chose sainte, en y ajoutant un cinquième.*

C'est la même pensée. C'est ce qu'Abimélek a fait avec Sara dans Genèse 20 : Abraham la faisait passer pour sa sœur, donc Abimélek l'avait tout simplement prise pour en faire sa femme, mais Dieu l'a arrêté et lui a parlé pendant la nuit ! Abimélek avait une certaine crainte de l'Éternel, il ne connaissait pas la vérité à ce sujet, mais Dieu l'a protégé.

Actes 3.17 et 19 :

*17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs.*

*19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.*

Le peuple était plus ignorant que les chefs dans cette affaire, mais Pierre propose la même solution : la repentance ! Puis on pourrait encore parler d'Uzza, qui est mort pour avoir voulu retenir l'arche de l'Éternel qui basculait... Cela partait peut-être d'un bon sentiment, mais il n'avait absolument pas le droit d'agir ainsi !

Le Seigneur est précis et il nous donne des paroles précises. Ce péché d'ignorance est attaché aux commandements de l'Éternel, et on retrouve une fois de plus l'importance de connaître la Parole, de prendre du temps pour la lire, car si nous ne connaissons pas alors forcément nous ignorons, mais cela ne nous dédouane pas devant Dieu... Le Seigneur prend les choses très au sérieux, puisqu'il a mis en place un sacrifice exprès pour ce type de péché !

## 7. Le mensonge et le vol

Enfin, le dernier péché est dans Lévitique 5.21 à 24 :

*21 Lorsque quelqu'un péchera et commettra une infidélité envers l'Éternel, en mentant à son prochain au sujet d'un dépôt, d'un objet confié à sa garde, d'une chose volée ou soustraite par fraude,*

*22 en niant avoir trouvé une chose perdue, ou en faisant un faux serment sur une chose quelconque de nature à constituer un péché ;*

*23 lorsqu'il péchera ainsi et se rendra coupable, il restituera la chose qu'il a volée ou soustraite par fraude, la chose qui lui avait été confiée en dépôt, la chose perdue qu'il a trouvée,*

*24 ou la chose quelconque sur laquelle il a fait un faux serment. Il la restituera en son entier, y ajoutera un cinquième, et la remettra à son propriétaire, le jour même où il offrira son sacrifice de culpabilité.*

Ici, il s'agit du mensonge et du vol. C'est gros, c'est connu, mais pourtant la Bible nous met en garde quant au fait que les menteurs n'hériteront point le royaume des cieux ! Aujourd'hui, le mensonge est tellement banalisé qu'il n'est même plus vraiment puni... On punit encore les meurtriers, certains voleurs, mais pour les menteurs cela devient vraiment rare ! Pourtant, la Parole n'a pas changé, le mensonge est toujours un péché, tout comme le vol, et Dieu n'est pas tendre envers les menteurs.

Psaume 101.7 :

*Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison ; celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence.*

Comprendre : il sera sauvé, au ciel, mais pas dans la nouvelle Jérusalem, pas dans le lieu très saint !

Psaume 4.3 :

*Fils des hommes, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle outragée ? Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité, chercherez-vous le mensonge ? - Pause.*

Psaume 63.12 :

*Et le roi se réjouira en Dieu ; quiconque jure par lui s'en glorifiera, car la bouche des menteurs sera fermée.*

Apocalypse 14.5 :

*Et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables.*

Apocalypse 21.8 :

*Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.*

Apocalypse 22.15 :

*Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !*

Quiconque aime et pratique la flatterie, la fausseté, la tromperie... Dehors !

Quand Abraham a fait passer Sara pour sa sœur, c'était une demi-vérité et un demi-mensonge. Mais qu'est-ce qui prime devant Dieu dans un tel cas ? Le mensonge, bien sûr... Voyez-vous, le fait d'étudier ces péchés vous permet de réfléchir et de faire le point pour regarder dans les petits recoins de votre vie. Peut-être y a-t-il certaines choses auxquelles vous n'aviez jamais pensé, mais qui aux yeux de Dieu sont importantes. Il est parlé de péché, d'être ou de rester coupable de sa faute...

Bien des versets parlent de cela. On a un exemple biblique avec l'histoire d'Ananias et Saphira, qui se sont imaginés qu'ils pouvaient mentir au Saint-Esprit ou le tromper. La traduction en français ne le rend pas, mais ils ont volé et menti, en mettant en vente un champ qui ne leur appartenait pas, puis en dissimulant la vérité. Ils ont volé Dieu... Quelle différence avec Job, qui a été accusé par ses amis alors qu'il était intègre, juste, droit, et il n'y avait ni mensonge ni vol ni tromperie dans ses paroles ou dans ses actes. C'est tellement dommage de se sentir trompé par quelqu'un, ou que l'on attendait quelque chose d'une personne et que finalement notre attente a été déçue car il n'y avait ni loyauté ni fidélité dans cette personne...

Le vol signifie aussi « flatter, tromper, nier faussement ». Cette attitude qui n'est pas juste cache un intérêt, des arrière-pensées, ce qui est une forme de tromperie. Dieu ne fonctionne jamais ainsi, il est clair, précis, et nous devons vivre de la même manière.

Voilà pour les sept types de péchés que l'on retrouve dans Lévitique 4 et 5. Rentrez en vous-mêmes pour que le Saint-Esprit puisse mettre le doigt sur quelque chose que vous auriez peut-être oublié, que vous ignorerez même avoir commis, mais cela fait partie du prix pour voir la gloire de Dieu ! Comme nous l'avons dit, nous sommes dans le sacrifice d'expiation, le premier sacrifice. Si vous prenez le temps de prier 2 - 3 minutes dans la journée, c'est clair que le Saint-Esprit ne pourra pas énormément vous parler, mais si vous prenez le temps d'écouter ce qu'il a à vous dire, il commencera à vous toucher au niveau de la repentance, puis vous pourrez offrir votre être entier, vous pourrez ensuite lui rendre grâce, le bénir et lui donner votre offrande.

Précisons par ailleurs que pour qu'une offrande puisse être agréée par le Seigneur, celui qui fait l'offrande doit justement avoir franchi les trois premiers points : l'expiation, l'holocauste et les actions de grâce. Donner avec légèreté au Seigneur en ayant des mains sales et un cœur mal disposé, juste pour se donner bonne conscience, ne servira à rien. Ce n'est pas tout de

donner, y compris une somme d'argent, mais il y a aussi la manière de donner. Le Seigneur y est sensible, on le voit dans Marc 12.41 :

*Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.*

Lévitique 9.2 :

*Il dit à Aaron : Prends un jeune veau pour le sacrifice d'expiation, et un bélier pour l'holocauste, l'un et l'autre sans défaut, et sacrifie-les devant l'Éternel.*

L'expiation nous parle de repentance et d'humilité, de se purifier, en rapport avec tout ce dont nous venons de parler. On n'offrait pas un sacrifice d'expiation s'il n'y avait pas eu de péché ! Et s'il y avait eu péché et que le sacrifice correspondant n'avait pas été offert, on rompait le processus permettant de voir la gloire de Dieu. Puis il est question de l'holocauste, qui comme nous l'avons vu nous parle de notre être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps.

1 Pierre 2.5, lu page 14, nous parlait d'être des pierres vivantes et d'offrir des victimes spirituelles. Dieu n'a pas changé, et le chemin donné ici nous montre comment nous pouvons voir la gloire de Dieu : d'abord nous humilier et tout mettre en ordre, puis nous offrir complètement au Seigneur, puis remercier le Seigneur, et une fois que nous l'avons remercié il faut faire les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous, et qui représentent l'offrande pétrie à l'huile. Cela va dans la direction de l'obéissance : si vous faites ce qui vous a été ordonné, l'Éternel vous apparaîtra !

Ce chemin ne se met pas en place en cinq minutes, c'est un travail de sanctification progressif qui doit se faire. Le Seigneur nous a donné son Esprit pour nous révéler ce qui a encore besoin d'être métamorphosé dans notre âme. Il va agir, mais c'est à nous de le vouloir, de le désirer, et si nous suivons ce chemin, nous verrons des choses glorieuses se passer ! C'est à ce prix-là, le coût est donné... Ce n'est pas facile, parce que justement la facilité mène à la légèreté ! Soyons profonds avec le Seigneur : on vit dans un temps où l'on veut des choses faciles, rapides, mais avec le Seigneur les choses ne se passent pas ainsi ! Dieu prend du temps avec nous, il utilise son Esprit, qui nous a donné la Parole, et avec la Parole et la prière nous sommes touchés, malaxés par l'Esprit du Seigneur, afin que nous grandissions avec le Seigneur et que lui puisse manifester sa gloire au milieu de nous.

Lévitique 9.22 à 24 :

*22 Aaron leva ses mains vers le peuple, et il le bénit. Puis il descendit, après avoir offert le sacrifice d'expiation, l'holocauste et le sacrifice d'actions de grâces.*

*23 Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple.*

*24 Le feu sortit de devant l'Éternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit ; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face.*

Voilà le prix pour voir la gloire de Dieu. Les sacrifices ont été offerts, tout est en ordre, et Dieu se manifeste. C'est un chemin formidable, il peut certes nous coûter, mais la gloire de Dieu est à ce prix-là, que ce soit dans nos vies, nos familles ou nos églises. Tenez-vous devant le Seigneur !

## COMMENT L'ÉTERNEL NOUS SANCTIFIE

La sanctification est un sujet très important, que nous ne pouvons pas prendre à la légère. Nous allons voir sept moyens de nous sanctifier, mais il y a énormément de versets qui parlent de cela dans toute la Bible !

Jean 9.31 :

*Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.*

Habakuk 1.13 (le début du verset) :

*Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.*

Ésaïe 59.1 et 2 :

*1 Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre.*

*2 Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*

Parfois nos prières ne sont pas exaucées parce que nous ne sommes pas pleinement dans la volonté de Dieu. Nous vivons dans le péché ou nous avons péché, mais « Dieu n'exauce pas les pécheurs ». Plus nous vivons et grandissons avec le Seigneur, plus nous avançons dans le temps, et plus les petites choses deviennent des freins, des obstacles dans notre relation avec lui. Mais il se peut aussi qu'il n'y ait rien qui gêne notre communion avec le Seigneur...

2 Corinthiens 1.12 :

*Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.*

Paul a parfois dû se défendre dans son ministère. Cela n'a pas toujours été facile, car il a même été attaqué (à tort).

1 Corinthiens 4.1 à 4 :

*1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu.*

*2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.*

*3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ;*

*4 mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur.*

Parfois nous ne sommes effectivement coupables de rien, nous ne vivons pas dans le péché. Pourtant, nous avons l'impression que Dieu ne nous répond pas... On se demande ce qui se passe, pourquoi ce silence ? Ézéchiass avait fait ce qui était bien, droit, vrai aux yeux de l'Éternel, il avait réussi dans toutes ses entreprises, mais à un moment donné Dieu l'a abandonné pour l'éprouver, pour voir ce qu'il y avait dans son cœur. Parfois, lorsque nous

n'avons pas de réponse, nous pouvons être amenés à attendre longtemps, mais il ne faut pas toujours se croire coupable ! La raison n'est pas toujours qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans une vie ! Il faut savoir agir avec discernement.

Si vous vivez dans la présence du Seigneur, si vous aimez le Seigneur, si vous êtes fidèles à sa Parole, si vous restez en communion avec lui dans la prière, si vous êtes en communion avec vos frères et sœurs dans l'église, vous ne devez pas vous laisser culpabiliser par l'ennemi ! Satan aime nous accuser, nous voyons cela par exemple dans Zacharie 3.1 :  
*Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser.*

Satan nous accuse, mais c'est à nous de ne pas nous laisser accuser en vain, et encore moins de nous écrouler sans raisons ! Quand bien même nous nous trouverions dans une situation de péché, déposons plutôt le péché et mettons-nous en règle au lieu de culpabiliser !

Hébreux 12.1 à 3 :

*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,*

*2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

*3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.*

Matthieu 11.28 :

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

Ce verset n'est pas uniquement pour les inconvertis... Le Seigneur pardonne les situations de péché à partir du moment où on les lui dépose et que l'on veut se mettre en règle. Donc : avez-vous péché ? Mettez-vous immédiatement en règle devant le Seigneur. N'avez-vous pas péché ? Ne vous laissez pas accuser inutilement, ne laissez pas l'avantage à l'ennemi !

2 Corinthiens 2.11 :

*Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.*

Justement, les desseins de l'ennemi sont l'accusation, la dépression et la destruction. Mais le Seigneur nous a donné des moyens, dont la sanctification, pour ne pas nous laisser enfoncer ou écraser par l'ennemi, et il nous faut les utiliser ! Ainsi, nous n'aurons plus la tête toujours courbée, mais elle sera haute !

Abordons deux versets apparemment contradictoires...

Philippiens 3.12 :

*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*

Verset 15 (bien traduit) :

*Nous tous donc qui sommes des hommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.*

Le mot souligné est le même mot grec dans les deux versets. Alors, avons-nous atteint la perfection ou pas en fait ?

1 Thessaloniens 5.23 :

*Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

Dieu veut nous sanctifier, esprit, âme et corps. L'esprit n'a certes plus besoin d'être sanctifié puisqu'il est déjà parfait, mais si on ôte l'esprit de la liste il ne s'agit plus de « tout notre être » ! Dans notre esprit nous sommes devenus parfaits lors de notre nouvelle naissance. Pour la sanctification de l'âme et du corps, nous n'avons pas encore atteint la perfection...

Philippiens 2.12 (bien traduit) :

*Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent.*

Pour ce qui est de l'esprit, nous n'avons donc plus besoin de travailler à notre salut, nous sommes sauvés une fois pour toutes grâce au sang versé à la croix. Mais nous avons besoin de travailler à notre salut au niveau de notre âme et de notre corps.

Exode 20.24 (la fin du verset) :

*Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai.*

Dieu aime rappeler son nom. Dieu a quatre noms principaux dans la Bible : El (d'où vient Elohim), YHWH (le tétragramme que l'on prononce généralement Yahvé), Adonaï et le Père. Mais il y a également beaucoup de dérivés. Ces dérivés ne sont pas là pour nous montrer plusieurs « dieux » différents, mais ils nous montrent le caractère de notre Dieu.

Yahvé Kadesh, c'est l'Éternel qui sanctifie. Dans toute la Bible, nous voyons que Dieu a pourvu à notre sanctification. Dieu est saint, et il veut que nous soyons saints, que nous apprenions à vivre et à marcher dans la sainteté, ce qui n'est pas possible si nous ne sommes pas remplis du Dieu saint. C'est quelque chose qui est impossible par nous-mêmes ! Si nous cherchons à être saints par nous-mêmes, nous nous retrouvons comme les Israélites, qui cherchaient à être justes par la loi... Nous ne pouvons fonctionner qu'avec tous les merveilleux bénéfices de la grâce de Dieu ! Dieu nous donne avec abondance : il est amour et il nous donne son amour avec abondance, il est lumière et il nous donne sa lumière avec abondance, etc. De la même manière, il est saint et il nous donne sa sainteté.

Le Lévitique est le livre de la sainteté par excellence.

Lévitique 20.7 :

*Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Éternel, votre Dieu.*

Plus le temps avance, plus il est difficile de vivre dans la sainteté, et cela continuera à s'aggraver jusqu'au retour du Seigneur. Mais l'Éternel ne change pas : il est saint, et il veut que nous soyons saints.

Dans le Lévitique, Dieu est appelé à sept reprises « Yahvé Kadesh », lors de sept occasions particulières. Ce sont sept images en rapport avec les moyens que Dieu nous a donnés pour nous sanctifier. Nous allons donc voir ces sept points, avec toujours le passage du Lévitique correspondant (nous verrons de quoi l'Éternel nous sanctifie, et comment il le fait), puis pour chacun d'eux nous verrons une image dans le tabernacle.

## 1. La Bible

Jean 17.17 :

*Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.*

La Bible, c'est la vérité ! Jésus prie le Père pour que ses enfants soient sanctifiés par la Parole !

Jean 15.3 :

*Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.*

Éphésiens 5.25 et 26 (bien traduit) :

*25 Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,*

*26 afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau d'un rhéma.*

Est-ce que je me livre pour ma femme ? Est-ce que je me donne tout entier pour elle ? Est-ce que je prends soin d'elle ? Est-ce que je l'aime au point de la voir comme une perle précieuse que je garde dans un écrin ? Dans ce passage il est question d'aimer sa femme, il n'est pas question de ce qu'elle a pu dire ou faire, ou de l'aimer seulement le jour où elle sera soumise... Au niveau du couple il faut être encore plus vigilant qu'au niveau des autres personnes autour de nous, même les frères et sœurs. Il y a parfois des personnes qui sont sans-gêne, qui ne pensent pas aux autres, mais nous devons être prévenants les uns envers les autres, et c'est d'autant plus important avec ceux qui partagent notre foyer parce que c'est avec eux que nous sommes le plus en contact !

Un jour, Jésus a lavé les pieds de ses disciples, mais Pierre s'est opposé à ce qu'il les lui lave. Puis il a changé d'avis quand Jésus lui a dit que dans ce cas il n'aurait aucune part avec lui, il a alors voulu que Jésus le lave tout entier ! Jésus n'avait pas besoin de le faire, car Pierre était déjà « baigné ». Le Seigneur veut que nous soyons baignés dans sa Parole, lavés dans sa Parole comme on l'est dans un bain, pour ensuite nous laver les mains et les pieds, nos membres les plus salissants, lorsque c'est nécessaire (à l'époque on marchait pieds nus ou en sandales, et les pieds étaient toujours poussiéreux après avoir marché). Laissons-nous laver par cette Parole ! Elle nous aide, elle nous garde, elle nous protège !

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 20.8 :

*Vous observerez mes lois, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie.*

L'expression soulignée est en hébreu un nom : Yahvé Kadesh (ce sera le cas à chaque fois dans les passages soulignés tout au long de ce thème). En français on ne voit qu'une expression, mais cela va plus loin en hébreu ! On pourrait traduire « moi, l'Éternel saint, ou qui vous donne la sainteté ». Ce passage se trouve juste après des chapitres où il est question d'abominations, de choses que Dieu ne supporte pas. Lévitique 18 et 19 expose le péché, et le chapitre 20 donne la sentence du péché.

Aujourd'hui nous ne sommes plus sous la loi de Moïse, mais nous ne sommes pas sans loi pour autant : nous sommes sous la loi de Christ. C'est une loi de liberté qui est magnifique, merveilleuse. La liberté, dans le Nouveau Testament, consiste à vivre dans l'esprit, ce qui signifie que nous sommes conduits pas à pas par le Saint-Esprit jour après jour. La vie avec le Seigneur est facile tant qu'on ne la complique pas...

Il est important de vivre selon la loi de Dieu, mais pas d'une manière contraignante ! Ne vivez pas avec des « il faut, je dois », car c'est destructeur. Les « il faut » vous priveront du repos, car ils vous mettent une contrainte. Soyez libres avec le Seigneur, vivez la liberté de l'Esprit, car le Saint-Esprit vous conduira dans des choses tellement remarquables !

Le premier moyen que Dieu nous a donné pour nous sanctifier est donc la Parole, la Bible. Plus on vit avec la Parole, plus on vit dans la sainteté ! Et plus vous enseignez la vérité, plus l'erreur s'en va. Vous pourriez passer une soirée entière à discuter de la doctrine des Mormons ou des Témoins de Jéhovah, mais qu'est-ce que cela vous ferait gagner dans votre communion avec Dieu ? Il ne faut pas non plus fuir comme la peste ce que vous pourriez entendre à leur sujet si cela se présentait, d'autant plus si vous n'êtes plus un jeune converti, car cela vous permettrait de connaître les contours de leurs doctrines, mais ne recherchez pas non plus cela et nourrissez-vous surtout de la vérité de la Parole, pour être capables de la vivre et de l'enseigner par la suite.

Vous pourriez aussi bien étudier en profondeur les doctrines de plein d'autres sectes ou de religions, mais ce n'est pas de cette manière que votre communion avec le Seigneur serait nourrie et qu'elle évoluerait ! Souvenez-vous que l'on ne combat pas l'erreur par l'erreur, mais par la vérité !

2 Corinthiens 13.8 :

*Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.*

Dieu est saint, il prend le temps de nous parler, de nous apprendre à marcher avec lui dans la sainteté. Il nous explique ses préceptes, et si nous agissons ainsi nous grandissons, la Parole nous aide à grandir dans la sainteté.

Dans le tabernacle, le passage qui nous intéresse se trouve dans Lévitique 24.5 à 9 :

*5 Tu prendras de la fleur de farine, et tu en feras douze gâteaux ; chaque gâteau sera de deux dixièmes.*

*6 Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Éternel.*

*7 Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Éternel.*

*8 Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël.*

*9 Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint ; car ce sera pour eux une chose très sainte, une part des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel. C'est une loi perpétuelle.*

Vous l'avez compris : il s'agit des pains de proposition ! Jésus a dit qu'il était le pain de vie, mais sa Parole l'est également !

Matthieu 4.4 :

*Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

Les pains étaient remplacés chaque semaine, et Aaron et ses fils les mangeaient, c'était réservé aux sacrificateurs. N'oubliez pas ce que l'on attendait des sacrificateurs, quel était leur rôle, que l'on voit dans Malachie 2.7 :

*Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées.*

C'est une image du ministère de docteur aujourd'hui. Il devait connaître la loi et il était chargé de l'expliquer au peuple.

Esdras 7.6 :

*Cet Esdras vint de Babylone : c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, donnée par l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et comme la main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé.*

Être versé dans les Écritures implique de bien les connaître ! Il y a trois manières principales de lire la Bible : d'abord la lire pour se sanctifier, donc simplement lire le texte abondamment, de la même manière que l'on a besoin de beaucoup d'eau pour se laver. Dans le parvis cela correspond à la cuve d'airain, qui avait été construite avec les miroirs des femmes (on trouve dans Jacques 1.23 cette image du miroir, qui nous permet de voir notre vrai visage). Ensuite, la lire pour la connaître, ce qui mérite d'y prêter déjà plus attention ! Là c'est en rapport avec la table des pains, dans le lieu saint. Enfin, dans le lieu très saint, il y avait dans l'arche les tables de la loi. On y trouvait aussi un réceptacle de manne cachée, cette manne qui avait servi à nourrir le peuple. Là c'est déjà plus en rapport avec la révélation, pour recevoir des choses cachées dans la Parole.

Proverbes 25.2 :

*La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.*

Le Saint-Esprit se trouve dans notre esprit, pour nous révéler les choses cachées de la Parole. C'est le même Esprit qui sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Corinthiens 2.10).

Voilà donc pour la Parole, ce moyen que Dieu a mis à notre disposition pour nous sanctifier.

## 2. Les chrétiens, tous les enfants de Dieu

Dieu nous a donné un moyen de sanctification formidable, qui s'appelle « les chrétiens », nos frères et sœurs, nos proches, notre famille spirituelle ! Il veut se servir de chacun d'entre nous pour amener les gens dans la sainteté, ce n'est pas réservé aux ministères ou au pasteur. Nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs, et nous devons leur dire s'il y a une situation de péché, d'impureté, ou si ce qu'ils font n'est pas bon ou pas saint.

L'attitude des chrétiens, les paroles qu'ils nous disent, doivent nous inspirer. Nous devons observer, écouter, et ne pas négliger ce qu'ils disent, même si nous sommes plus avancés dans la foi qu'eux. Dieu peut même nous parler par des enfants qui sont à la mamelle... Dieu s'est servi d'un « insignifiant » aveugle de naissance pour faire la leçon aux religieux, notamment le fait que Dieu n'exauce pas les pécheurs. Ils n'ont rien voulu entendre et ils l'ont mis à la porte ! De Pierre et Jean il est dit que c'étaient des hommes sans instruction...

1 Thessaloniens 5.20 et 21 :

*20 Ne méprisez pas les prophéties.*

*21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon*

Colossiens 3.8 :

*Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles équivoques qui pourraient sortir de votre bouche.*

Colossiens 4.6 :

*Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.*

Une parole de grâce, ce n'est pas une plaisanterie, ni une parole prononcée à la légère. Que vos paroles édifient ceux qui les entendent, qu'elles fassent du bien à vos prochains ! Vous pouvez dire des choses justes qui ne seront pas appropriées, tout en ayant tort dans votre manière d'avoir raison. Ce n'est pas ainsi qu'il faut agir : lorsque le Seigneur veut reprendre quelqu'un, même lorsqu'il est ferme, il le fait d'une manière qui ne détruit pas. Le Seigneur ne nous abaisse pas, il agit toujours dans l'amour, et ce qu'il nous dit va nous faire avancer. Même si vous devez reprendre votre prochain, il y a l'art et la manière de procéder.

Éphésiens 4.29 :

*Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.*

Si votre parole ne communique pas une grâce, si ce n'est pas une bonne parole, elle attristera le Saint-Esprit, le verset suivant (30) le montre :

*N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*

Éphésiens 5.4 :

*Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.*

Nous allons ouvrir une parenthèse concernant la plaisanterie : c'est quelque chose que l'on dit, qui n'est généralement pas vrai, dans le but de faire rire. Ce n'est pas utile, pas nécessaire, ou alors c'est quelque chose qui est vrai et que l'on n'ose pas dire à une personne, alors on le maquille, on le dit avec un sourire ironique... Nous n'avons pas besoin de la plaisanterie pour être heureux ! La plupart des gens qui plaisantent ont une façade, ils ne sont pas eux-mêmes lorsqu'ils plaisantent. Après, ce n'est pas forcément un péché non plus, mais le Seigneur veut nous apprendre la sanctification aussi dans ce domaine. Encourageons-nous plutôt les uns les autres, sanctifions-nous les uns les autres.

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 21.7 et 8 :

*7 Ils ne prendront point une femme prostituée ou déshonorée, ils ne prendront point une femme répudiée par son mari, car ils sont saints pour leur Dieu.*

*8 Tu regarderas un sacrificateur comme saint, car il offre l'aliment de ton Dieu ; il sera saint pour toi, car je suis saint, moi, l'Éternel, qui vous sanctifie.*

Le premier point concernait « tout le monde », mais il est intéressant de constater que tous les points que nous allons aborder maintenant ne concernent plus que les sacrificateurs. Dans la Bible, le sacrificateur est toujours une image du vainqueur, même si certains sacrificateurs n'ont pas été des vainqueurs. Les sacrificateurs étaient les seuls autorisés à s'approcher de Dieu, et de la même manière un vainqueur ne prendra jamais une femme déshonorée ou répudiée...

Regardons aussi le verset 9 :

*Si la fille d'un sacrificateur se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père : elle sera brûlée au feu.*

Lévitique 22.12 :

*La fille d'un sacrificateur, mariée à un étranger, ne mangera point des choses saintes offertes par élévation.*

Dans le domaine du mariage, nos actes nous engagent et il y a des conséquences. Ne soyez pas légers dans ce domaine... On ne peut pas tromper Dieu, qui veut que son peuple soit saint ! Le péché est contagieux, et s'il y a du péché au sein du peuple de Dieu il y a danger de contamination (nous avons évoqué l'exemple d'Acan dans Josué 7, qui par son péché a attiré la mort sur plusieurs membres du peuple).

Il y a tellement de bénédictions qui sont menacées si nous ne vivons pas dans la sainteté !

Lévitique 21.1 à 3 :

*1 L'Éternel dit à Moïse : Parle aux sacrificateurs, fils d'Aaron, et tu leur diras : Un sacrificateur ne se rendra point impur parmi son peuple pour un mort,*

*2 excepté pour ses plus proches parents, pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour son frère,*

*3 et aussi pour sa sœur encore vierge, qui le touche de près lorsqu'elle n'est pas mariée.*

Ici c'est même en rapport avec la famille biologique.

Dans le tabernacle, le chandelier représente la communion fraternelle, que nous avons entre chrétiens. C'est une image de l'assemblée locale, dont tout chrétien est appelé à faire partie. Mais c'est aussi grâce au chandelier qu'il y avait de la lumière dans le tabernacle... Tout comme Jésus, nous sommes appelés à être la lumière du monde qui luit dans les ténèbres.

Matthieu 5.14 à 16 :

*14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;*

*15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.*

*16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*

Il est question de nous, et il est écrit que nous sommes comme des lumières sur un chandelier. C'est ainsi que nous devons travailler ! Et en plus du chandelier, les chrétiens représentent aussi les 48 planches du tabernacle.

Exode 26.15, 19 et 29 :

*15 Tu feras des planches pour le tabernacle ; elles seront de bois d'acacia, placées debout.*

*19 Tu mettras quarante bases d'argent sous les vingt planches, deux bases sous chaque planche pour ses deux tenons.*

*29 Tu couvriras d'or les planches, et tu feras d'or leurs anneaux qui recevront les barres, et tu couvriras d'or les barres.*

Ces planches étaient faites en bois d'acacia, qui est toujours le symbole de la nature humaine, et elles étaient recouvertes d'or, qui est le symbole de la nature divine. Elles nous parlent donc de la nature divine qui a recouvert la nature humaine : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2.20). Il y a aussi des bases d'argent, ce qui nous parle du salut. Ces planches étaient partout dans le tabernacle, elles entouraient le lieu saint et le lieu très saint. Nous avons besoin des chrétiens, ne négligeons pas ce moyen de sanctification !

### 3. Jésus

Jean 17.19 :

*Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.*

Jésus s'est sanctifié pour nous, et il est actuellement auprès de son Père, où il intercède pour nous. Il fonctionne maintenant comme souverain sacrificateur, qui prenait symboliquement sur lui les péchés des gens au travers du sang d'un animal égorgé, et qui amenait ce sang une fois par an dans le lieu très saint. C'est ainsi que les péchés du peuple d'Israël étaient seulement couverts, alors que maintenant que Jésus est mort, ils sont complètement effacés !

1 Jean 1.7 :

*Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*

Romains 8.34 :

*Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*

Jésus intercède pour ses enfants : quel beau moyen de sanctification Dieu nous a donné là ! Quelle sollicitude de Dieu envers nous ! Le sang qui a coulé et l'œuvre de Jésus ne sont pas un événement qui concerne notre vie passée, c'est tous les jours que nous en sommes au bénéfice !

1 Corinthiens 1.30 :

*Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.*

Hébreux 2.11 :

*Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.*

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 21.15 :

*Il ne déshonorera point sa postérité parmi son peuple ; car je suis l'Éternel, qui le sanctifie.*

Nous sommes passés de « qui **vous** sanctifie » à « qui **le** sanctifie » !

Le verset 10 nous aide à comprendre le contexte :

*Le sacrificateur qui a la supériorité sur ses frères, sur la tête duquel a été répandue l'huile d'onction, et qui a été consacré et revêtu des vêtements sacrés, ne découvrira point sa tête et ne déchirera point ses vêtements.*

Ici il est question du souverain sacrificateur, donc une image de Jésus. Jésus nous sanctifie, c'est le troisième moyen pour être sanctifié. Dieu est là pour intervenir au travers de Christ pour nous sanctifier. N'oubliez pas que Christ intercède pour nous auprès de son Père.

Dans le tabernacle, l'autel des holocaustes est l'élément qui nous parle de Jésus, car c'est là que le sang coulait, il représente le premier élément fondamental du parcours dans le tabernacle, de la même manière que sans le sacrifice de Jésus il n'y a pas de vie chrétienne, et donc pas de sanctification. Mais le rideau d'entrée du tabernacle, appelé la porte, nous parle également de Jésus, car c'est le premier élément qu'il faut franchir, avant même d'atteindre l'autel des holocaustes !

#### **4. Le Saint-Esprit**

Dans Actes 19, on voit un groupe de disciples qui ne savait même pas qu'il existait un Saint-Esprit ! Nous, nous le savons, nous le voyons agir dans l'église, dans nos vies. Il nous fortifie, il nous conduit à raconter les merveilles de Dieu, il manifeste ses dons, et nous voulons louer le Seigneur pour le Saint-Esprit qu'il nous a donné.

1 Corinthiens 6.11 :

*Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.*

Un jeune converti commence toujours par s'approcher de Jésus, à lui demander pardon pour ses péchés puisque le sang de Jésus nous purifie de tout péché, mais le Saint-Esprit nous convainc aussi de péché, de justice et de jugement. Là nous voyons son rôle : il est la voix de Dieu, il parle à notre conscience. Si nous perdons notre paix intérieure, notre communion avec le Seigneur, il faut s'arrêter et se placer devant le Seigneur pour chercher ce qui aurait pu se passer, et écouter la voix du Seigneur.

Le Seigneur veut nous parler par son Esprit, et si nous le laissons faire nous nous éviterons souvent bien des dangers. Paul s'apprêtait à passer en Asie, mais le Saint-Esprit l'en a empêché à deux reprises. Il a donc compris où le Saint-Esprit voulait qu'il se rende.

Actes 16.6 à 10 :

*6 Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.*

*7 Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.*

*8 Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas.*

*9 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !*

*10 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.*

Le Saint-Esprit s'est manifesté à trois reprises dans ce passage, et il faut reconnaître que les choses ne vont pas toujours aussi vite qu'on le voudrait. Paul était quelqu'un qui brûlait d'amour pour le Seigneur, il était pressé, il avait envie d'annoncer l'Évangile partout où il passait, mais cette fois-ci ce n'était pas le plan de Dieu qu'il se rende en Asie.

Combien de fois on se trompe dans nos jugements ! Et bien souvent, lorsqu'on se dirige dans une direction et que l'on rencontre des embûches, on se dit que c'est l'ennemi qui nous attaque. Il est alors bon de réfléchir, de prendre du temps, parce que ce n'est pas toujours l'ennemi qui nous arrête...

Balaam recevait des révélations, même si ce n'était pas un homme de Dieu à proprement parler. Il n'aurait pas dû accompagner Balak, mais il avait déjà fait son choix quelle que soit la Parole que Dieu lui adresserait, et il a donc décidé d'y aller quand même. Il a succombé à la tentation de la richesse et des honneurs. Le Seigneur a été obligé de le coincer, grâce à son ânesse...

Nombres 22.22 à 29 :

*22 La colère de Dieu s'enflamma, parce qu'il était parti ; et l'ange de l'Éternel se plaça sur le chemin, pour lui résister. Balaam était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui.*

23 *L'ânesse vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ; elle se détourna du chemin et alla dans les champs. Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin.*

24 *L'ange de l'Éternel se plaça dans un sentier entre les vignes ; il y avait un mur de chaque côté.*

(Ici, il n'y avait déjà plus autant de place, les choses se resserraient).

25 *L'ânesse vit l'ange de l'Éternel ; elle se serra contre le mur, et pressa le pied de Balaam contre le mur. Balaam la frappa de nouveau.*

26 *L'ange de l'Éternel passa plus loin, et se plaça dans un lieu où il n'y avait point d'espace pour se détourner à droite ou à gauche.*

(Ici c'est encore plus resserré).

27 *L'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et elle s'abattit sous Balaam. La colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton.*

(Le Seigneur nous résiste parfois, et que faisons-nous ? Nous résistons à l'Esprit, nous l'attristons. Lui pourtant fait plusieurs tentatives pour nous sensibiliser).

28 *L'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois ?*

29 *Balaam répondit à l'ânesse : C'est parce que tu t'es moquée de moi ; si j'avais une épée dans la main, je te tuerais à l'instant.*

Balaam, plus bête que la bête ! Dans la Genèse, Dieu a dit à l'homme de dominer sur le règne animal, et là Dieu est obligé d'utiliser un animal pour parler à un homme.

C'est dommage d'en arriver au point où l'Éternel est obligé de nous acculer dans nos dernières limites pour que nous comprenions sa pensée. Soyons à l'écoute de son Esprit ! La première fois Balaam s'est retrouvé dans un champ, la deuxième fois son pied a été pressé (cela faisait déjà plus mal), et la troisième fois il a été carrément immobilisé. Ayons l'assurance d'être dans le plan de Dieu lorsque nous prenons des décisions.

Ésaïe 30.1 et 2 :

1 *Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché !*

2 *Qui descendent en Égypte sans me consulter, pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte !*

Dieu n'approuve pas cette manière d'agir, alors qu'on voit comment Paul a réagi lorsque le Saint-Esprit lui a parlé : il a aussitôt changé ses projets, ses plans, et il est parti vers la Macédoine. Il ne s'est pas entêté dans les idées d'itinéraires qu'il avait déjà plus en moins en tête. Il est tellement important d'être à l'écoute du Seigneur, d'apprendre à entendre la voix de l'Esprit !

2 Thessaloniens 2.13 :

*Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.*

1 Pierre 1.2 :

*Qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !*

La sanctification est souvent mise en parallèle avec l'obéissance. Il ne peut pas y avoir de sanctification sans obéissance à vrai dire...

Romains 15.16 :

*(À cause de la grâce que Dieu m'a faite) d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens ; je m'acquitte du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.*

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 21.23 :

*Mais il n'ira point vers le voile, et il ne s'approchera point de l'autel, car il a un défaut corporel ; il ne profanera point mes sanctuaires, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.*

Voilà quelque chose de très personnel. Les versets qui précèdent listent douze défauts corporels, une image de douze défauts dans la vie chrétienne. Cela nous montre qu'il y a certains défauts (spirituels) qui ne peuvent pas être tolérés dans le service (ce point est détaillé dans la brochure *Préparation de l'Église pour l'enlèvement*).

Versets 17 et 21 :

*17 Parle à Aaron, et dis : Tout homme de ta race et parmi tes descendants, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu.*

*21 Tout homme de la race du sacrificateur Aaron, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu ; il a un défaut corporel : il ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu.*

Dans le tabernacle, c'est la cuve d'airain qui représente ce moyen de sanctification.

Exode 30.18 à 20 :

*18 Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau,*

*19 avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds.*

*20 Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel.*

Cette cuve est le seul accessoire du tabernacle dont nous n'avons pas les mesures, et Jean 3.34 nous dit que Dieu ne donne pas l'Esprit avec mesure. C'est une image... La sanctification

parle de se laver, d'être entièrement lavé, purifié. Ils devaient se laver les mains et les pieds, ce qui sous-entend que le reste du corps était propre. Cette eau représente le Saint-Esprit

Jean 7.37 à 39 :

*37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.*

*38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.*

*39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*

Jean 4.10 :

*Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.*

La Samaritaine lui a demandé de cette eau, mais sans trop comprendre... Le Saint-Esprit n'était pas encore venu à ce moment-là, mais il a été répandu au début des Actes, pour nous, nos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellera ! Il veut faire beaucoup de choses dans nos vies, et en particulier nous sanctifier ! Sachons écouter la voix du Saint-Esprit, laissons-nous sanctifier par lui !

## 5. La prière

1 Jean 1.9 :

*Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*

Ce verset est bien connu, mais vous voyez que pour être rendu pur, il est nécessaire de confesser les péchés, chose que l'on fait principalement par la prière, en s'adressant au Seigneur. On ne peut pas se contenter de venir devant le Seigneur quelques instants, même pour chanter des cantiques, et se dire que « tout va bien puisque j'ai prié et chanté » tout en sachant pertinemment qu'il y a des choses qui ne sont pas au clair dans notre vie ! Il faut confesser de manière précise ses péchés au Seigneur, le Seigneur doit voir et entendre notre désir de repentance ! Une confession vague, ou de la légèreté, n'ont pas d'effet dans ce cas.

Actes 8.22 :

*Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible.*

Il est question de Simon, le magicien. On voit ici la purification du péché en rapport avec la prière. La repentance est le premier barreau de l'échelle de la prière, et il est indispensable parce qu'on ne peut pas entrer dans la présence de Dieu sans être propre... Lorsqu'on est dans la présence de Dieu toute la journée, on peut rester au sommet de l'échelle, mais dès qu'il y a besoin de purification ou de sanctification il faut intervenir immédiatement, pour remonter dès que possible en haut de l'échelle. Cela arrive à tout le monde, aucun humain sur terre ne peut vivre constamment au sommet de l'échelle sans devoir redescendre de temps en temps, avant

de remonter, bien sûr ! David priait même le Seigneur de lui pardonner les péchés qu'il ignorait (Psaume 19.13, lu page 18).

Le grand réformateur Calvin avait l'habitude de demander pardon pour ses péchés tous les soirs. Rien ne nous oblige à procéder ainsi, mais ce genre d'habitude par exemple n'est pas mauvaise...

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 22.8 :

*8 Il ne mangera point d'une bête morte ou déchirée, afin de ne pas se souiller par elle. Je suis l'Éternel.*

*9 Ils observeront mes commandements, de peur qu'ils ne portent la peine de leur péché et qu'ils ne meurent, pour avoir profané les choses saintes. Je suis l'Éternel, qui les sanctifie.*

Lorsqu'on regarde le contexte, on voit que c'est en rapport avec les aliments.

1 Timothée 4.5 :

*Parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.*

Ce verset est également valable pour le premier point concernant la Parole d'ailleurs...

Verset 4 :

*Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces...*

Il est important de rendre grâces à Dieu en toutes circonstances, le remercier pour tout ce qu'il nous donne, pour ce qu'il fait dans nos vies !

Lévitique 22.4 :

*Tout homme de la race d'Aaron, qui aura la lèpre ou une gonorrhée, ne mangera point des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit pur. Il en sera de même pour celui qui touchera une personne souillée par le contact d'un cadavre, pour celui qui aura une pollution...*

La lèpre nous parle particulièrement du plan de Dieu (on l'attrapait en violant ce plan, comme par exemple Guéhazi dans 2 Rois 5, ou le roi Ozias dans 2 Chroniques 26).

1 Thessaloniens 5.18 :

*Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.*

Dans le tabernacle, il s'agit bien sûr de l'autel des parfums !

Exode 30.10 :

*Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Éternel.*

Apocalypse 5.8 :

*Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.*

Le parfum est un symbole de la prière. Il est plusieurs fois question de parfums dans la Bible, il est question de la myrrhe, de la cinnamome, et chacun représente un élément des barreaux de la prière.

Un parfum se sent ! Dans l'Ancien Testament des autels étaient construits sur lesquels on offrait des sacrifices, dont forcément des odeurs se dégageaient, et c'était justement l'odeur qui comptait aux yeux de Dieu. Il est souvent parlé de « sacrifice de bonne odeur ». Nous devons également être des sacrifices de bonne odeur, car comme à l'époque Dieu portera son attention sur un sacrifice de bonne odeur, et délaissera celui qui n'est pas de bonne odeur devant lui. Dieu aime aujourd'hui encore « ressentir » notre prière !

2 Corinthiens 2.14 à 16 :

*14 Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !*

*15 Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent,*

*16 aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ? -*

Si nous vivons dans la pureté, dans la sainteté, alors notre prière, notre parfum sent bon, et c'est agréable au Seigneur. Nos prières montent devant le trône de Dieu, le Seigneur les entend, il les écoute, il les exauce et il nous bénit. Dans ce sens, la prière est un moyen de sanctification, de purification. « Seigneur, dans ce domaine j'ai besoin d'être purifié, change-moi je te prie ».

Mais si vous agissez comme Saül, qui vit dans la désobéissance, et qui en plus prie et emploie le nom du Seigneur en vain, votre prière n'aura pas une bonne odeur et le Seigneur ne pourra ni vous répondre, ni vous bénir. Bien des fois nous voyons que l'Éternel n'a pas répondu favorablement à Saül, voire pas répondu du tout ! Il finira même par aller consulter une voyante, ce que Dieu avait interdit et que lui-même avait interdit en Israël !

Si Dieu ne vous répond pas, ne cherchez pas d'autres moyens, cherchez plutôt dans votre vie ce qui dérange le Seigneur, ou comprenez que le Seigneur vous met à l'épreuve car il se peut tout aussi bien que vous n'ayez pas péché. Dans le désert Dieu éprouve les chrétiens, il prend du temps à parler, et tout chrétien est appelé à traverser un désert...

Voilà pour la prière. Sachez vous humilier lorsque c'est nécessaire, et adorez abondamment le Seigneur !

## 6. Les ministères

Éphésiens 4.11 à 13 :

*11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,*

*12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,*

*13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Ces ministères sont là pour la sanctification. Nous allons voir des exemples bibliques de sanctification par les ministères.

Exode 28.41 :

*Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce.*

Exode 29.36 :

*Tu offriras chaque jour un taureau en sacrifice pour le péché, pour l'expiation ; tu purifieras l'autel par cette expiation, et tu l'oindras pour le sanctifier.*

Là il est question de la sanctification de l'autel par Moïse.

Lévitique 8.12 :

*Il répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron, et l'oignit, afin de le sanctifier.*

Ézéchiel 44.19 :

*Lorsqu'ils sortiront pour aller dans le parvis extérieur, dans le parvis extérieur vers le peuple, ils ôteront les vêtements avec lesquels ils font le service, et les déposeront dans les chambres du sanctuaire ; ils en mettront d'autres, afin de ne pas sanctifier le peuple par leurs vêtements.*

Ézéchiel 46.20 :

*Il me dit : C'est le lieu où les sacrificateurs feront cuire la chair des sacrifices de culpabilité et d'expiation, et où ils feront cuire les offrandes, pour éviter de les porter dans le parvis extérieur et de sanctifier le peuple.*

Mais il y a aussi un exemple dans le Nouveau Testament : celui de Jean-Baptiste. Il est venu pour annoncer, prêcher le baptême, qui était un baptême en vue de la purification, donc de la sanctification aussi. Jean-Baptiste faisait un travail de sanctification : les gens qui venaient à lui confessaient leurs péchés et Jean les baptisait.

Marc 1.4 et 5 :

*4 Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour le pardon des péchés.*

*5 Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.*

Le Saint-Esprit distribue les dons, et Jésus donne les ministères, qui sont essentiels pour le perfectionnement des saints, afin d'atteindre la stature parfaite de Christ ! Ne négligeons pas les ministères : si Jésus a choisi d'en donner cinq, ne nous contentons pas de deux ni même de quatre... Mais rappelons que c'est Jésus qui donne ces cinq ministères, il n'est pas possible de se les donner soi-même, ni de s'auto-proclamer tel ou tel ministère ! Il y en a deux autres, l'ancien et le diacre, qui sont établis par les hommes selon des critères bien précis, mais Jésus donne ces cinq ministères selon son plan.

Galates 1.1 :

*Paul, **apôtre**, non de la part des hommes, ni par un homme, mais **par Jésus-Christ** et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts...*

Apôtre par Jésus-Christ ! Et dans Apocalypse 2.2, l'église d'Éphèse a su éprouver ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas. 2 Pierre 2.1 parle des faux prophètes et des faux docteurs. Satan imite aussi les ministères, il existe malheureusement de faux ministères...

2 Corinthiens 11.13 à 15 :

*13 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.*

*14 Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.*

*15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.*

Il est important d'éprouver les ministères, de vérifier qu'ils sont bien un « don de Jésus » ! Cela doit être fait dans l'amour, bien entendu.

Malachie 3.10 :

*Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; **mettez-moi de la sorte à l'épreuve**, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.*

L'Éternel lui-même emploie cette expression ! Nous pouvons également « éprouver » le Seigneur, mais en restant dans le contexte de ce verset et en comprenant bien ce que cela veut dire ! Il n'est pas question d'éprouver en attaquant le Seigneur ou les ministères, mais de voir si ce qu'ils disent, affirment ou prétendent être est vrai. Cela se voit au travers de leurs vies, de leurs témoignages, de leurs paroles, et notamment au travers des assemblées locales dont ils doivent absolument dépendre !

Lorsque nous avons affaire à des ministères éprouvés, nous pouvons recevoir des paroles, des enseignements qui vont nous aider pour notre sanctification.

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 22.15 et 16 :

*15 Les sacrificateurs ne profaneront point les choses saintes qui sont présentées par les enfants d'Israël, et qu'ils ont offertes par élévation à l'Éternel ;*

*16 ils les chargeraient ainsi du péché dont ils se rendraient coupables en mangeant les choses saintes, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.*

Dans ce passage, ce sont les sacrificateurs qui sont en train d'offrir quelque chose pour le peuple, ce qui est une image des ministères !

Il est question des choses saintes offertes par élévation. Le peuple pouvait offrir soit par élévation, soit par balancement (ou agitation, selon les traductions).

Dans le tabernacle, pour entrer dans la tente, il fallait passer par le rideau soutenu par cinq colonnes, qui représentent les cinq ministères que Jésus a donnés pour l'édification du Corps de Christ. C'est lui qui les a établis, il les a donnés, et ils sont incontournables pour entrer dans la tente.

## 7. Dieu le Père

Le dernier moyen que Dieu nous donne, c'est lui-même !

Matthieu 6.6 et 12 :

*6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

*12 Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

Lorsque vous entrez dans votre chambre, priez votre Père. Vous pouvez lui demander pardon, il faut même le faire s'il y a eu du péché. Avez-vous un lieu secret entre votre Père et vous ? Vous avez besoin de ces moments d'intimité entre le Père et vous !

Nous avons déjà lu 1 Thessaloniens 5.23 (page 34) : le Père veut nous sanctifier tout entiers, c'est le Dieu de paix qui fait cela.

Concernant l'expression Yahvé Kadesh, lisons Lévitique 22.32 et 33 :

*32 Vous ne profanerez point mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie,*

*33 et qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel.*

Ici, il est question du nom de Dieu, « mon saint nom ». Dieu insiste sur le fait qu'il ne faut pas oublier ce que nous avons vécu avec lui ! Quand on vit et que l'on marche dans la crainte de l'Éternel, que l'on prononce son nom avec respect, précisément le contraire de ce qu'a fait Saül, Dieu nous sanctifie. Nous avons besoin de vivre avec ce Dieu saint, d'être sanctifiés par lui ! Même notre corps doit être saint, il appartient à Dieu et nous ne pouvons pas faire n'importe quoi avec. À partir du moment où nous offrons quelque chose au Seigneur, cela devient saint, et dans la mesure où nous sommes nés de nouveau, nous avons donné notre vie au Seigneur et elle est devenue sainte !

Dans le tabernacle, l'élément qui correspond est l'arche de l'alliance, qui symbolise le trône de Dieu. Il était impossible de s'en approcher à l'époque, c'était un trône de jugement, mais depuis que le voile a été déchiré nous avons un libre accès auprès du trône, qui est devenu un trône de grâce. Mais il y a aussi la nuée : sans la nuée, sans la présence de Dieu, le tabernacle aurait juste été une jolie construction sans plus d'intérêt...

Voilà pour le dernier point : adressez-vous à votre Père céleste ! N'ayez aucune crainte de lui parler de tout ce que vous avez sur le cœur, mais parlez-lui par le Saint-Esprit (et au nom de Jésus : le nom de Jésus est une tour forte, utilisez-le), car il faut que votre prière soit inspirée. Une prière non-inspirée ne dépassera pas vraiment le plafond.

Apocalypse 22.11 :

*Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.*

Utilisez ces moyens d'être sanctifiés. Un coup ce sera la prière qui vous sanctifiera, une autre fois la Parole, un coup le Saint-Esprit, un frère ou une sœur, ou un ministère... Laissez Dieu vous toucher, laissez-le agir dans votre vie. Il n'y a que l'insensé qui n'écoute pas !

Désirons une vie sainte, pour que nous puissions par la suite être une famille sainte puis une communauté sainte ! Cela permettra à nos conjoints, enfants, parents, de vivre également dans la sainteté. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura jamais de péchés, mais à chaque fois que vous aurez conscience d'un péché vous travaillerez à le régler le plus rapidement possible, et ainsi le Seigneur fera grâce.

Dieu n'a pas pour but de garder une longue liste de péchés à nous rappeler lors de notre passage au tribunal de Christ. Au contraire, il aimerait une liste la plus courte possible, voire pas de liste du tout ! Qu'il est beau quand tout a été réglé, confessé, mis en ordre ! Dieu est saint, et il veut que nous soyons saints ! Amen !

## 1 SAMUEL 10 - LA PRÉPARATION AU RÈGNE

Apocalypse 1.5 (la fin du verset) et 6 :

*(5) À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,  
6 et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*

Jésus a fait de nous un royaume ! L'évangile de Matthieu nous parle énormément du royaume, c'est même l'évangile du royaume. Et 1 Pierre 2.9 nous parle d'un sacerdoce royal.

Mais continuons dans l'Apocalypse...

Apocalypse 3.21 :

*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*

Il est question de royaume, et il est aussi question de trône. Celui qui vaincra sera assis avec Jésus sur son trône, les vainqueurs vont régner avec lui. Puis au chapitre suivant il est question de 24 vieillards, qui représentent les premiers enlevés, et il est écrit qu'ils jettent leurs couronnes devant le trône. Ils sont donc couronnés...

Apocalypse 22.5 :

*Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.*

Nous sommes appelés à régner éternellement, la Bible nous le montre à plusieurs reprises, mais on ne peut pas régner du jour au lendemain sans s'y être préparé... Bien entendu, cette préparation commence déjà ici-bas ! Nous allons voir l'exemple de Samuel, car au travers de lui nous voyons comment Dieu a préparé un homme à régner, le premier grand roi d'Israël : Saül !

Il y a trois grandes étapes pour la préparation au règne, qui se trouvent dans 1 Samuel 10, des versets 1 à 13. Dieu consacre les chapitres 8 à 12 de 1 Samuel à nous parler de cela, et si Dieu prend tellement de temps pour nous présenter cela dans sa Parole, c'est que c'est vraiment très important !

Il y a trois étapes, on pourrait même dire trois sommets à atteindre, pour se préparer à régner. Aujourd'hui la future Épouse se prépare pour son futur Époux, et dans la mesure où l'Époux va régner, son Épouse règnera avec lui.

1 Samuel 10.1 (les versets en gras seront ceux de 1 Samuel 10) :

***Samuel prit une fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül. Il le baisa, et dit : L'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois le chef de son héritage ?***

La première pensée, avant même les trois sommets, c'est qu'il y a eu ici une onction : Saül a été oint par Samuel. Dans la Bible, quelle que soit l'alliance en cours, une personne qui recevait une onction se retrouvait mise à part. On n'oignait pas n'importe qui, et c'est toujours le cas aujourd'hui. Cela prépare à une mission spéciale, bien précise.

2 Pierre 1.10 :

*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

C'est en rapport avec la préparation : il faut s'appliquer !

Saül a donc reçu l'onction de Samuel. David aussi... Pourtant, nous voyons qu'aucun des deux n'est devenu instantanément roi ! Lorsqu'on a été oint, lorsqu'on a été appelé par le Seigneur, il y a des étapes à franchir, il n'est pas question d'entrer immédiatement dans cette vocation.

## 1. L'étape de Tseltsach

1 Samuel 10.2 :

*Aujourd'hui, après m'avoir quitté, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin, à Tseltsach. Ils te diront : Les ânesses que tu es allé chercher sont retrouvées ; et voici, ton père ne pense plus aux ânesses, mais il est en peine de vous, et dit : Que dois-je faire au sujet de mon fils ?*

Qu'est-ce que cette étape peut bien représenter pour nous ? Qu'apprend-on dans ce verset pour notre formation à régner en tant que fils de roi ?

Matthieu 16.24 et 25 :

*24 Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.*

*25 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.*

Dans ce passage, il est question du renoncement, de mourir à soi-même et de porter sa croix pour suivre Jésus. Nous avons l'habitude de lire ces versets, mais en y réfléchissant ce ne sont pas des choses faciles qui sont écrites là... On sait ce que représente la croix dans la Bible, Galates 3 nous dit même que c'est un objet de malédiction, et en portant notre croix nous sommes appelés à souffrir, à être éprouvés !

1 Corinthiens 9.25 :

*Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible.*

Nous sommes appelés à travailler pour une couronne incorruptible, appelés à régner éternellement ! C'est dans ce sens que la couronne que nous devons travailler à obtenir est

incorruptible ! Paul montre ici que pour l'obtenir, nous devons combattre et nous imposer toute espèce d'abstinences, pour le Seigneur bien entendu !

Revenons à 1 Samuel 10, toujours au verset 2. La première chose qu'il faut considérer, c'est qu'il ne faut pas perdre de temps : aujourd'hui ! Pas demain... Lorsque Samuel a parlé à Saül, Saül n'a pas commencé à réfléchir, mais il a tout de suite marché sur le chemin que lui indiquait Samuel.

Verset 9 :

***Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, Dieu lui donna un autre cœur, et tous ces signes s'accomplirent le même jour.***

Hébreux 3.7 (et le début de 8) :

*C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.*

Lorsque le Seigneur nous montre quelque chose, lorsqu'il nous parle, qu'il nous transperce par sa Parole semblable à une épée, nous devons nous emparer de la chose instantanément ! N'enfermez pas ce que Dieu vous a dit dans un tiroir, vous promettant de relire tout cela un de ces prochains jours...

Ce n'était pas forcément facile pour Saül de quitter Samuel aussi rapidement : il venait de lui annoncer la volonté de Dieu, de lui faire connaître son plan. On n'a pas tendance à quitter facilement un endroit où Dieu a parlé ! Tout Israël savait que Samuel était un prophète, et il était bien plus stimulant de rester dans sa présence, puisque Dieu parlait au travers de lui, que de se séparer de lui. Mais maintenant il devait prendre une décision personnelle, faire un travail personnel.

Dans un tel cas, le choix vous appartient, personne ne peut choisir ou agir à votre place : vous devez quitter ceux qui vous entourent, ou qui vous ont donné des conseils, pour commencer à marcher selon la révélation qui vous a été donnée. Saül a entendu la parole prophétique, il avait soif et il a obéi. Il a donc quitté Samuel et a commencé à marcher, sans s'arrêter, jusqu'à ce qu'il arrive à l'accomplissement de ce que Samuel lui avait dit. Nous devons également être attentifs aux paroles du Seigneur et marcher selon cette révélation.

Ensuite, Saül doit trouver deux hommes près du sépulcre de Rachel.

Matthieu 7.7 :

*Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.*

Trouver implique parfois le fait de devoir chercher... Si Saül n'avait pas marché dans la bonne direction, il n'aurait pas trouvé ces deux hommes, passant donc à côté du plan de Dieu. Dieu est toujours précis, jusque dans les moindres détails, pour tout ce que nous avons besoin de savoir, dans le *logos* comme dans le *rhéma*.

Proverbes 8.17 :

*J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.*

Si nous aimons le Seigneur, si nous avons le désir de faire toute sa volonté, si nous voulons régner avec lui, alors nous allons inmanquablement le trouver !

1 Chroniques 28.9 :

*Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours.*

Le père de Salomon parle à Salomon du Dieu de son père... David avait trouvé Dieu, mais Salomon devait aussi le connaître personnellement. Il ne lui dit pas : « Regarde ce que j'ai fait, agis comme moi selon tout ce que tu as vu, entendu, ou connu de moi ».

Il faut toujours avoir au moins deux témoins pour s'assurer que nous sommes dans la volonté de Dieu, et ces deux hommes servent de témoins à Saül. Dieu met ces témoins sur notre route, cela peut être des frères et sœurs pour nous parler, nous encourager dans la direction que Dieu nous a demandé de prendre. Ne laissons pas tomber les conseils qui nous sont donnés, les paroles que nous entendons. Nous devons toujours éprouver les esprits, les paroles que nous entendons ou recevons, mais nous devons absolument tenir compte des conseils et des paroles que nous entendons de la part des personnes que Dieu a mises sur notre route pour nous aider.

Philippe a été conduit vers le chemin qui menait au désert, où il a rencontré l'eunuque Éthiopien. Si l'eunuque avait dit à Philippe « mais je n'ai pas besoin de toi, je suis en train de lire, ça me suffit », il serait rentré chez lui sans être passé par les eaux du baptême et sans avoir connu véritablement le personnage d'Ésaïe 53 qu'il était en train de lire...

Combien de fois Dieu met des personnes sur notre route pour nous parler de sa part mais nous n'y prenons pas garde !

Job 33.14 :

*Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

Que disent ces deux hommes à Saül ? C'est toujours au verset 2... En fait Samuel a déjà informé Saül de ce qu'il va entendre, ces hommes sont donc juste là pour rassurer Saül ! Les ânesses sont retrouvées, Saül est donc tranquilisé au sujet des choses du monde, c'est un point qui est réglé pour lui. Lorsque Dieu nous prépare à régner, la première chose qu'il commence à faire est de nous permettre de mettre en règle les choses de ce monde. Si nous voulons être en règle vis-à-vis du Seigneur, nous devons d'abord être en règle vis-à-vis du monde.

Proverbes 24.27 :

*Soigne tes affaires au-dehors, mets ton champ en état, puis tu bâtiras ta maison.*

Il faut donc d'abord régler les problèmes humains, de ce monde, et une fois que c'est le cas nous ne devons plus trop perdre notre temps à nous occuper de cela. Aujourd'hui, trop de chrétiens sont trop préoccupés par les choses de ce monde, les différents attraites que le monde offre.

2 Timothée 2.4 et 5 :

*4 Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ;*

*5 et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles.*

La règle, justement, c'est de ne pas s'embarrasser des affaires humaines. Attention : votre famille n'est pas « une affaire humaine », mais ne perdez pas plus de temps que nécessaire avec les affaires humaines.

Luc 9 nous parle de trois disciples, que Jésus met en garde...

Luc 9.57 à 62 :

*57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.*

*58 Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.*

*59 Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.*

*60 Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.*

*61 Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.*

*62 Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.*

Le Roi des rois n'avait même pas un endroit où reposer sa tête ! Les futurs rois et reines que nous serons peuvent déjà se préparer à être comme le Roi... L'homme en question s'imaginait-il que le fait de suivre Jésus serait facile puisque Jésus devait forcément avoir tout ce qu'il lui fallait ? S'attendait-il à trouver l'abondance, la richesse selon ce monde ?

Le deuxième homme vient de perdre son père. Jésus prend un exemple extrême, pour montrer que même nos parents les plus proches ne doivent pas être des obstacles entre Dieu et nous, ils ne doivent pas gêner notre préparation à régner. Dans l'ancienne alliance, le souverain sacrificateur n'avait pas le droit de s'occuper des morts dans sa famille, même des personnes qui lui étaient les plus proches, de peur de se souiller. Nous avons reçu un sacerdoce royal et nous sommes aussi appelés à être des sacrificateurs, à l'image de ceux de l'ancienne alliance.

Matthieu 10.37 :

*Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.*

Il n'est pas question de rejeter qui que ce soit, et encore moins de haïr un membre de sa famille, mais il faut comprendre qu'il est question de la place que l'on donne à cette personne, qu'elle ne doit pas être un obstacle entre Dieu et nous. La Bible nous dit aussi que nous devons aimer nos parents et en prendre soin, elle ne se contredit pas...

Et le troisième homme nous rappelle Élisée...

1 Rois 19.19 à 21 :

*19 Élie partit de là, et il trouva Élisée, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Élie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau.*

*20 Élisée, quittant ses bœufs, courut après Élie, et dit : Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. Élie lui répondit : Va, et reviens ; car pense à ce que je t'ai fait.*

*21 Après s'être éloigné d'Élie, il revint prendre une paire de bœufs, qu'il offrit en sacrifice ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur chair, et la donna à manger au peuple. Puis il se leva, suivit Élie, et fut à son service.*

Combien de personnes reçoivent un appel similaire, où Dieu « jette son manteau ». Ils reçoivent l'onction de Dieu, mais Jésus nous met en garde de retourner vers nos bien-aimés car ils risquent de nous arrêter dans le chemin, de nous empêcher de courir. Élisée a couru après Élie. Il arrive malheureusement que des personnes qui ont reçu un appel s'arrêtent après avoir reçu d'autres conseils de la part de leurs proches... Vous trouverez toujours des personnes qui auront des conseils différents de ceux que le Seigneur vous aura donnés ! Rappelez-vous cet homme de Juda, qui a écouté la voix du vieux prophète au temps de Jéroboam, dans 1 Rois 13. Il a fait marche arrière, il est revenu sur le chemin, il s'est arrêté dans la maison du vieux prophète, il y a mangé, et il en est mort, tué par un lion...

Dieu veut nous apprendre à marcher avec lui sans compromis, sans laisser les choses humaines s'interposer entre lui et nous. Voilà la raison pour laquelle il faut absolument avoir réglé toutes les choses qui concernent ce monde avant d'entrer dans cette mission de la préparation au règne ! Avez-vous des dettes, des problèmes quels qu'ils soient ? Appliquez-vous à les régler !

1 Timothée 3.7 (à propos de ceux qui veulent devenir anciens) :

*Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.*

Revenons à 1 Samuel 10, encore et toujours au verset 2. Il y a beaucoup de détails : près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin, à Tseltsach... Près, sur, à...

Tout d'abord Benjamin... Genèse 35.18 et 19 :

*18 Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni ; mais le père l'appela Benjamin.*

*19 Rachel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d'Éphrata, qui est Bethléhem*

Benjamin a eu deux noms : il s'est d'abord appelé Ben-Oni, « fils de ma douleur », alors que Benjamin signifie « fils de ma droite, ou fils de félicité ». Remarquez à quel point ces deux noms sont opposés ! Et lorsqu'on parle de frontière, c'est qu'il y a d'un côté une chose, et d'un autre côté une autre. Félicité, règne, gloire d'un côté, et douleur, souffrance, épreuve d'un autre... Dieu envoie Saül sur la frontière, pas d'un côté ou d'un autre, et cela nous parle d'un choix. Saül va devoir faire un choix.

Benjamin est né au moment où sa mère se mourait. Rachel signifie « agneau ». L'Agneau de Dieu nous a donné la vie par sa mort...

Romains 5.17 à 19 :

*17 Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.*

*18 Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.*

*19 Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.*

C'est par l'obéissance de Jésus...

Philippiens 2.8 :

*Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*

Jésus aurait pu régner sans passer par la mort, le peuple d'Israël avait voulu l'établir roi, mais son royaume n'était pas de ce monde, comme il l'a dit à Pilate. Il en est de même pour nous : notre royaume n'est pas non plus de ce monde, et il nous faut nous aussi passer par la mort, mourir à nous-mêmes. Rappelez-vous le passage de Matthieu 16.24 et 25 (page 53) : si quelqu'un perd sa vie à cause de Jésus, il la retrouvera.

Pour Benjamin, sa vie a été issue de la mort. Il en est de même pour nous : cette vie nouvelle que nous avons commencée en Christ est issue de la mort de Christ !

Jean 12.24 :

*En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*

On retrouve la même pensée que dans le passage de Matthieu 16.

Saül est donc envoyé sur la frontière de Benjamin, près du sépulcre de Rachel. Le sépulcre nous parle encore de la mort... Il se trouve près de la frontière. La mort à nous-mêmes nous a séparés du passé, comme Benjamin a été séparé de sa mère, Rachel, l'agneau, qui a été immolé. Si vous partez à l'étranger, les codes et les lois sont différents, la monnaie généralement aussi, et il en est de même pour nous ! Lorsque nous renonçons à nous-mêmes, lorsque nous mourons à nous-mêmes, non changeons de codes et de lois.

Éphésiens 4.20 à 24 (bien traduit) :

*20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,*

*21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller,*

*22 par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,*

*23 à être renouvelés dans le souffle de votre âme,*

*24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.*

Si nous restons avec notre vieil homme, toujours dans notre vie passée, notre couronne est corrompible, et elle ne servira à rien ! Nous voulons la couronne incorruptible, celle qui provient d'une justice et d'une sainteté produites par la vérité ! Il n'y a pas de renoncement, pas de séparation, sans sanctification, sans la justice et la sainteté de Dieu.

Jérémie 31.15 :

*Ainsi parle l'Éternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus.*

Ici Rachel est mise en rapport avec Rama, une ville au nord de Jérusalem. Il est encore question de souffrances, de pleurs, de mort... On sait que ce verset prophétique se rapporte à tous les enfants qui ont été tués par Hérode après la naissance de Jésus. Rama signifie « hauteur », c'est pour cela que nous parlions de sommet à atteindre avant d'aller plus loin. Nous devons mourir à nous-mêmes pour marcher en tant qu'oint de l'Éternel. Si nous avons reçu l'onction de Dieu, nous devons marcher selon l'onction que nous avons reçue. Paul insiste bien là-dessus...

Galates 5.17 :

*Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.*

Verset 25 :

*Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.*

Marchons selon l'onction que nous avons reçue du Seigneur, de la même manière que Saül l'a fait à ce moment-là !

Jean 10.15 :

*Comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.*

1 Pierre 2.21 à 25 :

*21 Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces,*

*22 lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ;*

*23 lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ;*

*24 lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.*

*25 Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.*

Pour conclure ce premier sommet qui doit nous amener à régner éternellement, vous voyez que ce n'est pas une mince affaire ! C'est normal que cet apprentissage prenne du temps, car le règne qui est derrière n'est pas une histoire d'un ou deux mois... Les choses doivent avoir été faites correctement et en profondeur. Elles ne peuvent pas avoir été faites avec nos forces humaines ! Si on essaie de se préparer par soi-même, on n'arrivera à rien, car au bout d'un moment on sera forcément déçu, découragé, et on s'écroulera !

Tseltsach signifie « à l'ombre du soleil ». Si on se tient à l'ombre du soleil, qu'on laisse son ombre venir sur nous et qu'on le laisse faire, alors c'est la bénédiction, la victoire assurée. Jésus est appelé « soleil de justice » (Malachie 4.2). Restons à son ombre.

Jean 15.4 et 5 :

*4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.*

*5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*

On n'a jamais vu qu'une ombre puisse se séparer toute seule de sa source, ni un sarment produire du fruit sans être attaché au cep.

## 2. L'étape de Thabor

Verset 3 :

***De là tu iras plus loin, et tu arriveras au chêne de Thabor, où tu seras rencontré par trois hommes montant vers Dieu à Béthel, et portant l'un trois chevreaux, l'autre trois gâteaux de pain, et l'autre une outre de vin.***

La première étape étant franchie, on peut aller plus loin, et c'est ainsi que commence ce verset. Lorsqu'on a obtenu une victoire avec le Seigneur, il est facile ensuite de se laisser guider par ses propres pensées, ses sentiments, ou par le succès de cette première victoire... On voit que Saül avance sur le chemin, mais pas n'importe quel chemin : c'est bien le chemin de Dieu, préparé par Dieu, qui lui a été montré par Samuel !

1 Corinthiens 9.26 :

*Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.*

Paul n'agissait pas de n'importe quelle manière, n'importe où ni avec n'importe qui.

Galates 5.7 :

*Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?*

Nous ne devons pas nous contenter d'avoir remporté la victoire, d'avoir atteint le sommet, d'avoir fait le bon choix. La vie avec le Seigneur n'est pas une vie au cours de laquelle nous devons atteindre tous les objectifs en même temps, ni une vie qui s'arrête après avoir atteint un objectif. Il nous faut avancer pas à pas, un pas après l'autre, mais sans arrêt ! Pour certains le salut est le sommet à atteindre puis c'est terminé, pour d'autres ce sera le baptême d'eau, pour d'autres encore le baptême de l'Esprit, pour d'autres tel ou tel don, ou un ministère... Tant que nous vivons, nous n'avons jamais le droit de nous « contenter » de quelque chose dans le domaine spirituel ! Avançons, allons toujours plus loin !

Psaume 85.14 :

*La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin.*

Lorsque Dieu nous demande d'aller plus loin, il imprime ses pas sur le chemin, il ne nous laisse pas aller à l'aveuglette, et il nous demande de mettre nos pieds dans les empreintes de ses traces. C'est ainsi que nous devons marcher avec le Seigneur.

Jérémie 10.23 :

*Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas.*

Proverbes 16.9 :

*Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas.*

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

Le fait d'avoir écouté Samuel a procuré du repos à Saül. Il a eu la confirmation par les deux hommes que les ânesses étaient retrouvées, ce qui était une bonne nouvelle, puis il a continué à marcher sur ce chemin tout tracé (« dans les empreintes »). Dieu a également tracé un chemin pour nous, et il nous demande d'y marcher tout simplement, sans nous inquiéter. Souvenez-vous toujours de cela...

Il peut arriver qu'il ne soit pas évident de savoir où est le chemin, mais si vous ne voyez plus le chemin, restez là où vous êtes, en parlant au Seigneur : « Seigneur, tu m'as conduit dans une direction, je reste là tant que tu ne montres pas autre chose ». Ce qui compte, c'est le chemin du Seigneur. Ce n'est pas le chemin d'untel ou d'untel qui compte, ni le chemin d'une dénomination, mais ce sont ces anciens sentiers, cette bonne voie que Dieu a déjà toute tracée. Le fil directeur est déjà devant nous, Jésus nous a montré l'exemple par sa vie, il nous a montré le chemin et il est même le chemin : il nous suffit simplement de le suivre et de nous attendre à lui.

Ensuite, Saül arrive au chêne de Thabor. Il va y être rencontré par trois hommes, mais parlons d'abord de ce chêne. Dans la Bible, c'est un arbre qui symbolise la force, la puissance (et l'orgueil aussi mais cela ne nous intéresse pas pour cette fois). La Bible nous parle de deux types de chênes : il y a les chênes de Mamré en rapport avec l'idolâtrie, mais ce ne sera pas non plus notre propos. Il faut surtout voir le chêne fort et puissant, qui est vraiment à l'opposé du sépulcre. Sur le premier sommet, il y avait un équilibre entre vie et mort, mais là il est question de vie et de puissance.

Thabor signifie « montagne choisie ». C'est Dieu qui a fait le choix, c'est son chemin, et il a fait le choix de conduire Saül près de ce chêne.

Amos 2.9 :

*Et pourtant j'ai détruit devant eux les Amoréens, dont la hauteur égalait celle des cèdres, et la force celle des chênes ; j'ai détruit leurs fruits en haut, et leurs racines en bas.*

Ésaïe 6.13 :

*Et s'il y reste encore un dixième des habitants, ils reviendront pour être la proie des flammes. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renaîtra de ce peuple.*

D'un sépulcre il ne peut rien renaître, alors que d'un chêne, un peuple ou une postérité peuvent renaître. De plus, il est intéressant de voir qu'à ce chêne Saül ne va pas « chercher et trouver » qui que ce soit : ici, c'est lui qui va être rencontré par trois hommes, qui sont des envoyés de Dieu sur ce chemin ! Ils montent vers Dieu à Béthel, qui est « la maison de Dieu ». Ils sont en train de monter vers Dieu ! Nous sommes également la maison de Dieu, son temple, son Béthel.

Voilà quelle est la deuxième étape : lorsqu'on a appris à renoncer à nous-mêmes, à laisser de côté les choses de ce monde, ce n'est pas pour les reprendre, mais pour prendre les choses de Dieu !

Matthieu 11.28 à 30 :

*28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

*29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.*

*30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Ce passage montre qu'il faut déposer ce qui concerne la chair pour prendre ce qui concerne l'esprit. Quelle différence entre les deux premiers sommets... De plus, notez que les trois hommes ne montent pas vers Dieu les mains vides : comment sommes-nous venus vers Dieu ce matin ? Certaines religions ou philosophies orientales enseignent qu'il faut « faire le vide ». Nous autres chrétiens on doit apprendre à faire le plein, on désire être remplis de la présence de Dieu, on se vide de nous-mêmes pour être remplis de Dieu !

Ils ont présenté trois chevreaux, trois gâteaux de pain et une outre de vin.

Les trois chevreaux sont là pour être offerts en sacrifices, ils n'en donnent pas à Saül. Et selon Nombres 28.7 le vin devait être offert en libation, donc ils ne lui en donnent pas non plus. On voit au verset 4 qu'ils ne lui donnent que deux pains.

Dans le Nouveau Testament, il est question de **trois types de sacrifices**, que nous devons offrir à Dieu comme ces trois chevreaux.

Romains 12.1 :

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Hébreux 13.15 et 16 :

*15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.*

*16 Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.*

Amenez-vous ces trois chevreaux à Dieu lorsque vous vous présentez devant lui pour les lui offrir ? Offrez-vous votre être entier ? Si vous avez la pensée de garder une partie de vous-mêmes en réserve, afin de pouvoir faire certaines choses que Dieu vous pardonnera de toute manière, vous êtes dans l'erreur. Offrez votre être entier en sacrifice, recherchez sa volonté parfaite pour l'accomplir !

Le deuxième cheveau parle de louer, d'adorer l'Éternel. Que vous ayez ou non une belle voix n'est pas un problème : chantez, louez, adorez le Seigneur. N'hésitez pas à lui offrir ce sacrifice de louange qu'il attend, qu'il aime... Lorsqu'on offre ces sacrifices au Seigneur, la plupart du temps il nous donne en retour bien au-delà de ce que nous lui avons donné !

Psaume 18.4 :

*Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.*

Le fait de louer le Seigneur conduit le Seigneur à nous délivrer, et le fait d'offrir notre bienfaisance, nos biens, nos libéralités (le troisième cheveau), ainsi que notre corps, notre être tout entier, nous amène à être comblés de bénédictions, bien au-delà de ce que nous demandons ou pensons !

Éphésiens 3.20 :

*Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons...*

### Mais ils ont aussi trois gâteaux de pain

Matthieu 4.4 :

*Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

En plus des trois chevreaux, ces hommes ont la Parole de Dieu avec eux (*logos* comme *rhéma*). Ayez la Parole avec vous pour vous plonger dedans, ne l'ayez pas juste dans votre poche sans jamais la sortir... Si vous avez du mal à lire ou à aimer lire la Bible, lisez le Psaume 119. Ce Psaume communique un amour de la Parole, et il y est question à douze reprises d'aimer la Parole ! Il nous donne envie d'aimer la Parole, de la garder, de la vivre...

Le premier gâteau est donc la Parole, le deuxième consiste à « manger Christ », selon Jean 6, et le troisième gâteau se trouve dans 1 Corinthiens 5.8 :

*Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.*

Il est question ici des pains de la pureté et de la vérité. Ce troisième gâteau nous parle de notre bonne attitude, de notre vie sainte.

Jean 4.32 :

*Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.*

De quoi s'agit-il comme nourriture... ?

Réponse au verset 34 :

*Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.*

C'est une très bonne attitude que de faire la volonté de Dieu, et surtout les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous ! Ceci est en revanche personnel, c'est la raison pour laquelle ils n'ont donné que deux pains à Saül (verset 4), mais pas ce dernier pain. Chacun doit avoir une bonne attitude, nous pouvons donner aux autres Christ et sa Parole, nous pouvons offrir Christ et sa Parole, mais le dernier pain est personnel : on peut tout au plus s'exhorter réciproquement !

Colossiens 3.16 :

*Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce.*

Jean-Baptiste a aussi « offert Christ » à ses disciples, qui ont ensuite parlé autour d'eux.

#### Et ils ont encore une outre de vin

Le vin, c'est le symbole de la joie, il réjouit le cœur de l'homme. Êtes-vous montés vers Dieu avec de la joie ce matin ou avec de la tristesse ? Ces trois adorateurs qui montent à Béthel, vers Dieu, se donnent totalement à Dieu, ils donnent ce qu'ils ont de meilleur (les chevreaux sont une des meilleures viandes du troupeau), ainsi que le gâteau et le vin. Et c'est par ces gens-là que Saül est rencontré...

Psaume 104.15 :

*Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.*

Cantique des cantiques 2.4 :

*Il m'a fait entrer dans la maison du vin ; et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.*

Le vin n'est pas seulement le symbole de la joie, c'est aussi le symbole du sang de Christ.

Matthieu 26.27 à 29 :

*27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;*

*28 car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.*

*29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.*

Christ est mort pour nous personnellement, donc on ne peut pas donner ce sang à une tierce personne. C'est pour cela qu'ils ne donnent à Saül que deux pains sur tout ce qu'ils ont avec eux. En tout cas le Seigneur insiste pour que nous ne venions pas à vide devant lui !

Exode 23.15 (la fin du verset) :

*Et l'on ne se présentera point à vide devant ma face.*

Dans 1 Samuel 9, Saül dit quelque chose d'intéressant à son serviteur... Verset 7 :

*Saül dit à son serviteur : Mais si nous y allons, que porterons-nous à l'homme de Dieu ? Car il n'y a plus de provisions dans nos sacs, et nous n'avons aucun présent à offrir à l'homme de Dieu. Qu'est-ce que nous avons ?*

Il n'osait pas se présenter devant le prophète les mains vides, alors imaginez devant Dieu... ?

Il n'est pas nécessaire de se présenter devant un homme avec les mains pleines, mais pour Dieu c'est différent, et donc Saül reçoit au moins ces deux pains pour monter lui aussi vers Dieu.

Exode 29.40 :

*Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d'épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d'huile d'olives concassées, et une libation d'un quart de hin de vin.*

Ce passage, extrait des ordonnances sur le sacrifice perpétuel, nous parle du fait de s'offrir entièrement à Dieu. C'est ce que représentent ces deux agneaux qui étaient offerts chaque jour, l'un le matin, l'autre le soir, permettant au feu de brûler continuellement devant Dieu. Il concentre les trois éléments portés par les trois hommes : agneau (chevreau), pain et vin. Notons par ailleurs qu'à eux trois, ces hommes portent sept choses : trois chevreaux, trois pains, et une outre. Le chiffre 7 nous parle de la perfection spirituelle de Dieu.

Verset 4 :

***Ils te demanderont comment tu te portes, et ils te donneront deux pains, que tu recevras de leur main.***

Lors du premier sommet, il n'est pas écrit que les deux hommes demandent quoi que ce soit à Saül : ils le tranquilisent simplement. À présent, cela va plus loin : maintenant que les choses de ce monde sont en règle, ces trois hommes ne s'inquiètent non plus au sujet de choses, mais de Saül, de son état. Pour l'encourager dans sa marche, comme nous le disions, ils lui donnent deux pains. Ils ne lui donnent pas de chevreau car ils sont pour Dieu, ils ne lui donnent pas non plus de vin, car chacun a sa joie pour lui-même, mais ils lui donnent la Parole de Dieu. Encourageons-nous les uns les autres par la Parole, donnons-nous des versets les uns aux autres !

Le fait de « recevoir de leur main » parle aussi de l'humilité de Saül. Parfois certains n'ont pas l'humilité nécessaire pour recevoir des frères et sœurs plus anciens, ou plus jeunes, ou des ministères, la nourriture que le Seigneur veut leur donner. Nous nous imaginons tout avoir, et pensons que nous n'avons pas besoin de cela. Pourtant, ces trois hommes parlent bien des ministères que Dieu a établis dans l'église, et qui sont là pour encourager Saül, le fortifier, lui communiquer quelque bienfait. Recevez avec humilité la nourriture prodiguée par les ministères dans l'onction ! Avant de donner, il faut avoir reçu... Même le fait de recevoir est quelque chose qui s'apprend !

Dans cette deuxième étape, il est beaucoup question de la relation avec Dieu dans l'église. Nous devons tout faire pour ne pas nous priver de l'église ! Nous avons besoin d'elle, nous avons besoin de nous retrouver dans l'église et d'être au milieu des frères et sœurs. Si nous avons laissé de côté toutes les choses de ce monde, mais qu'ensuite nous ne vivons pas pleinement dans l'église, que va-t-il se passer ? Inévitablement, les choses du monde vont reprendre le dessus, tôt ou tard, c'est une certitude ! On ne sera pas encouragés par les frères et les sœurs, et on glissera à cause des choses que l'on avait pourtant rejetées. Il est nécessaire d'aller jusqu'au sommet de cette montagne, et pour cela il est nécessaire d'utiliser la force et la puissance de Dieu, le chêne de Thabor. Par nous-mêmes nous ne pouvons pas rester forts, mais en Christ oui ! Sa force toute-puissante nous maintiendra !

C'est précisément ce qui nous permettra d'atteindre le troisième sommet et d'être un vainqueur ! Après avoir fait le ménage nécessaire dans votre vie personnelle, il vous faut apprendre la vie d'église, la vie dans l'église, apprendre à recevoir dans l'église et prendre la place que Dieu attend que vous preniez dans l'église.

À Béthel, Jacob a aussi reçu des promesses. Il y a vu une manifestation de Dieu. Béthel nous parle de promesses, de bénédictions et de la présence de Dieu. N'est-ce pas cela l'Église... ? Le Psaume 133 nous rappelle qu'il est agréable et doux pour des frères de demeurer ensemble, et que c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité !

Matthieu 18.19 et 20 :

*19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.*

*20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.*

Le verset 19 nous parle de la bénédiction, et le verset 20 de la présence de Dieu. C'est ce que nous trouvons à Béthel. Dans Genèse 28, Jacob est à Béthel, il y reçoit la vision de l'échelle, et c'est là que Dieu lui fait des promesses, il lui dit qu'il va le bénir. Et c'est toujours à Béthel que Dieu lui apparaît de nouveau dans Genèse 35, où il le bénit encore.

Hébreux 10.25 :

*N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.*

Il y a énormément de bénédictions dans l'église, et nous avons besoin d'elle ! Dans l'église on reçoit la force, la puissance (rappelez-vous le chêne de Thabor). C'est en église que les premiers chrétiens faisaient des prières, qu'ils prenaient le repas du Seigneur, qu'ils partageaient la Parole et qu'ils vivaient la communion fraternelle.

Saül a atteint ce deuxième sommet, au travers de son obéissance (il a marché, il est monté), et au travers de l'aide des ministères, ces trois hommes qui se sont inquiétés de son état et qui lui ont donné du pain. Lorsque nous faisons partie de l'église nous pouvons rester forts en Jésus-Christ, comme un chêne (l'un des deux pains représente Jésus), et nous pouvons à partir de ce moment-là nous diriger vers le troisième sommet.

### 3. L'étape de Guibea-Elohim

Après avoir renoncé à faire quelque chose pour Dieu, à être quelqu'un pour Dieu, il est possible de partir en quête du troisième sommet.

Versets 5 et 6 :

**5** *Après cela, tu arriveras à Guibea-Elohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes.*

**6** *L'Esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.*

Guibea-Elohim signifie « lieu élevé, et colline ». Voilà le troisième sommet. Et non seulement ce nom signifie lieu élevé, mais il s'y trouve en plus un haut lieu...

« Après cela » : Saül doit donc continuer à marcher. Combien de personnes pensent qu'en étant nourries spirituellement dans l'église, en vivant une bonne communion avec les frères et sœurs, elles ont tout ce qu'il leur faut... Parfois on n'a pas envie d'aller plus loin, on n'en voit même pas trop l'intérêt, et il faut que le Seigneur nous pousse un peu pour qu'on avance. Saül a reçu des pains pour cela, qui ont pu le revigorer un peu dans sa marche.

Là il arrive dans un lieu complètement différent du lieu précédent ! Après avoir reçu des bénédictions et des promesses, voilà qu'il se retrouve dans une ville avec une garnison d'ennemis, les Philistins. C'est de ce nom que vient le nom « Palestine », attribué à cette région par les Romains. Quand on rencontre l'ennemi, il faut être fort ! Imaginez que Saül n'ait pas eu ces deux pains ? Face à l'ennemi nous avons besoin de Christ et de sa Parole, d'être forts en Christ et forts dans sa Parole !

Il n'est pas possible de vaincre l'ennemi si nous ne sommes pas à notre place dans l'église ! Après le sépulcre de Rachel, si Dieu avait envoyé Saül directement à Guibea-Elohim, il y aurait été vaincu, il n'aurait pas prophétisé. Nous devons vivre dans l'église et être sous sa protection, pour pouvoir ensuite combattre l'ennemi.

Au départ, Saül a rencontré deux hommes, puis trois, et maintenant c'est une troupe de prophètes. Au départ il a dû les trouver, ensuite il a été rencontré par eux, et maintenant il leur tombe dessus. Les hommes parlent (au sujet des ânesses), les hommes demandent (comment Saül se porte), puis le Saint-Esprit agit (au travers des prophètes).

Nous avons ici des précisions intéressantes : nous ne connaissons ni les noms ni les fonctions des deux puis des trois hommes que Saül a précédemment rencontrés. Dans le deuxième cas, nous avons au moins pu parler de ministères en général, mais maintenant nous savons que ce sont des prophètes. Face à l'ennemi, il est nécessaire que l'esprit de révélation se manifeste dans notre vie pour remporter la victoire ! Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Et lorsque l'ennemi règne, comme c'est le cas à Guibea-Elohim, Dieu a aussi des hommes, des ministères, des prophètes qui sont là pour aider, conduire, entourer Saül.

Saül avait été oint roi par Samuel, mais à ce moment-là le pays était sous la domination des Philistins. Le téléphone arabe va très vite, et Saül aurait pu se trouver en grand danger dans cette ville... Mais le Seigneur est là, il le protège, et ses serviteurs sont là aussi.

Là où siège la puissance de l'ennemi, sur cette montagne, il y a un endroit plus élevé encore, où règne Dieu : c'est le haut lieu. Ils n'en descendent pas dans la tristesse ou la crainte, mais ils ont des instruments de musique, ils chantent les louanges de Dieu. Ils n'ont pas peur des Philistins ni de leur garnison, et ils prophétisent, ils parlent de la part de Dieu.

Au verset 6, on pourrait également traduire : « L'Esprit de l'Éternel te réussira ». Dieu veut nous faire réussir dans nos entreprises. C'est ce qu'il dit à Josué ou à Ézéchias... Le Seigneur veut nous faire réussir, par son Esprit, pas par nous-mêmes ! Nous sommes entièrement dépendants de Dieu. Il faut que l'Esprit saisisse Saül pour qu'il réussisse, et il va prophétiser avec eux puis être changé en un autre homme.

Bien sûr, cela suscite toujours des mécontents... Quand Dieu élève un homme ou une femme, il y a des gens à qui cela ne plaît pas...

Versets 9 à 12 :

**9 Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, Dieu lui donna un autre cœur, et tous ces signes s'accomplirent le même jour.**

**10 Lorsqu'ils arrivèrent à Guibea, voici, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. L'Esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux.**

**11 Tous ceux qui l'avaient connu auparavant virent qu'il prophétisait avec les prophètes, et l'on se disait l'un à l'autre dans le peuple : Qu'est-il arrivé au fils de Kis ? Saül est-il aussi parmi les prophètes ?**

**12 Quelqu'un de Guibea répondit : Et qui est leur père ? - De là le proverbe : Saül est-il aussi parmi les prophètes ?**

Il y a toujours des gens pour s'étonner. « Mais c'est qui celui-là ? Ou qui est ce Jésus ? Mais ces gens sont pleins de vin doux... ». D'autres seront émerveillés de voir combien ce petit a changé... C'est beau quand les gens remarquent que nous avons changé et qu'ils nous voient avancer avec le Seigneur.

Verset 7 :

**Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi.**

Son cœur a été changé, Dieu est avec lui, donc Saül peut maintenant agir. Il devait chercher puis trouver les deux hommes, il devait être rencontré par les trois autres, puis il devait rencontrer une troupe de prophètes, et maintenant il peut agir. Il a été préparé à la royauté, il a suivi le chemin que Dieu avait prévu pour lui, et nous devons nous aussi avoir cette bonne attitude si nous voulons que notre cœur soit changé et que Dieu soit avec nous.

Gravissons ces trois sommets. Pour Saül, cela s'est passé en une seule journée. Laissons le Seigneur faire, laissons l'Esprit agir. Nous avons tous besoin d'apprendre à renoncer à nous-mêmes, notamment dans les temps que nous vivons et qui vont s'aggraver, nous avons tous

besoin de nous ancrer plus que jamais dans la vie d'église, et nous avons plus que jamais besoin de l'Esprit de révélation pour combattre l'ennemi ! Dans les temps que nous vivons il n'est pas possible de passer à côté du combat, nous devons combattre l'ennemi et nous avons besoin de le faire selon l'Esprit de Dieu. Nous avons besoin du Saint-Esprit et de toutes les facettes de l'Esprit pour être vainqueur sur l'ennemi, et ainsi nous serons prêts à régner !

Le Seigneur a fait de nous des sacrificateurs, un royaume pour Dieu son Père. Nous sommes appelés à régner pour notre Dieu, mais seuls les vainqueurs règneront, aux siècles des siècles. Comme nous l'avons vu le règne se prépare, il s'apprend, et il y a un chemin et des étapes que nous devons respecter. Que le Seigneur nous aide à nous préparer selon son chemin, selon ses directives, selon cette révélation, tout ce que nous montre ce passage de 1 Samuel 10.

## LES SEPT DOMAINES DE SOUMISSION

Commençons par rappeler que la soumission est une attitude, un état d'esprit, alors que l'obéissance est un acte. L'obéissance, ou la désobéissance, découlent de la soumission ou de la rébellion. Il est souvent question de ce sujet dans la Bible, et rien qu'en grec il y a cinq mots différents pour définir l'obéissance !

Saül a été le premier grand roi en Israël, et il a désobéi par deux fois, ce qui a entraîné sa chute spirituelle. Il a perdu l'onction divine.

1 Samuel 15.22 :

*Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.*

En d'autres termes, il est plus important de faire ce que le Seigneur me demande de faire plutôt que de faire n'importe quoi d'autre, qui pourrait même paraître biblique, mais que le Seigneur ne m'aurait pas demandé de faire !

Verset 23 :

*Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.*

Les théraphim étaient des idoles, des dieux domestiques, des petites statuettes. Ce qui est écrit ici est impressionnant : désobéir est aussi coupable que de pratiquer l'occultisme, qui est une abomination devant Dieu ! Du coup, le message est clair : la désobéissance est également une abomination aux yeux de Dieu !

Le Seigneur nous demande d'avoir une attitude de soumission, d'être obéissants, dans différents domaines de nos vies que nous allons voir ensemble. Il y en a sept, qui nous toucheront tous de près ou de loin, qui mettront peut-être en lumière des choses qui ne vont pas dans nos vies, des choses encore abominables aux yeux du Seigneur parce que nous n'obéissons pas ou n'avons pas obéi...

### **1. La soumission à Dieu lui-même**

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Actes 5.29 :

*Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.*

Romains 6.16 et 22 :

*16 Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*

*22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

La soumission à Dieu, c'est la soumission au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Voici un verset qui parle de la soumission au Père, Hébreux 12.9 :

*D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?*

Pour la soumission au fils, il y a bien des versets...

Éphésiens 5.24 :

*Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses.*

Hébreux 2.8 :

*Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.*

2 Corinthiens 10.5 :

*Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.*

Il y a toujours deux cas possible : soit on se soumet à Dieu et on peut expérimenter ce qui est écrit dans Luc 10.17 :

*Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom.*

Soit on ne se soumet pas, et là c'est 2 Timothée 2.26 :

*Et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.*

Soit nous sommes soumis à Dieu, tout nous est alors également soumis en Christ et c'est une véritable bénédiction de le savoir puis de le vivre, soit nous ne sommes pas soumis à Dieu et d'office nous nous retrouvons soumis à la volonté de l'ennemi. Dès lors que nous naissons de nouveau, nous n'appartenons plus à l'ennemi, mais cela n'empêche malheureusement pas que des chrétiens soient parfois soumis à la volonté de l'ennemi...

Pour la soumission au Saint-Esprit, voyons Galates 5.18 :

*Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.*

En fait, être conduit par l'Esprit signifie être sous la loi de l'Esprit.

Romains 8.2 :

*En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.*

Verset 4 :

*Et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.*

Bien des hommes et des femmes se sont soumis à Dieu dans la Parole, que ce soit au Père, au Fils ou au Saint-Esprit.

Actes 26.19 :

*En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste.*

Paul a obéi à ce que le Saint-Esprit lui avait montré.

Genèse 49.10 :

*Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent.*

Le Schilo représente Jésus, et Jacob prophétise que tous les peuples lui obéiront. Mais il y a malheureusement aussi des exemples contraires...

Actes 7.51 (discours d'Étienne) :

*Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi.*

Que ce soit le Père, le Fils ou le Saint-Esprit, il est très important d'être soumis à Dieu ! Si sur le principe c'est plus ou moins accepté parmi les chrétiens, c'est autre chose au niveau de la vie de tous les jours... Nous ne devons rien cacher au Seigneur en s'imaginant qu'il ne voit ou n'entend pas ! Il sait tout !

## **2. La soumission à la Parole de Dieu**

Romains 6.17 :

*Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.*

Romains 8.7 :

*Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.*

Romains 10.16 :

*Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ?*

Si nous lisons la Parole sans la vivre, sans lui obéir, nous sommes les plus malheureux des hommes, parce que nous avons cru en vain. Les hommes aiment bien tergiverser lorsque des versets ne les arrangent pas, ils en cherchent diverses interprétations, ils voient s'il n'y a pas des erreurs de traductions, mais pourtant la Parole de Dieu nous amène toujours à faire des choix, dont celui de lui obéir !

Si vous avez un doute sur un verset, au lieu de délibérément choisir de désobéir, renseignez-vous auprès de personnes spirituellement matures. Ne permettez jamais à votre cœur de se trouver dans une attitude d'insoumission à la Parole de Dieu !

Josué 1.7 et 8 :

*7 Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras.*

*8 Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

Romains 2.7 et 8 :

*7 Il réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ;*

*8 mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice.*

### **3. La soumission au sein du couple**

Vous allez voir que plus nous avancerons, plus nous zoomerons sur des choses précises et de plus en plus délicates...

Il n'est pas question de faire comme au temps de Jézabel, cette reine qui était mariée à un roi faible, Achab, qui était justement trop soumis à sa femme. Cela n'est pas la soumission selon le plan de Dieu, c'est de l'insoumission à Dieu ! Dieu ne demande pas ce genre de déséquilibre dans le couple, mais il demande le contraire...

Colossiens 3.18 :

*Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur.*

Si vous êtes un homme, voilà le genre de verset qui ne vous dérangera probablement pas... Mais rien ne doit nous déranger dans la Parole de Dieu ! De plus, lorsque le Seigneur parle des femmes dans la Parole, il parle généralement des maris aussi pas trop loin après...

Verset 19 :

*Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle.*

Tite 2.5 :

*... à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée.*

Une famille, et même un couple, représente une église miniature. S'il y a un déséquilibre, une anomalie au niveau de la soumission dans le couple, le couple ou la famille ne reflètera pas la Parole de Dieu, il ne sera pas à la gloire de Dieu. Cela est grave, car les quatre points qui suivent créent souvent des problèmes dans les couples à cause de ce fait-là...

Déjà, si on n'est pas soumis à Dieu, il est difficile d'être soumis à sa Parole. Si on n'est pas soumis à la Parole, il est difficile d'être soumis dans le couple. Le Seigneur nous demande d'être soumis !

1 Pierre 3.1 :

*Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin, que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme...*

Verset 6 :

*Comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.*

Sara obéissait à son mari. Lorsqu'on lit la Genèse, on voit Dieu dire à Abraham : « Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera » ! Autrement dit : Sara avait raison, le conseil qu'elle donnait était bon, il fallait écouter Sara et suivre son conseil ». Mais jamais Dieu ne dira une telle chose dans un foyer dans lequel la femme ne sera pas soumise à son mari !

Nous avons également l'exemple de la reine Vasthi. C'était la première femme du roi Assuérus...

Esther 1.12 :

*Mais la reine Vasthi refusa de venir, quand elle reçut par les eunuques l'ordre du roi. Et le roi fut très irrité, il fut enflammé de colère.*

Verset 19 :

*Si le roi le trouve bon, qu'on publie de sa part et qu'on écrive parmi les lois des Perses et des Mèdes, avec défense de la transgresser, une ordonnance royale d'après laquelle Vasthi ne paraîtra plus devant le roi Assuérus et le roi donnera la dignité de reine à une autre qui soit meilleure qu'elle.*

La reine a perdu la royauté à cause d'une désobéissance !

#### **4. La soumission envers nos parents**

Éphésiens 6.1 :

*Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.*

Nous devons honorer nos parents en tout temps, de toute manière, mais il ne s'agit pas de faire tout ce que nos parents pourraient nous dire, notamment selon l'âge des enfants : il faut agir « selon le Seigneur ». C'est pareil pour les épouses : si un jour un mari interdit à son

épouse de lire la Bible, l'épouse ne devra pas se rebeller, elle restera dans la soumission à son mari, mais dans cette soumission elle lui désobéira en lisant quand même la Bible.

2 Timothée 3.2, en rapport avec les derniers temps :

*Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux...*

Voilà quelque chose de triste, qui est souvent la conséquence d'une insoumission dans le couple, qui entraîne une insoumission envers les parents.

Nous avons également le modèle de Jésus.

Luc 2.51 :

*Puis (Jésus) descendit avec (ses parents) pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.*

Hébreux 5.8 :

*(Jésus a appris,) bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.*

Jésus a appris l'obéissance en tant que Fils, pas en tant que Dieu. Il a obéi à ses parents terrestres, ainsi qu'à son Père céleste, et c'est par la souffrance qu'il a appris cette obéissance à son Père.

Matthieu 26.39, 42 et 44 :

*39 Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

*42 Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite !*

*44 Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles.*

« Que ta volonté soit faite » !

L'évangile de Jean nous montre beaucoup la relation du Fils avec le Père, et nous voyons tout au long de cet évangile à quel point le Fils était soumis à son Père. Mais il y a aussi des mauvais exemples dans la Bible, comme les deux fils d'Éli dans 1 Samuel 2.25 :

*Si un homme pêche contre un autre homme, Dieu le jugera ; mais s'il pêche contre l'Éternel, qui intercédéra pour lui ? Et ils n'écoutèrent point la voix de leur père, car l'Éternel voulait les faire mourir.*

Les fils d'Éli avaient fait des choses abominables dans la maison de l'Éternel, ils avaient refusé d'écouter leur père, et ils sont morts tous les deux le même jour, frappés par les Philistins.

## 5. La soumission dans l'église

1 Pierre 5.5 :

*De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

Hébreux 13.17 :

*Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.*

Mais nous voyons dans 1 Corinthiens 14.32 un autre type de soumission dans l'église :  
*Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.*

Si les chrétiens doivent être soumis aux autorités que Dieu a établies dans l'église, les anciens, les ministères en général, il doit aussi y avoir la soumission parmi les ministères. Les anciens doivent être soumis aux apôtres, qui se soumettent les uns aux autres, les anciens se soumettent au pasteur, etc.

Éphésiens 5.21 :

*... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*

Mais nous ne devons pas abuser d'une position d'autorité.

1 Pierre 5.2 et 3 :

*2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ;*

*3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.*

Pierre parle à des anciens. Ils ne doivent pas être des despotes, mais il est question d'autorité et de temps en temps il faut bien que des décisions soient prises, qu'il y ait des personnes qui décident de la part de Dieu, et les choses doivent se faire dans l'unité et dans la soumission les uns aux autres, dans la crainte de Christ.

Dans Actes 15 il y a une discussion dans l'église d'Antioche, qui est suffisamment importante pour que les anciens envoient Paul et Barnabas à Jérusalem pour qu'ils s'entretiennent avec les anciens et les apôtres qui sont là-bas. Même Paul et Barnabas, qui étaient apôtres, se sont soumis aux anciens de leur assemblée locale, à Antioche. Et même à Jérusalem nous voyons la soumission aux ministères : Paul et Barnabas vont parler, Pierre va donner son avis, mais c'est Jacques, le pasteur de l'église, qui donnera la décision finale. Tous accepteront la décision de Jacques qui, ne l'oublions pas, était un chrétien beaucoup plus jeune qu'eux dans la foi ! Il s'agit de Jacques, qui était un des frères de Jésus et qui, comme le reste de sa fratrie s'était opposé à Jésus au cours de sa vie terrestre. Pourtant, les autres apôtres se sont soumis à la décision de Jacques, la décision du pasteur de l'église. Puis cette décision sera acceptée dans toutes les églises !

Mais il y a aussi un contre-exemple, par exemple dans Actes 7.39 et 40 :

*39 Nos pères ne voulurent pas lui obéir, ils le repoussèrent, et ils tournèrent leur cœur vers l'Égypte,*

*40 en disant à Aaron : Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.*

Dans Jérémie 44, les Juifs refusent également d'obéir à Jérémie. Lisons Jérémie 44.15 à 17 :

*15 Tous les hommes qui savaient que leurs femmes offraient de l'encens à d'autres dieux, toutes les femmes qui se trouvaient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeurait au pays d'Égypte, à Pathros, répondirent ainsi à Jérémie :*

*16 Nous ne t'obéirons en rien de ce que tu nous as dit au nom de l'Éternel.*

*17 Mais nous voulons agir comme l'a déclaré notre bouche, offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avions du pain pour nous rassasier, nous étions heureux, et nous n'éprouvions point de malheur.*

Dans Actes 27, le commandant du bateau et les marins n'ont pas non plus tenu compte de l'avertissement de Paul, et à cause de cela il y a eu le naufrage !

## **6. La soumission au niveau de notre vie professionnelle**

Tite 2.9 et 10 :

*9 Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisants,*

*10 à ne rien dérober, mais à montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.*

Nous devons également être soumis à nos patrons ou responsables.

1 Pierre 2.18 :

*Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.*

Ces versets s'appliquent dans tous les domaines... Une femme peut également devoir être soumise à un mari difficile, mais si elle se soumet elle le gagnera par sa conduite. Il en est de même avec des enfants qui auraient affaire à des parents difficiles. Certains enfants rechignent ou se rebellent contre leurs parents, mais apprenons plutôt la soumission que les murmures !

Dans l'église, il y a aussi des conducteurs qui peuvent être d'un caractère difficile...

Regardons ce que Paul dit à Timothée dans 1 Timothée 4.12 :

*Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.*

Ne méprisez pas vos ministères, respectez leur autorité, même s'ils sont plus jeunes que vous (en âge ou dans la foi). C'est une décision que chacun doit prendre pour lui-même. Et c'est la même approche dans le travail. Votre chef est peut-être plus jeune que vous ?

Luc 7.8 :

*Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur, Fais cela ! et il le fait.*

Ce centenier affiche clairement sa soumission à ses supérieurs. Cette remarque rend un bon témoignage, que même Jésus soulignera !

Par contre, il y a le contre-exemple d'Onésime, qui n'était pas soumis avant de se convertir... Paul l'a rencontré en prison, il avait donc dû faire des choses contraires à la loi romaine !

Philémon 11 :

*(Onésime,) qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi.*

Onésime était inutile à Philémon, et pourquoi cela ? Tout simplement parce qu'il n'obéissait pas à son maître ! C'était un esclave désobéissant, alors que le nom Onésime signifie « utile » !

Verset 18 :

*Et s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte.*

Paul savait très bien que cet homme avait fait du tort à son maître, il n'était pas soumis, mais nous voyons comment la grâce de Dieu est intervenue et a pu changer les choses !

## **7. La soumission dans la société**

C'est un domaine dans lequel il n'est pas toujours simple d'être soumis...

1 Pierre 2.13 et 14 :

*13 Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain,*

*14 soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien.*

Combien on a tendance à plaisanter sur ceux qui nous dominent, à murmurer contre eux, à se moquer d'eux, à les dénigrer ! Mais attention : ces autorités ont été établies par Dieu et nous devons leur être soumis tant qu'ils n'attendent pas de nous que nous péchions !

Tite 3.1 et 2 :

*1 Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre,*

*2 de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes.*

Romains 13.1 à 7 :

*1 Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

*2 C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.*

*3 Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation.*

*4 Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.*

*5 Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience.*

*6 C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction.*

*7 Rendez à tous ce qui leur est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.*

La soumission dans la société passe par les dirigeants, mais aussi ceux qui sont chargés de missions par les dirigeants, comme les magistrats, les percepteurs, les policiers ou gendarmes, et même aux règlements qui sont établis dans la société dans laquelle nous vivons. Une route limitée à 130 n'est pas limitée à 140, un feu rouge impose un arrêt, même là ce sont des formes de soumission...

Luc 20.25 :

*Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

Jésus a lui-même payé l'impôt, lorsqu'il a envoyé Pierre pêcher un poisson dans lequel il y avait de l'argent !

1 Chroniques 29.23 et 24 :

*23 Salomon s'assit sur le trône de l'Éternel, comme roi à la place de David, son père. Il prospéra, et tout Israël lui obéit.*

*24 Tous les chefs et les héros, et même tous les fils du roi David se soumirent au roi Salomon.*

Dieu a également demandé au peuple d'Israël d'être soumis au roi Nebucadnetsar, un ennemi...

2 Chroniques 36.13 :

*(Sédécias) se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu ; et il raidit son cou et endurcit son cœur, au point de ne pas retourner à l'Éternel, le Dieu d'Israël.*

Et voilà l'exemple à ne pas suivre : une faute commise par le roi en personne !

Voilà donc pour les domaines dans lesquels le Seigneur nous demande d'être soumis ! Nous allons simplement examiner encore deux cas de figures...

- Je suis soumis et j'obéis

C'est la meilleure attitude à avoir tant que c'est possible, notamment envers Dieu car jamais nous n'aurons une seule bonne raison, une seule raison valable, de désobéir à Dieu ! Il a demandé à Abraham de lui sacrifier son fils Isaac. Cela pouvait paraître impensable et pourtant Abraham a obéi, même si c'était forcément dur pour lui, mais Dieu lui a rendu son fils et lui a promis de le bénir pour son obéissance !

- Je suis soumis et je désobéis

Dans 1 Chroniques 13 et 15, on voit David et Uzza, qui aimaient Dieu et étaient soumis à Dieu, mais David a désobéi en faisant chercher l'arche d'une autre manière que celle exigée par la loi (elle devait être portée sur les épaules des Lévites, alors que David l'a mise sur un char neuf), et Uzza a désobéi en touchant l'arche qui était en train de glisser.

David aimait Dieu, il lui était soumis. Pourtant là il a désobéi, involontairement certes, mais il a désobéi quand même et cela a provoqué la mort d'Uzza. La fois suivante, David a compris son erreur, on le voit dans 1 Chroniques 15.13 :

*Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Éternel, notre Dieu, nous a frappés ; car nous ne l'avons pas cherché selon la loi.*

Dans Actes 5, nous voyons également Pierre et les apôtres qui sont soumis au sanhédrin, mais qui ne peuvent pas obéir à ces gens qui exigent d'eux qu'ils arrêtent de parler de Jésus !

Donc, soyez soumis à Dieu et dans les différents domaines abordés dans cette étude, obéissez toujours au Seigneur, ainsi qu'aux autorités, spirituelles et humaines, tant qu'elles ne vous détournent pas du Seigneur ou ne vous obligent pas à pécher !

# LA CONSÉCRATION

Le mot « consécration » est un mot que vous avez déjà probablement entendu, mais il se pourrait que vous n'en connaissiez pas toute la signification.

1 Pierre 2.9 et 10 :

*9 Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*

*10 vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.*

Le Seigneur s'adresse à « nous » ! Nous qui ne le connaissions pas, nous qui vivions dans les ténèbres. Aujourd'hui nous sommes dans la lumière. Nous employons ces mots régulièrement, nous parlons d'être chrétiens, enfants de Dieu ou, comme le dit le verset 9, « une nation sainte ». On pourrait traduire également « une nation consacrée ». C'est ce que le Seigneur désire pour son Église, qu'elle soit une nation consacrée, de la même manière qu'il le désirait pour Israël sous l'ancienne alliance ! Il avait fait tout ce qu'il fallait pour cela : il leur avait donné une loi, des prophètes, des sacrificateurs et des Lévites, il ne manquait rien pour qu'Israël soit une nation consacrée.

Il en est de même pour l'Église aujourd'hui !

Mais penchons-nous un peu sur ce mot « consécration ».

Nous avons parfois besoin de commencer à vivre les choses pour les décortiquer et étudier par la suite leur aspect théorique. Parfois, c'est le contraire : il faut commencer par étudier les choses théoriquement pour ensuite les appliquer. Dans ce sujet que nous allons développer vous allez peut-être vous reconnaître dans l'un ou l'autre thème, par rapport à votre vécu ou à votre contexte, mais il se peut qu'il y ait des choses que vous ne viviez pas parce que vous ne les connaissez pas...

En grec, il y a trois mots pour dire consacré :

- ***Kainos***. Cela signifie « faire nouvellement, nouveau, ou dédier ».

Luc 22.20 (le mot souligné sera à chaque fois le mot en cours ou l'un de ses dérivés) :  
*Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.*

À partir de ce jour, les disciples vont faire quelque chose de nouveau : ils vont prendre cette coupe, et à chaque fois « tout à nouveau ».

Romains 6.4 :

*Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.*

2 Corinthiens 5.17 :

*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

2 Corinthiens 4.16 :

*C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.*

Colossiens 3.10 :

*Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.*

Il y a beaucoup de versets qui vont dans ce sens.

Hébreux 10.20 :

*Par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair.*

On pourrait dire « qu'il a consacrée », c'est le même mot. Dans Jean 3, Jésus parle à Nicodème et il lui dit qu'il faut qu'il naisse de nouveau. Depuis que nous sommes nés de nouveau, nous avons également appris beaucoup de choses nouvelles et nous avons marché en nouveauté de vie. Un chrétien qui ne se renouvelle pas, qui ne reçoit rien de nouveau au fur et à mesure que les jours passent, a tendance à s'amoindrir, à croire que Dieu l'a abandonné, et il finit par s'essouffler dans sa vie chrétienne.

Vous pouvez avoir vécu de belles expériences par le passé, mais il ne faut pas se contenter de cela. Chaque jour doit être un jour nouveau, avec un apport nouveau du Saint-Esprit qui renouvelle notre être intérieur.

Lévitique 27 parle de faire des vœux. On y retrouve régulièrement la pensée que « si quelqu'un fait un vœu, il sanctifie ou consacre quelque chose au Seigneur ». Lorsqu'on fait un vœu, c'est quelque chose de nouveau, on prend une décision nouvelle, qui va nous engager à partir du jour où la décision aura été prise !

Dans Exode 29, comme dans Lévitique 8, il est question de la consécration des sacrificateurs. Lorsqu'ils étaient consacrés, ou sanctifiés, il est dit qu'ils recevaient l'onction d'huile, ce qui nous parle bien sûr du rôle du Saint-Esprit, qui vient mettre en nous quelque chose de nouveau. Déjà la nouvelle naissance est quelque chose de nouveau, puisque le Saint-Esprit nous a convaincus de péché, de justice et de jugement.

Nous avons besoin de passer par là : la nouvelle naissance est la première étape de la vie chrétienne, et nous avons besoin de revenir à ce point...

Mais le mot *kaiños* a un autre sens : « restaurer, renouveler, ranimer le souffle ». Lorsqu'on restaure, « on refait quelque chose qui a déjà été fait ». Renouveler, c'est « recommencer quelque chose que l'on a laissé de côté ».

2 Timothée 1.6 :

*C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains.*

Nous ne sommes pas des surhommes par rapport aux hommes et aux femmes de la Bible, qui eux-aussi sont parfois revenus en arrière, sont tombés, et ont eu besoin d'être renouvelés ou dont le souffle a eu besoin d'être ranimé.

Esdras 1.1 :

*La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume...*

Verset 5 :

*Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem.*

Le peuple s'est rapidement enfoncé, et dans Esdras 5 l'Éternel a dû ranimer le peuple en se servant de deux prophètes : Aggée et Zacharie. Nous avons parfois aussi besoin d'être ranimés, de retrouver un nouveau souffle.

Regardez comment le Seigneur parle aux églises d'Apocalypse 2 et 3. L'une se croit vivante alors qu'elle est morte, et le Seigneur veut ranimer le souffle de l'Esprit. L'autre a perdu le premier amour, et le Seigneur veut l'aider à le retrouver. Justement, tout cela parle de la consécration. Et si un jour nous nous sommes consacrés au Seigneur, il peut être nécessaire à un moment de notre vie de nous consacrer de nouveau à lui, afin de retrouver une vie plus profonde avec lui.

Jean 10.22 à 26 :

*22 On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver.*

*23 Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.*

*24 Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusqu'à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement.*

*25 Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.*

*26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.*

Jean est l'évangéliste qui cite le plus les différentes fêtes auxquelles Jésus a participé. Jésus n'a jamais rien fait inutilement, ni parlé de manière hasardeuse : si à telle fête il a parlé de telle manière, il y avait toujours une bonne raison. La fête de la Dédicace n'est jamais mentionnée dans l'Ancien Testament, parce que c'est une fête qui est arrivée plus tard.

En 168 av. J.-C. un homme régnait sur une grande région, dont Israël : son nom était Antiochus Épiphane. Israël était alors sous la domination des Syriens et des Grecs. Cet homme avait tellement l'Éternel en horreur qu'il s'est fait lui-même appeler Dieu, il est venu dans le temple et il s'y est fait ériger un autel plus haut que l'autel des holocaustes, sur lequel il a brûlé des porcs, des animaux impurs. Une fois les animaux brûlés, il a utilisé les restes pour en asperger tout le temple, profanant le temple, et il est reparti avec l'autel d'or, le chandelier etc.

En 165, trois ans plus tard jour pour jour, le peuple d'Israël a recouvré son indépendance. Un homme appelé Judas Maccabée est entré dans le temple, et il a vu les mauvaises herbes qui poussaient partout. C'était affreux à voir... Les Maccabées ont alors purifié le temple, ils ont reconstruit l'autel et ils ont recommencé à offrir les sacrifices à l'Éternel. Suite à cette journée ils ont établi une fête (un peu comme Mardochee avait institué la fête des Pourim suite à la victoire des Juifs contre Haman). C'est précisément cette fête qui s'appelle « la fête de la Dédicace, ou de la Consécration », ou Hanoukka aujourd'hui. Ce fut un renouveau pour Israël à l'époque : ils avaient perdu ce temple d'Esdras qui avait été souillé, mais suite à ce renouvellement la vie spirituelle avait pu recommencer.

Jésus va dire des choses intéressantes lors de cette fête, notamment au verset 25 : « Je vous l'ai dit », sous-entendu « je vous ai déjà dit cela, je le répète, je le dis encore une fois, je le renouvelle ».

Mais les Juifs ne veulent pas de ce renouvellement, on le voit au verset 31 :  
*Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.*

Verset 39 :

*Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s'échappa de leurs mains.*

Jésus leur rappelle sans cesse les choses, ce qu'ils ont besoin d'entendre, de savoir, mais eux, au lieu de le saisir pour eux et de l'accepter, ils prennent sans cesse des pierres pour le lapider !

Au temps de Jésus, la fête de la Dédicace était un moment important, et Jésus voulait que le peuple soit renouvelé, sanctifié, consacré comme en -165, mais le peuple a laissé passer une chance ! Pourtant, Jésus donnait sans cesse l'exemple...

Verset 36 :

*Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites, Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.*

Jésus a donné l'exemple en se consacrant lui-même, mais le peuple n'en a pas voulu ! Nous devons faire attention lorsque le Seigneur nous parle de consécration.

Hébreux 6.4 à 6 :

*4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,*

*5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,*

*6 et qui sont tombés, soient encore **renouvelés** et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.*

Oui, c'est impossible qu'ils soient encore consacrés ! Quelle tragiques paroles... Dans le monde chrétien il y a souvent confusion au sujet de ces versets : on s'imagine qu'ils veulent dire qu'un chrétien qui est tombé a perdu son salut et ne pourra pas le retrouver, mais ce n'est pas cela dont il s'agit : il s'agit de la perte de la consécration et de la perte de la récompense !

Jésus n'a cessé d'avertir le peuple d'Israël, on le voit tout au long des évangiles, jusqu'au jour où il a été crucifié. De la même manière, il arrivera un jour où le Saint-Esprit ne pourra plus dire au chrétien qui pèche « consacre-toi » ! Le peuple a entendu maints et maints avertissement de la part des prophètes jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., puis pendant 400 ans Dieu n'a plus parlé, dans le sens où il n'a plus envoyé de prophètes ! Ce temps de silence a duré jusqu'à Jean-Baptiste. Ami lecteur, n'en arrivez pas à cette extrémité d'Hébreux 6 ! Si le Seigneur vous montre que vous devez être consacré, renouvelé, alors réagissez !

Hébreux 6.1 (le début du verset) :

*C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait...*

Verset 9 :

*Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut.*

Le mot « meilleures », c'est le mot-clé de l'épître aux Hébreux. Tout tourne autour du meilleur, ce qui signifie aussi « le plus excellent, ce qu'il y a de mieux ». La consécration nous parle d'être tout entiers pour le Seigneur, ce qui consiste à vivre selon l'esprit et ses cinq sens : la foi, l'espérance, l'amour, la crainte de l'Éternel et la révélation. Si nous vivons ainsi, alors oui nous tendons vers la perfection, autrement dit vers la volonté parfaite de Dieu ! Le Seigneur veut ce qu'il y a de mieux pour nous (le verset 1 utilise même le mot « parfait »), et nous n'avons pas le droit de nous contenter d'une volonté permissive... Nous devons désirer cette volonté parfaite !

- Le deuxième mot grec est le mot *haguios*. Il signifie aussi consacré, mais plutôt dans le sens « séparé du monde pour le service de Dieu, saint, pure sainteté, et dédié ». Lorsqu'on utilise le mot « saint » en général on pense au fait d'être mis à part, séparé du monde.

1 Pierre 1.15 et 16 :

*15 Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite,*

*16 selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.*

Soyez séparés du monde, soyez purs, ou encore donc soyez consacrés dans toute votre conduite. Là il est question de notre vie de tous les jours.

Jean 17.19 :

*Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.*

Romains 6.22 :

*Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Romains 12.1 :

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Éphésiens 1.4 :

*En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.*

Les exemples sont les mêmes : on pourrait traduire « en lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons consacrés (purs, séparés des choses du monde) et irréprochables devant lui ».

1 Thessaloniens 4.3, 7 et 8 :

*3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche.*

*7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.*

*8 Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.*

2 Timothée 2.21 :

*Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.*

Hébreux 12.14 :

*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*

Relisons aussi 1 Thessaloniens 5.23 :

*Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

Sans la consécration, la pureté, la séparation d'avec les choses du monde, personne ne verra le Seigneur. C'est toujours la même approche...

Relisons également Apocalypse 22.11 :

*Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.*

Voilà donc pour un exemple de versets, il y en a tellement... Il faut bien comprendre que cette consécration est tout autant nécessaire que la première ! Quelqu'un qui ne s'est pas consacré au Seigneur dans le sens du premier mot ne pourra pas vivre la deuxième consécration, ce n'est pas possible. Si je n'ai pas reçu la nouvelle naissance, quelque chose de nouveau du Seigneur, si je n'ai été ni restauré ni renouvelé, je ne peux pas vivre dans la pureté, dans la sainteté !

Nous allons prendre deux exemples bibliques. Le premier est le naziréat. Il y avait une loi qui avait été donnée pour celui qui voulait se consacrer à Dieu : il se séparait du monde !

Nombres 6.2 :

*Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsqu'un homme ou une femme se séparera des autres en faisant vœu de naziréat, pour se consacrer à l'Éternel...*

Si cette personne souillait son naziréat, elle se retrouvait impure et elle devait recommencer à zéro. Le mot *haguïos* nous montre la profondeur de notre consécration dans notre vie de tous les jours.

Vous savez maintenant que l'on peut diviser le livre du Lévitique en deux grandes parties. Dans la deuxième grande partie, les chapitres 11 à 27 nous enseignent comment vivre dans la consécration *haguïos*, comment marcher avec Dieu tous les jours, et c'est pour cela qu'il y a toutes sortes de lois et de réglementations qui sont données pour être séparés du monde ! Nous ne sommes certes plus sous cette loi, mais il faut comprendre ce que cela représente pour nous aujourd'hui, il faut en saisir la portée prophétique.

Dans Josué 6, lorsqu'ils ont pris Jéricho, ils ont voué à l'interdit tout ce qui devait l'être, tout sauf...

Josué 6.18 et 19 :

*18 Gardez-vous seulement de ce qui sera dévoué par interdit ; car si vous preniez de ce que vous aurez dévoué par interdit, vous mettriez le camp d'Israël en interdit et vous y jetteriez le trouble.*

*19 Tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer, seront consacrés à l'Éternel, et entreront dans le trésor de l'Éternel.*

Cela n'a pas été détruit, mais cela a été consacré à l'Éternel. Justement la faute d'Acan a été particulièrement grave, parce qu'il a volé pour lui des choses qui devaient être dévouées par interdit, en d'autres termes « consacrées à Dieu », dont lui seul décidait s'il fallait les détruire ou les garder pour le trésor de l'Éternel !

- Et il nous reste le troisième mot : **hiéros**. Ce mot signifie également « sacré, saint ». On ne le trouve pas souvent dans le Nouveau Testament, mais on le trouve en rapport avec des choses bien précises, des choses qui se voient.

Romains 15.15 et 16 :

*15 Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite*

*16 d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens ; je m'acquiesce du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.*

La traduction littérale parle non pas de « divin service » mais de sacerdoce, de service consacré. Ici la consécration se voit au travers du service dans l'église.

1 Corinthiens 9.13 :

*Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ?*

2 Timothée 3.15 :

*Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.*

Là il est question de la Bible.

Tite 2.3 :

*Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions...*

On pourrait dire « l'extérieur consacré, ou l'extérieur qui convient à leur vie intérieure ».

Romains 2.22 :

*Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges !*

Les sacrilèges, en grec, c'est « profanation du sacré ». Il s'agit toujours de choses que l'on voit.

Nous allons maintenant synthétiser tout cela...

Nous avons donc trois mots : *kainos*, *hagios* et *hiéros*. Lorsque nous prenons la décision de nous consacrer au Seigneur, c'est une forme d'engagement. Jésus a consacré la voie nouvelle et vivante, et quand nous faisons un vœu nous nous engageons également. Si cet engagement est accompagné de la mise en pratique de la séparation d'avec le monde, la pureté, la sainteté, alors notre consécration devient visible.

Au début nous naissons de nouveau, nous donnons notre vie au Seigneur, nous nous « consacrons » à lui. En acceptant Jésus comme sauveur, nos péchés sont pardonnés, nous sommes purs. Il est ensuite important de grandir avec le Seigneur, et en grandissant on commence à se séparer du monde, toujours plus, pour continuellement laisser de côté ce qui est impur, ce qui n'appartient pas à Dieu, et ainsi nos frères et sœurs, comme par ailleurs les gens du monde, nous voient changer. On doit toujours voir les effets de la consécration chez une personne ! S'il y a une rechute, on n'est plus dans la pureté et dans la sainteté.

Parfois il y a aussi des choses que l'on voit mais qui sont fausses ! On peut faire croire aux hommes que l'on vit dans la pureté, la sainteté, la séparation, mais on ne peut rien cacher à Dieu ! Si cela se produit il faut avoir le courage de l'avouer et d'y renoncer. C'est d'autant plus important si vous êtes dans le service pour Dieu et que vous êtes dans une situation difficile : il faut le dire et ne pas jouer à l'hypocrite ! Élie a fui devant Jézabel, Moïse a tué un Égyptien, David a péché avec Bath-Schéba... Le Seigneur sait tout, il voit tout, et si la consécration n'est qu'apparente au mieux elle ne sert à rien, au pire elle expose à des sanctions divines...

Rappelez-vous l'église de Sardes, qui « passait pour être vivante » (aux yeux des hommes), mais qui était morte (aux yeux de Dieu). Pourquoi vouloir faire croire des choses qui ne sont pas ? Qu'il n'en soit pas ainsi dans vos vies et au milieu de nos assemblées ! Réagissez, et la réaction est justement de « tout à nouveau reprendre une décision de consécration », marcher avec le Seigneur en nouveauté de vie, vivant hors du monde et continuant à grandir, à avancer. Voilà quel est le chemin, voilà ce que chacun d'entre nous doit vivre, à titre personnel comme en tant qu'assemblée. C'est trop important pour laisser cela de côté ! Le mot « consécration » tel quel ne se retrouve même pas dans le Nouveau Testament, le mot « consacré » à deux reprises (dans notre traduction de travail habituelle), mais on trouve ces trois mots des centaines de fois dans le texte grec du Nouveau Testament, preuve s'il en fallait que c'est vraiment très important pour Dieu !

Nous ne pouvons pas être faux vis-à-vis de nos frères et sœurs, nous n'avons pas le droit d'empêcher l'église de grandir à cause de notre hypocrisie, et nous ne devons pas rester dans quelque chose de permissif, de secondaire, qui devrait même en fait nous dégoûter ! N'acceptons pas cela dans notre vie, il y a toujours la possibilité de redresser la tête pour avancer et aller plus loin ! Le Seigneur ne nous condamne pas lorsque nous chutons, lorsque nous revenons en arrière ; la grâce de Dieu est là, mais il attend de nous que nous reprenions le plus rapidement possible le bon chemin pour repartir et aller de nouveau de l'avant ! Arrêtons de parler et prouvons par nos actes que nous sommes ce que nous disons que nous sommes. C'est très important...

Éphésiens 2.21 :

*En (Jésus-Christ) tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

Et en retraduisant ce verset :

*En (Jésus-Christ) tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple consacré (hagios) dans le Seigneur.*

Voulons-nous nous élever vers les sommets et être un temple consacré pour le Seigneur ? L'Éternel veut faire de nous une nation sainte, c'est ce que disait le verset par lequel nous avons commencé ce thème de la consécration, et pour cela il nous a donné les moyens, tout ce qu'il faut pour vivre séparés hors du monde, pour être renouvelés, tout est dans la Bible, tout est clair. Nous avons notamment vu les sept moyens pour nous sanctifier. Ne prenez pas ces choses à la légère, ne faites pas partie de ces chrétiens à qui Dieu dira un jour « je t'ai compté, je t'ai pesé et je t'ai trouvé léger au niveau de ta consécration » !

Si nous marchons dans cette direction, nous avancerons vers la perfection, vers ce qu'il y a de meilleur, de « plus excellent » et nous marcherons selon l'esprit. Lorsqu'une personne marche ainsi, elle peut dire qu'il y a dans son cœur l'amour du Seigneur ; toute sa confiance et toute son espérance sont en lui, elle lui est fidèle, elle l'adore, elle a la crainte de l'Éternel et elle vit dans la révélation. Que cela puisse être le cas pour nous tous !

## SAINTETÉ ET COMMUNION

Ces deux points sont fondamentaux pour pouvoir marcher dans la victoire : il n'y a rien de plus important que ces deux points pour un chrétien vainqueur !

Jean 17.20 à 23 :

*20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,*

*21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*

*22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, -*

*23 moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*

Jean 13.34 et 35 :

*34 Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.*

*35 À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

Dans les deux passages il est question d'un point important « afin que tous reconnaissent » : dans le premier passage c'est l'unité (qui n'est pas possible sans communion), et dans le deuxième c'est l'amour. L'amour consiste à observer les commandements de Dieu, il est en rapport avec la sainteté.

Apocalypse 2.4 (Jésus s'adresse à l'église d'Éphèse) :

*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*

C'est indissociable du fait que cette église ne vit plus dans la sainteté ! Lorsqu'on ne vit pas dans la sainteté, on ne peut pas être au bénéfice de la promesse faite au vainqueur qui est associée à cette église, au verset 7 :

*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.*

Jésus se présente à cette église comme celui qui marche au milieu des sept chandeliers : cela nous parle de la communion. La Bible nous dit que dans les derniers temps, l'amour du plus grand nombre se refroidira (Matthieu 24.12). Pourquoi ? Parce que l'iniquité, la violation de la loi, le manque de loi, se seront accrus. Le manque de sainteté est toujours lié au manque d'amour.

Dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, vous voyez que de ces deux points fondamentaux dépend tout le reste ! Si vous vivez dans la sainteté jour après jour par la grâce de Dieu, si vous acceptez ce que le Saint-Esprit veut vous dire, si vous le laissez travailler dans votre cœur, si vous vous laissez transformer, sanctifier, la communion peut venir. Il n'était pas

possible d'être pleinement en communion avec Dieu sans que Jésus meure, car il fallait que les péchés soient ôtés. En prenant les péchés sur lui, Jésus a amené la sainteté. C'est donc par la sainteté que la communion devenait possible !

Cela n'a pas changé, c'est toujours la même chose ! Au temps des Juges le peuple s'est éloigné de Dieu, et un homme choisi par Dieu est arrivé : Samuel. Il avait une onction particulière, et lorsque le peuple a voulu revenir vers le Seigneur, Samuel leur a d'abord demandé d'ôter les dieux étrangers qui se trouvaient au milieu d'eux.

1 Samuel 7.3 et 4 :

*3 Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Éternel, et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins.*

*4 Et les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés, et ils servirent l'Éternel seul.*

Si on ôte les dieux étrangers, si on recommence à marcher dans la sainteté, la communion revient et la victoire suivra.

Beaucoup de chrétiens aimeraient vivre plus libres, mais la liberté est conditionnée à la sainteté et à la communion ! Les Galates n'étaient pas libres dans leurs âmes, ils étaient tombés dans une forme de légalisme spirituel, ils s'étaient remis sous la loi, et il y avait en eux une forme de sainteté qui n'était pas juste. Le jeune homme riche est tombé dans le même piège : « J'ai fait ceci, j'ai fait cela, j'ai appliqué les commandements »... Mais il n'était pas libre pour autant, il n'avait pas la communion avec son Dieu, et il ne pouvait pas l'obtenir, parce que la Parole en lui n'était pas une parole de vie, mais préceptes sur préceptes, règles sur règles.

Jean 1.1 :

*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Cette Parole, Jésus, va devenir la vie, la lumière des hommes, et elle va « tabernacler » au milieu d'eux. Voilà la communion qui vient ! Mais avant qu'elle puisse venir, il faut qu'il y ait vie avec la Parole.

Jésus explique à l'église d'Éphèse que si elle retrouve le premier amour, elle mangera de l'arbre de vie. Cet arbre était au milieu du jardin d'Éden, comme Jésus se trouve au milieu des sept chandeliers.

On retrouve la communion dans l'église suivante, celle de Smyrne. C'est une église qui souffre, qui est persécutée, et qui représente l'église souffrante tout au long de l'histoire de l'Église. À cette église Jésus dit que si elle remporte la victoire, elle n'aura pas à souffrir la seconde mort. Cette seconde mort est la perdition éternelle, c'est être éloigné éternellement de la présence de Dieu, tout le contraire de la communion avec Dieu ! Mais même dans la souffrance il est possible d'être en communion avec Dieu, à condition toujours qu'il y ait la sainteté !

Combien de versets vont dans ce sens dans la Bible !

Marc 12.29 à 31 :

29 *Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur,*

30 *et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.*

31 *Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.*

Marc est complété par Matthieu 22.39 :

*Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Le deuxième commandement est semblable au premier ! Cela signifie qu'il faut reprendre le premier, et ajouter le deuxième en le lisant de cette manière : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.*

Aimons-nous notre prochain de cette manière ? Jean était le disciple de l'amour, et ses écrits sont fortement empreints de tout ce qui concerne l'amour. Il commence sa première épître en parlant de celui qu'il a entendu, vu, contemplé, touché, et il en rend témoignage.

1 Jean 1.1 à 10 (tout le chapitre) :

1 *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie-*

2 *et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée -*

3 *ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.*

4 *Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.*

5 *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.*

6 *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.*

7 *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*

8 *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.*

9 *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*

10 *Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.*

Communion et sainteté, voilà comment commence la première épître de Jean. Être en communion, c'est ne pas accepter de vivre dans les ténèbres ! Et dès le premier verset du chapitre suivant Jean ajoute également que si nous avons péché, nous avons un avocat auprès du Père. Si vous avez péché, acceptez de confesser vos péchés, n'hésitez pas à le faire, car le sang de Jésus vous purifie de tout péché. Par contre, si vous restez dans une situation de péché, la communion ne sera pas possible !

1 Jean 2.7 à 11 :

*7 Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.*

*8 Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà.*

*9 Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres.*

*10 Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui.*

*11 Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.*

Jean veut nous dire que nous devons pouvoir regarder tous nos frères et sœurs sans animosité, sans la moindre irritation. C'est là le véritable amour, et c'est ce véritable amour qui procurera la véritable communion avec les frères, mais aussi avec Dieu.

1 Jean 4.20 :

*Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?*

Sans ce développement, cette recherche de la sainteté dans notre vie, ainsi que la communion, au bout d'un moment on se retrouve dans la situation de 1 Jean 3.4 :

*Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.*

Là, c'est autrement plus grave : le péché occasionnel du premier chapitre devient ici un péché quotidien, pratiqué ! Ce chapitre parle beaucoup de « demeurer », car là où nous demeurons, c'est là que nous habitons. Nous devons demeurer en communion avec Dieu, et surtout ne pas demeurer dans notre péché !

N'oubliez pas que les épines croissent en même temps que la bonne semence, et on a la possibilité de les laisser croître ensemble. La pratique du péché peut vous entraîner très loin...

1 Jean 3.18 :

*Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.*

Soyez concrets ! Dans votre vie de tous les jours, avec les frères et sœurs, avec vos familles, ceux que vous connaissez, vos voisins, vos collègues de travail... Combien de cœurs endurcis même chez les chrétiens, des enfants qui ne s'adressent plus à leurs parents ou réciproque, autant de problèmes qui rendent la communion impossible ! Ainsi, on peut continuer à lire la Bible, prier, mais posez-vous honnêtement la question : est-ce que le Seigneur continue à se révéler à vous ? Votre communion avec Dieu vous procure-t-elle la paix et la joie profonde qu'elle est censée procurer jour après jour, ou quelque chose a diminué ?

Cette pratique du péché peut malheureusement se terminer d'une manière terrible : c'est le chapitre 5 !

1 Jean 5.16 :

*Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.*

Voyez la progression du péché : d'abord occasionnel (« si quelqu'un a péché »), puis il est pratiqué, et il conduit à la mort une fois qu'il est consommé. On le voit avec Acan au temps de Josué, ou bien avec Ananias et Saphira...

Hébreux 6.9 :

*Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut.*

Il y a des choses meilleures, et nous pouvons vivre des choses extraordinaires avec Dieu, mais tout va dépendre de ces deux points : la sainteté et la communion ! Comment vivez-vous votre sainteté, le travail de sanctification dans votre vie, comment laissez-vous le Saint-Esprit agir en vous ? Avez-vous fixé des limites et vos propres règles au Seigneur ? Ou êtes-vous prêts à aller jusqu'au bout dans la sainteté ? Ainsi, il y aura la communion, et finalement la liberté.

Il y a une belle image dans Deutéronome 23.9 à 14 :

*9 Lorsque tu camperas contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise.*

*10 S'il y a chez toi un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il sortira du camp, et n'entrera point dans le camp ;*

*11 sur le soir il se lavera dans l'eau, et après le coucher du soleil il pourra rentrer au camp.*

*12 Tu auras un lieu hors du camp, et c'est là dehors que tu iras.*

*13 Tu auras parmi ton bagage un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments, quand tu voudras aller dehors.*

*14 Car l'Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Éternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi.*

Le camp devait être saint, car la présence de Dieu était au milieu du camp. La communion dépendait de la sainteté !

Au milieu de ce même camp il y avait le tabernacle, avec ses différents accessoires. Il fallait être passé par la cuve d'airain, pour se laver les mains et les pieds, puis par l'autel des holocaustes, symbole de la croix, qui nous parle du sang de Jésus qui nous purifie de tout péché, pour pouvoir entrer dans la tente. La tente était divisée en deux parties : le lieu saint et le lieu très saint. On ne pouvait pas s'approcher de Dieu à la légère, sinon il se passait la même chose que pour Nadab et Abihu : c'était la mise à mort assurée de par l'Éternel !

Dans la tente il y avait la table des pains, qui parle de la Parole de Dieu, l'autel des parfums, qui parle des prières, et le chandelier à sept branches, qui nous parle de l'assemblée locale. Ces trois éléments permettaient de rester profondément en communion avec Dieu dans la tente, mais il y en avait encore un dans le lieu très saint : l'arche de l'alliance. Aujourd'hui, ce quatrième élément est accessible comme les trois autres, puisque le voile a été déchiré. Dieu descendait dans la nuée sur le couvercle de l'arche, le propitiatoire, et là il parlait, il se

révélaient. Si nous voulons que cette communion avec Dieu demeure et se développe, il est indispensable de vivre de la Parole, de la prière et de la vie d'église ! Ce sont les trois secrets pour ne jamais tomber, ne jamais chanceler ! Tout autour de ce lieu saint il y avait les 48 planches, qui étaient debout.

Daniel 12.13 (le dernier verset de Daniel) :

*Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.*

Il faut que nous soyons debout pour le jour de l'héritage. Celui qui est debout est un vainqueur !

Hébreux 6.7 :

*Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu.*

Voilà ce que le Seigneur attend de nous, mais cela n'est pas possible sans la sainteté et la communion.

Au verset 6, il est question de ceux qui sont tombés, dont le sens véritable est « ceux qui ne sont plus dans une position debout ». Il est question à sept reprises dans la Bible de se tenir sur des lieux élevés, donc debout, mais l'ennemi fait tout pour nous faire courber la tête, et bien souvent il y arrive... Heureusement, notre sauveur et Seigneur est plus grand que l'ennemi, son sang nous purifie, n'ayons pas peur, ni honte, mais approchons-nous avec assurance du trône de la grâce !

Hébreux 4.16 :

*Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.*

Nous pouvons être secourus dans tous nos besoins !

2 Pierre 1.10 et 11 :

*10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

*11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.*

Pour affermir sa vocation et son élection, pour rester debout, il n'y a pas d'autre solution que celle que nous venons de voir : sainteté et communion ! C'est la base de tout le reste ! Certains veulent la puissance, d'autres veulent voir des miracles, mais ils ne savent pas, ou ils ont perdu de vue, ces deux principes de base qu'il faut retrouver !

Lorsque le peuple est sorti d'Égypte, il est écrit à plusieurs reprises que Dieu les a délivrés de l'Égypte. Puis on voit comment la chair a agi, comment ils ont murmuré, comment ils sont tombés dans plusieurs convoitises... Dans Nombres 14, dix des espions qui n'étaient pas en communion avec Dieu ont fait un autre rapport que ce que Dieu avait dit, et cela a entraîné une punition de 40 années dans le désert.

Le peuple d'Israël ne devait pas retourner en Égypte, Dieu ne nous fait pas retourner à une vie sans lui dans la servitude. Nous lui appartenons, mais le peuple était encore bien imprégné de l'Égypte... Le veau d'or qu'ils ont construit venait de quelque chose qu'ils avaient vu en Égypte, ils regrettaient les oignons, les poireaux etc. De plus, ils décriaient la manne !

Aujourd'hui, où sont tournées vos pensées ? Qu'est-ce que vous aimez ? Aimez-vous la manne ? Ou regrettez-vous les concombres et les poireaux (sans regretter l'esclavage et les coups de fouet) ? Regrettez-vous la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie ? Tout cela sont des choses du monde, qui vont passer... Quels sont vos véritables intérêts, vos véritables motifs ? Où sont vos pensées ?

Les choses sont compliquées lorsque le monde prend une place qu'il ne doit pas prendre dans l'église et dans nos cœurs. La femme de Lot s'est retournée, et elle en est morte. Jérusalem est symboliquement appelée Sodome et Égypte dans Apocalypse 11.8 car le monde y a pris trop de place.

2 Corinthiens 13.13 (le dernier verset de l'épître) :

*Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !*

La grâce, l'amour et la communion ! Comme nous l'avons dit, après la sainteté et la communion il y a la liberté, et il n'y a que les adultes qui sont libres. Nous ne pouvons pas dire à des petits enfants : « Je vais travailler, je te laisse libre toute la journée ». L'enfant doit d'abord apprendre à devenir un adulte, et c'est le cas également pour tous les enfants de Dieu qui doivent devenir des fils et des filles de Dieu. Pour grandir dans cette direction, il n'y a pas d'autre chemin : pour vivre dans la liberté, en tant qu'adulte spirituel, il faut qu'il y ait la sainteté et la communion dans nos vies !

Rappelez-vous que l'amour consiste toujours à observer les commandements de Dieu, que c'est en rapport avec la sainteté, et le tout est possible par la grâce du Seigneur Jésus-Christ. Comptons sur sa grâce, mais pas comme un talisman, pas comme du fatalisme : cela consiste à s'attendre au Seigneur, mais tout en faisant aussi notre part, pour que le Seigneur puisse agir dans nos vies !

# PROUVER À DIEU QUE NOUS L'AIMONS

1 Jean 4.16 :

*Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.*

Dieu est amour. C'est plus qu'une qualité de Dieu, c'est sa nature. Dans la Bible, ce mot est très important... Nous savons que Dieu est patient, fidèle, bon, juste etc, mais il est particulièrement amour !

Colossiens 3.14 :

*Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.*

1 Corinthiens 13.13 :

*Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.*

L'amour est vraiment le point le plus important ! C'est un point fondamental !

Romains 5.8 :

*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

Il est beau que Dieu prouve son amour envers nous. Christ est la preuve de l'amour de Dieu, Jean 3.16 nous le dit également, mais cela va nous amener à une autre question : si Dieu prouve son amour aux hommes, s'il éprouve le besoin de faire cela, qu'en est-il de nous ? Comment prouvons-nous notre amour à Dieu ? La Bible nous donne plusieurs versets par rapport à cela, et nous allons nous y attarder quelque peu. Il faut savoir qu'à chaque fois que nous prouvons notre amour envers Dieu, il y a une promesse divine à la clé.

Aimer Dieu est quelque chose qui ne se fait pas seulement en paroles, mais surtout en actions et avec vérité. Ceux qui vivent ainsi sont désignés par le Seigneur comment étant « ceux qui l'aiment ». Nous devons prouver concrètement au Seigneur que nous l'aimons !

## 1. La Parole

Jean 14.21 et 23 :

*21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.*

*23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*

1 Jean 5.2 :

*Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.*

2 Jean 6 :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

La Parole revient encore et toujours, et c'est toujours la base de tout : ceux qui aiment Dieu, ce sont ceux qui observent sa Parole ! Commandements, ordonnances, préceptes, statuts... Autant de termes qui désignent la même chose : la Parole de Dieu ! Ceux qui vivent selon la Parole de Dieu prouvent à Dieu qu'ils l'aiment ! Comment fonctionnez-vous avec cette Parole ?

2 Corinthiens 8.24 :

*Donnez-leur donc, à la face des églises, la preuve de votre amour, et montrez-leur que nous avons sujet de nous glorifier de vous.*

Les chapitres 8 et 9 parlent des finances, des offrandes, des dons, de la collecte. Les Corinthiens s'étaient déclarés prêts depuis une année à aider les gens de la Judée. Paul s'appêtait donc à prendre cette grande collecte et à l'amener à Jérusalem.

Verset 11 :

*Achievez donc maintenant d'agir, afin que l'accomplissement selon vos moyens réponde à l'empressement que vous avez mis à vouloir.*

Voilà un exemple qui nous est donné...

En général, soit on accepte ce que dit la Parole, soit on passe vite et on ne s'occupe pas de certains versets... Comprendre la Parole et lui être fidèle est quelque chose qui s'apprend, et généralement pas tout seul. Lire la Parole ne suffit pas, la comprendre est bien mais ce n'est encore pas suffisant : il faut la mettre en pratique ! La Parole de Dieu est vivante, et lorsqu'on vit selon cette Parole on prouve à Dieu qu'on l'aime vraiment.

C'est par là qu'il faut commencer : je prouve à Dieu que je l'aime en vivant selon sa Parole.

Daniel 9.4 :

*Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements !*

Voilà la promesse : ce verset nous montre bien que Dieu garde ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements, il garde son alliance envers eux et il leur fait miséricorde ! Il peut arriver que nous passions à côté de la Parole de Dieu, que nous péchions, mais justement Dieu ne rompt pas son alliance avec ses enfants, c'est là toute la grâce divine (qui fait partie de la miséricorde). Ceci dit, il est question de ceux qui se mettent immédiatement en règle en cas d'erreur, pas de ceux qui exagèrent et abusent de la grâce.

Le prédicateur raconte qu'il a connu une sœur qui s'apprêtait à mal se marier, à commettre sciemment un péché pour revenir plus tard dans l'église. Ils avaient pris le temps de bien en parler ensemble, elle savait qu'elle se préparait à pécher, pourtant elle ne voulait pas entendre et elle a donc fait ce qu'elle voulait faire... Mais elle n'a jamais pu revenir ! Ils se sont recroisés quelques années plus tard, elle était triste et elle regrettait ce mauvais mariage, mais les choses étaient ainsi !

Ceux qui exagèrent avec la grâce, qui pêchent volontairement en s'imaginant que « de toute manière Dieu fera miséricorde » jouent à un jeu dangereux... Justement, lorsqu'il arrive à quelqu'un qui aime réellement le Seigneur d'avoir un loupé, son amour envers le Seigneur le pousse à mettre sa vie en règle le plus vite possible ! Il a le désir de lui être agréable le plus souvent possible, c'est ainsi qu'il prouve véritablement son amour au Seigneur, et c'est à celui-ci que le Seigneur est prêt à faire miséricorde ! Cela nous amène à avoir une vie consacrée, sainte, ordonnée, et c'est pour cela que nous avons la Bible. Elle n'est pas une finalité mais un moyen que Dieu nous donne pour vivre avec lui pour l'éternité.

La communion avec Dieu est tellement importante ! Imaginez un iceberg à l'envers : les 9/10<sup>e</sup> de l'iceberg sont dans l'eau, et de la même manière les 9/10<sup>e</sup> de notre vie doivent être dans le ciel avec le Seigneur ! Notre communion avec le ciel est la meilleure des protections durant notre vie terrestre, mais cette communion n'est pas possible s'il n'y a pas ce profond amour de la Parole ! Le fait de s'éloigner de la Parole conduit non seulement à une situation de péché, mais surtout de séparation en rapport avec l'amour de Dieu !

## 2. Le monde

Psaume 97.10 :

*Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants.*

On trouve dans ce verset la part des hommes et la part de l'Éternel, la promesse inhérente en rapport avec le monde. Voilà quelque chose qui doit être très concret dans votre vie : la haine du mal, le fait de ne pas supporter le mal ! En fait il ne faut pas s'inquiéter du mal, mais le **rejeter** fortement ! Le verset précise bien « vous qui aimez l'Éternel » !

Quelle est votre attitude vis-à-vis du mal ? Est-ce que vous l'appréciez ? Ou bien vous vous arrangez avec lui ? Ou il vous laisse indifférent ? Ou alors il vous met clairement mal à l'aise ? Qu'éprouvez-vous par exemple face à une injustice ? Voilà un test facile à faire...

Ésaïe 5.20 :

*Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !*

Si on refuse et rejette fortement le mal, on peut s'attendre à la délivrance du Seigneur, que ce soit pour nous, nos enfants ou ceux qui nous sont proches... Le Seigneur nous délivre des mauvaises situations ! Dans de telles situations il faut marcher par la foi, ne pas réfléchir

humainement et surtout ne pas commencer à rechercher des compromis ! Au lieu de passer des heures à réfléchir, passez des heures à prier... Attendez-vous à ce que Dieu intervienne, même dans des situations très compliquées !

Haïssez le mal, car si vous avez cette haine du mal, l'Éternel vous délivrera de la main des méchants ! Le Seigneur nous fait cette merveilleuse promesse, même s'il peut y avoir un laps de temps entre le moment où l'on s'oppose au mal et le moment où la délivrance arrive... Cela peut être un temps éprouvant, d'incompréhension, peut-être d'affliction ou de découragement, mais c'est là qu'il faut tenir ferme et résister, nous en reparlerons !

### 3. L'autorité

Philippiens 2.12 (toujours bien traduit) :

*Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent.*

Les bien-aimés, ce sont ceux qui l'aiment... et qui lui obéissent, comme le dit ce verset. Ils fonctionnent avec la crainte de l'Éternel et ils obéissent sans discuter, sans réfléchir. Trop souvent on veut comprendre avant d'obéir, mais nous n'en avons pas besoin car c'est justement en obéissant sans comprendre que nous montrons à Dieu que nous l'aimons et que nous lui faisons une confiance totale ! Si vous lui demandez du pain, il ne vous donnera pas un serpent...

Luc 7.47 :

*C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés, car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.*

Cette femme pécheresse avait besoin du pardon, elle s'est approchée de Jésus et elle n'a pas hésité à s'humilier devant lui.

Psaume 60.7 :

*Afin que tes bien-aimés soient délivrés, sauve par ta droite, et exauce-nous !*

Voilà la promesse divine. Si nous nous soumettons dans l'amour à l'autorité du Seigneur, il va nous faire grandir dans son autorité. Nous aurons toujours plus cette autorité divine pour fonctionner dans tout ce que nous avons à faire dans notre vie de tous les jours. Vous verrez que cette autorité fera en sorte que certaines situations s'aplaniront d'elles-mêmes devant vous et que des problèmes se régleront !

Juges 5.31 :

*Périssent ainsi tous tes ennemis, ô Éternel ! Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force. Le pays fut en repos pendant quarante ans.*

Soumettez-vous au Seigneur en toutes choses, sans discuter, car ainsi l'autorité divine va grandir dans votre vie ! On a besoin de cette autorité dans notre vie de tous les jours, pas seulement devant l'ennemi...

Témoignage : En Afrique, il y a sans cesse des imprévus, et il est nettement moins facile d'organiser des choses qu'en France ! Un jour je suis arrivé dans une ville, et un frère m'avait donné un téléphone « qui devait marcher », mais qui bien entendu n'a pas fonctionné. Je me suis ainsi retrouvé sans téléphone, sous un soleil écrasant, et cela aurait pu durer bien longtemps... Je suis alors allé m'asseoir sur un banc, tout le monde regardait « le blanc », j'attendais, et puis voilà que deux jeunes en moto sont passés et ont commencé à me parler. Dans la discussion, j'ai appris que c'étaient des chrétiens ! La discussion est devenue de plus en plus intéressante, puis l'un d'eux m'a proposé son téléphone pour appeler mon contact ! Et il n'a même pas voulu la petite pièce que je m'apprêtais à lui offrir !

Voilà comment Dieu intervient... Il répond toujours aux besoins, quelles que soient les circonstances. Attendez-vous à lui, il gardera ses engagements envers vous si vous lui prouvez que vous l'aimez ! Manifester l'autorité du Seigneur n'est possible que si nous lui prouvons non seulement que nous l'aimons, mais également que nous nous soumettons à lui !

#### **4. La vie personnelle**

Psaume 116.15 :

*Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment.*

Sommes-nous prêts à aller même jusque-là ?

Philippiens 3.10 :

*Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.*

Nous devons aussi aimer Dieu dans l'épreuve, dans la difficulté, dans les souffrances en général, qui sont très différentes pour chacun. Nous ne sommes pas toujours appelés à vivre ces versets dans des situations de martyr, mais le Seigneur veut voir jusqu'où nous sommes disposés à l'aimer dans nos vies personnelles.

La consécration entraîne toujours la bénédiction, c'est la promesse que Dieu fait ! Si vous voulez voir la bénédiction du Seigneur dans vos vies, consacrez-vous... Là on est à un stade où il faut avoir renoncé à tout intérêt personnel !

Proverbes 8.21 :

*Pour donner des biens à ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors.*

Nous sommes tous différents, que ce soit face à la souffrance comme à la richesse ou aux biens. Le Seigneur sait aussi comment nous allons réagir face à la richesse, et parfois il ne nous donne pas ce que nous lui demandons parce que cela risquerait de nous faire chuter ! Mais plus notre consécration grandit, moins nous retenons des choses pour nous ! Tout est pour le Seigneur, sans parler uniquement de notre condition financière, mais notre vie en général.

## 5. Le plan de Dieu

Psaume 111.2 :

*Les œuvres de l'Éternel sont grandes, recherchées par tous ceux qui les aiment.*

Comment fonctionnez-vous avec les œuvres de l'Éternel, avec ces œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous ? Vivez-vous dans ces œuvres ? Savez-vous que vous êtes en train d'accomplir les œuvres que Dieu a préparées pour vous ? En faisant ces œuvres, vous prouvez au Seigneur que vous l'aimez, et si vous êtes dans le plan de Dieu, Dieu est avec vous ! Il y a de nombreux versets qui montrent que nous pouvons prouver à Dieu que nous l'aimons en rapport avec les œuvres !

Psaume 127.2 :

*En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.*

Faire les œuvres de Dieu consiste à être à sa place, cela ne signifie pas que vous êtes tout le temps en train de courir ! Vous comptez sur le Seigneur dans cette œuvre, c'est lui qui l'a préparée et vous n'en êtes que l'instrument. Ainsi, Dieu promet « qu'il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil » !

Aimer Dieu est quelque chose de pratique, de concret, cela fait partie de la vie de tous les jours !

## 6. La connaissance du Père

Proverbes 29.3 :

*Un homme qui aime la sagesse réjouit son père, mais celui qui fréquente des prostituées dissipe son bien.*

Proverbes 9.10 :

*Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence.*

Celui qui aime le Père céleste, c'est celui qui aime la sagesse ! Le Père regarde si on vit dans sa sagesse, la sagesse de Dieu. Jésus a aussi été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption (1 Corinthiens 1,30). Le Père aime celui qui vit dans la sagesse, et justement cela commence par craindre l'Éternel !

Hébreux 11.7 :

*C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.*

Psaume 145.20 :

*L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.*

Voilà ce qui se passe lorsqu'on vit dans cette crainte respectueuse comme Noé : l'Éternel nous protège, il nous garde ! Il y a une protection particulière du Père céleste, voilà pourquoi il n'est plus nécessaire de se faire du souci car nous pouvons vivre dans le repos, tranquillement, dans la présence de Dieu ! Mais vivre tranquillement ne signifie pas « vivre nonchalamment ». Il ne s'agit pas du tout de vivre dans la mollesse, l'insouciance ou le fait de ne pas faire d'effort...

## 7. La connaissance du Fils

Psaume 40.17 :

*Que tous ceux qui te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi ! Que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse : Exalté soit l'Éternel !*

Ton salut = ton *Yéshoua* en hébreu, en d'autres termes, Jésus ! Ceux qui aiment le Fils chantent à l'Éternel !

Psaume 30.5 :

*Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté !*

Cantique des cantiques 3.4 :

*À peine les avais-je dépassés, que j'ai trouvé celui que mon cœur aime ; je l'ai saisi, et je ne l'ai point lâché jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue.*

Qu'il est merveilleux d'avoir de la joie dans notre communion avec le Fiancé, avec le Seigneur lui-même ! Nous avons la paix avec le Père, et la joie avec le Fils ! Sans ce désir ardent de sainteté, cette haine du mal, cet amour de la Parole, tous les points déjà évoqués, comment voulez-vous vivre la paix avec le Père et la joie avec le Fils ? L'amour sera bien trop faible pour cela...

Jésus a demandé à Pierre à trois reprises s'il l'aimait, mais Pierre n'a pas répondu avec le même mot que Jésus avait employé...

Éphésiens 6.24 :

*Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !*

Proverbes 8.17 :

*J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.*

Voilà de belles promesses : celui qui aime Jésus va être rempli de sa grâce !

Tite 2.11 à 13 :

*11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.*

*12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,*

*13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.*

La grâce nous enseigne, et lorsqu'on est enseigné par la grâce de Dieu on ne peut pas vivre dans le péché, ce n'est pas possible ! Sous prétexte de grâce, de liberté de l'Esprit, certains font un peu n'importe quoi, mais cela n'est ni la liberté de l'Esprit ni la grâce de Dieu ! Nous devons connaître cet enseignement de la grâce : la grâce va toujours avec la vérité !

## **8. La connaissance du Saint-Esprit**

Deutéronome 13.3 :

*Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.*

Il est question d'un prophète qui vient, qui annonce des choses qui s'accomplissent, mais qui ensuite vous amène à vous éloigner des préceptes divins. Dans la loi de Christ aussi il y a des commandements, et ils ne sont pas pénibles lorsqu'on aime le Seigneur ! Ceux qui justement l'aiment ne vont pas se laisser entraîner par toutes sortes de fausses révélations, qui aujourd'hui fleurissent pourtant de partout... Lorsqu'on connaît le Saint-Esprit, on reconnaît quel esprit anime tel ou tel prophète ou frère en Christ !

Le diable est très subtil, il prend toujours une partie de vérité et y ajoute une part de mensonge. Aujourd'hui une doctrine se développe, comme quoi nous devons être des « gens d'honneur » pour honorer Dieu, mais attention : sous prétexte d'honneur on entre dans la désobéissance ! Dire par exemple que le temps des apôtres et des prophètes est révolu aujourd'hui n'est pas une manière d'honorer le Seigneur... Dire qu'aujourd'hui nous devons aller plus loin que la Parole de Dieu non plus... Lorsqu'on n'honore pas la Parole de Dieu, on n'honore pas Dieu !

1 Corinthiens 2.9 et 10 :

*9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.*

*10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.*

Les « choses préparées pour ceux qui l'aiment », ce sont justement toutes ces choses révélées par le Saint-Esprit, qui sonde même les profondeurs de Dieu. Il veut nous parler, nous encourager, son onction nous enseigne. Le Saint-Esprit peut répondre à vos questions, vous révéler des secrets, cela peut prendre du temps, mais soyez patients et persévérants. En tout cas, Dieu ne promet pas des révélations à n'importe qui mais une fois de plus à ceux qui l'aiment ! L'Esprit voudrait être répandu sur tous, plus uniquement sur les rois, les sacrificateurs et les prophètes comme c'était le cas sous l'ancienne alliance, mais encore faut-il être né de nouveau et aimer le Seigneur ! Si vous l'aimez, prouvez-le-lui !

Deutéronome 29.29 :

*Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.*

## **9. La gloire de son nom**

Psaume 5.12 :

*Alors tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, ils auront de l'allégresse à toujours, et tu les protégeras ; tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom.*

Aimez le nom du Seigneur ! Lorsqu'on aime son nom, on ne peut plus le prononcer en vain, ou faire ce qu'a fait Saül, qui a été léger avec le nom de l'Éternel ! Au contraire, ce nom merveilleux nous réjouit !

Psaume 91.14 :

*Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.*

Psaume 119.132 :

*Tourne vers moi ta face, et aie pitié de moi, selon ta coutume à l'égard de ceux qui aiment ton nom !*

Voilà ce que Dieu va faire pour ceux qui aiment son nom : il va les protéger, les délivrer de l'ennemi, des situations, des circonstances difficiles etc. Dieu va intervenir.

## **10. La gloire de sa Parole**

Psaume 119.97 :

*Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.*

Quand on aime la Parole, il ne s'agit plus d'y penser 5 minutes par ci par là dans la journée... Tout le jour !

Verset 127 :

*C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin.*

Vous rendez-vous compte de ce qui est écrit dans ce verset... ?

Un jour, un chrétien a interviewé un milliardaire qui lui a dit : « Moi je suis trop riche, je n'ai plus de plaisir avec l'argent. Acheter des entreprises ? Des hôtels ? C'est tellement facile... Je n'ai plus besoin de cela. Me payer tous les plaisir de la vie ? Je n'ai même plus de plaisir à faire cela ! Aujourd'hui je n'ai plus qu'un plaisir : mon plaisir est de parler avec quelqu'un qui est honnête et de l'amener à devenir malhonnête, de le pervertir par l'argent ! Je suis disposé à donner des sommes colossales pour cela, mais mon plaisir est de le voir repartir en ayant vendu son honnêteté ». Comme vous le voyez, cela va loin... Quelle valeur a la Parole à vos yeux ? Ne soyez pas corruptibles, ne vendez pas vos âmes !

Verset 165 :

*Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.*

Il faut comprendre qu'il n'est même pas ébranlé, il ne vacille même pas ! Si vous aimez la loi de Dieu, vous ne vacillerez jamais !

Verset 167 :

*Mon âme observe tes préceptes, et je les aime beaucoup.*

Beaucoup signifie « à un très haut degré ». Aimez la Parole à ce point-là, plus que l'argent, plus que l'or fin !

Deutéronome 7.9 :

*Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements.*

Quelle promesse ! Un péché entraîne la séparation d'avec Dieu, mais lorsqu'on aime Dieu et sa Parole, Dieu bénit jusqu'à mille générations ! Les conséquences de l'amour de la Parole dépassent notre entendement !

## **11. La gloire de sa vie**

Jacques 1.12 :

*Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Si vous êtes prêts à souffrir pour le Seigneur, quelles que soient les situations, les circonstances, la promesse est dans le même verset : la couronne de vie vous sera donnée ! Nous rencontrons tous des souffrances, d'une manière ou d'une autre, et lorsqu'une situation difficile s'achève une autre finit par arriver...

La couronne de vie est pour celui qui est fort dans l'épreuve, car il prouve au Seigneur qu'il l'aime : c'est la vie du Seigneur qui se manifeste en lui !

## **12. La gloire de sa présence**

2 Timothée 4.8 :

*Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*

Voilà pour la gloire de la présence de Jésus : son avènement ! Jésus va venir, mais certains chrétiens redoutent la venue de Jésus, alors que d'autres n'en supportent même pas l'idée !

Sondez un peu autour de vous, et vous constaterez que bien des chrétiens n'attendent pas particulièrement la venue du Seigneur, et ne s'y attendent ni ne s'y préparent !

Aimez-vous l'avènement du Seigneur ? Avez-vous hâte, avez-vous envie qu'il revienne ?

Jacques 2.5 :

*Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?*

Si tu as fait ce qu'il fallait dans ta vie, si tu as aimé sa Parole, si tu as glorifié son nom (et on peut revenir en arrière jusqu'au début), Dieu a prévu un héritage pour toi : l'héritage du royaume, réservé à ceux qui l'aiment.

Que de belles promesses pour ceux qui aiment le Seigneur. Ces promesses viennent de Dieu, mais elles sont conditionnées à des devoirs. Aujourd'hui les gens veulent les droits mais sans les devoirs, ils veulent les bénédictions mais ils ont oublié qu'il y a des conditions aux bénédictions, ainsi que le facteur temps... Marcher avec le Seigneur nécessite du temps, de la persévérance, de la fidélité, de la patience, mais Dieu a prévu tellement de belles choses pour ceux qui l'aiment !

Avant de rechercher les bénédictions, apprenez à prouver à Dieu que vous l'aimez ! Ces versets vous y aideront !

Romains 8.28 :

*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*

Toutes choses ! On peut aimer Dieu en rapport avec sa Parole, en rapport avec la haine du mal, en se soumettant à son autorité, en lui consacrant totalement notre vie, en aimant ses œuvres, en aimant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et en voulant tout simplement glorifier le Seigneur ! Une fois que l'on a compris cela, on a toujours plus envie d'aimer le Seigneur !

## FAIRE LE POINT SUR SA VIE

### Être un témoin avant d'évangéliser

Il est important d'évangéliser, c'est un sujet cher à bien des chrétiens, mais il est important de bien se rappeler qu'avant l'évangélisation il doit y avoir le témoignage !

Galates 3.8 :

*Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !*

L'Éternel a « annoncé la bonne nouvelle » (c'est cela l'évangélisation) à Abraham. Il y a différents moyens d'évangéliser. Pour Abraham Dieu a par exemple utilisé les étoiles (c'est un moyen utile pour toucher les Arabes, car beaucoup de noms d'étoiles sont en arabe), mais Dieu s'est également servi du sacrifice d'Isaac.

Il n'y a pas de véritable témoignage sans onction, ce n'est pas possible. Et nous allons précisément regarder l'exemple d'Isaac, dans Genèse 26.

Genèse 26.1 et 2 :

*1 Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham ; et Isaac alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guérar.*

*2 L'Éternel lui apparut, et dit : Ne descends pas en Égypte, demeure dans le pays que je te dirai.*

Isaac habitait près du puits de Lachaï-roï. Il y a eu une famine, et en plus il est parti chez les Philistins, des ennemis, même si ce n'était pas au même niveau qu'au temps de Saül et David ! C'est particulièrement dans la difficulté qu'il faut savoir témoigner dans l'onction.

Isaac avait pour projet de descendre en Égypte, qui était le grenier à blé de l'époque, mais l'Éternel lui a demandé de ne pas le faire. Il s'est donc arrêté à Guérar.

Voilà quelque chose d'important : si vous voulez parler du Seigneur, il faut d'abord savoir écouter parler le Seigneur ! Il est important que Dieu vous ait parlé, qu'il vous conduise sur que faire, que dire etc.

Témoignage du prédicateur : Un jour je prêchais dans une conférence, il y avait un thème précis, et j'avais commencé à parler depuis une petite dizaine de minutes quand tout d'un coup l'Esprit m'a dit clairement « parle d'Abraham ». J'ai alors discrètement orienté ma prédication vers Abraham, parlant de lui, et à la fin de la réunion un homme est venu me voir et il m'a demandé : « Comment connaissez-vous donc ma vie ? Vous avez parlé de moi, je m'appelle Abraham » ! C'était en fait un terroriste Kurde, il avait un pistolet dans sa veste et il venait pour acheter des armes en Suisse, mais il a jeté son pistolet et il a donné sa vie à Jésus.

Le Seigneur a demandé de parler d'Abraham, il n'a pas demandé d'évangéliser... Voyez combien il est important d'être à son écoute !

Verset 6 :

*Et Isaac resta à Guérar.*

Ici on voit qu'Isaac a obéi à la voix de l'Éternel, il est resté et n'est pas descendu en Égypte. C'est bien d'évangéliser, mais c'est encore mieux d'obéir et d'être un témoin ! L'onction passe par une révélation de Dieu, et une obéissance à cette révélation de Dieu !

Verset 7 :

*Lorsque les gens du lieu posaient des questions sur sa femme, il disait : C'est ma sœur ; car il craignait, en disant ma femme, que les gens du lieu ne le tuent, parce que Rebecca était belle de figure.*

Isaac rentre à présent dans le mensonge... Voilà une image du péché héréditaire : il fait la même chose que son père, en disant lui aussi de sa femme qu'elle est sa sœur ! Là par contre il s'agit d'un mauvais témoignage, et il ne sera pas possible d'évangéliser ainsi !

Versets 8 à 11 :

*8 Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui plaisantait avec Rebecca, sa femme.*

*9 Abimélec fit appeler Isaac, et dit : Certainement, c'est ta femme. Comment as-tu pu dire : C'est ma sœur ? Isaac lui répondit : J'ai parlé ainsi, de peur de mourir à cause d'elle.*

*10 Et Abimélec dit : Qu'est-ce que tu nous as fait ? Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables.*

*11 Alors Abimélec fit cette ordonnance pour tout le peuple : Celui qui touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort.*

Isaac n'a pas persévéré dans le mensonge, il a reconnu son péché, et à partir du moment où il a mis sa vie en ordre Dieu a continué à agir.

Verset 12 :

*Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple ; car l'Éternel le bénit.*

Il est impensable qu'il aurait été à ce point béni s'il ne s'était pas repenti de son mensonge ! Si vous n'êtes pas pleinement sanctifiés en allant parler du Seigneur, annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile, vous ne pouvez pas vous attendre à de grands résultats... Vous ne récolterez en tout cas pas au centuple ! Mais si vous marchez selon sa Parole et dans l'onction, dans le plan de Dieu, dans l'ordre divin, alors Dieu bénira votre témoignage. Puis Isaac continuera à s'enrichir, et naturellement de l'opposition va faire son apparition.

À chaque fois que vous aurez un bon témoignage en obéissant à ce que Dieu vous a dit et en vivant dans la présence du Seigneur, vous serez attaqués ! Pourtant, dans tout le chapitre 26, Isaac n'a jamais cherché à faire autre chose que ce qu'avait fait Abraham. Il a hérité de la bénédiction de son père parce qu'il avait dit être fidèle à son père. N'oubliez pas les pères, fonctionnez avec l'héritage des pères. Si Dieu vous dit quelque chose, même qui sortirait du lot, faites-le bien sûr, mais gardez l'héritage des pères lorsque Dieu l'approuve.

Les Philistins ont bouché les puits au fur et à mesure qu'Isaac les avait creusés, mais l'Éternel a de nouveau parlé à Isaac au verset 24 :

*L'Éternel lui apparut dans la nuit, et dit : Je suis le Dieu d'Abraham, ton père ; ne crains point, car je suis avec toi ; je te bénirai, et je multiplierai ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur.*

Et là se produit quelque chose de crucial... Versets 26 à 28 :

*26 Abimélec vint de Guérar auprès de lui, avec Ahuzath, son ami, et Picol, chef de son armée.*

*27 Isaac leur dit : Pourquoi venez-vous vers moi, puisque vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé de chez vous ?*

*28 Ils répondirent : Nous voyons que l'Éternel est avec toi. C'est pourquoi nous disons, Qu'il y ait un serment entre nous, entre nous et toi, et que nous fassions alliance avec toi !*

À partir du moment où l'Éternel n'est pas seulement **en** vous mais aussi **avec** vous et que les autres le voient, le témoignage est réussi ! Il faut que même vos ennemis voient que l'Éternel est avec vous ! Les Philistins solliciteront une alliance avec Isaac, et même si on ne peut pas dire qu'ils vont devenir amis, on voit que l'histoire se termine dans la paix.

D'un milieu hostile tout a été changé : il n'est plus question de famine, ni d'ennemis. Dieu n'est jamais pris au dépourvu et il n'est jamais arrêté par les circonstances ou les personnes. Si vous lui faites confiance, que vous attendez qu'il vous parle et que vous obéissez à ce qu'il vous dira, si vous fonctionnez dans la stratégie divine, alors tout naturellement il vous qualifiera, il vous remplira de l'Esprit, son onction sera sur vous, vous marcherez avec le témoignage divin et vous en verrez les résultats. En d'autres termes, vous pourrez « récolter au centuple car le Seigneur vous aura bénis ».

Je cherche Dieu, Dieu parle et je fonctionne avec ce qu'il a dit. Voilà comment j'ai un bon témoignage, et après il m'est possible de parler efficacement du Seigneur, car même mes ennemis voient que je suis béni et ils viennent demander la paix !

## **Tenir ferme en toutes circonstances**

Éphésiens 6.13 (bien traduit) :

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme et debout après avoir tout surmonté.*

Ce verset est en rapport avec le combat spirituel. Le contexte est introduit avec le verset 10 : *Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante.*

Tout commence par ce point : avant tout combat, avant toute chose, se fortifier dans le Seigneur.

Pourquoi a-t-on besoin des armes du verset 13 ? D'abord, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et ensuite afin de tenir ferme et debout après avoir tout surmonté. Nous rencontrerons ces deux types de situations tout au long de notre vie. Il n'y a jamais de moment où nous pouvons mettre nos armes en vacances pendant notre vie, nous en avons toujours besoin, que les circonstances soient favorables ou non. Simplement de par le fait que nous marchons avec le Seigneur il y aura des « mauvais jours », des moments plus difficiles que d'autres. Parfois à cause de nos erreurs, et parfois parce que le Seigneur l'aura permis...

Lorsque nous sommes dans une « mauvaise journée », il est de notre devoir de réagir correctement, que ce soit une attaque du diable ou une épreuve du Seigneur. Le Seigneur nous éprouve pour nous amener plus loin, et lorsque nous réagissons de la bonne manière face aux attaques du diable, cela nous amène également plus loin.

Les difficultés font partie de la croissance du chrétien, il faut s'y préparer, et le meilleur moyen de s'y préparer c'est de se fortifier dans le Seigneur ! Puis il y a ce deuxième aspect : tenir ferme et rester debout après avoir tout surmonté. Une fois que les mauvais jours sont derrière nous et que tout est rentré dans l'ordre, on a une vie dans la paix, dans la joie, c'est un temps de repos, et c'est là que peuvent arriver des situations qui nous surprennent. Aujourd'hui, êtes-vous dans des mauvais jours ou en mode « repos » ? Et votre assemblée ?

Dans la parabole du semeur, il y a quatre terrains. Le premier concerne l'homme naturel, qui n'est jamais né de nouveau. Le quatrième terrain nous parle de l'homme spirituel, celui qui marche avec Dieu, celui qui récolte 30, 60, ou 100... Et entre les deux, il y a les deux terrains de l'homme charnel, qui travaille à devenir spirituel, ou bien qui est redevenu charnel... Le deuxième terrain est manifesté lorsqu'une persécution vient ou qu'il y a un manque de fermeté dans les épreuves qui arrivent. Généralement, le chrétien mal affermi recule dans des moments pareils.

L'une des églises de l'Apocalypse est celle de Smyrne. Jésus fait des reproches à chaque église, sauf à deux. Pour chaque église il est écrit « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises », et justement, l'église de Smyrne est l'une des deux à qui Jésus n'adresse aucun reproche. C'est une église qui souffre, elle traverse « un mauvais jour ».

Apocalypse 2.9 :

*Je connais ton affliction (= ta tribulation) et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.*

Jésus connaît la situation, et il ajoute même au verset suivant que l'église ne doit pas craindre ce qu'elle va souffrir.

Pour ce qui concerne le troisième terrain, Marc 4 et Luc 8 donnent des précisions intéressantes...

Luc 8.14 :

*Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.*

Ici c'est une situation de bien-être, de tranquillité, mais les soucis, les petits tracas quotidiens ou encore les plaisirs de la vie viennent étouffer la semence.

Marc 4 donne encore une précision supplémentaire... Versets 18 et 19 :

*18 D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la parole,*

*19 mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.*

« L'invasion des autres convoitises ». Convoiter, ce n'est pas lié au fait d'avoir des problèmes, mais des envies... Ce ne sont pas des besoins, c'est juste notre chair qui réclame ! Toutes ces choses se présentent à la porte de notre cœur et c'est là qu'il faut être vigilant pour ne pas être freiné dans notre marche avec le Seigneur. C'est justement lorsqu'on vit tranquillement que les plaisirs de la vie deviennent envahissants ! Et il est tellement simple de ne pas voir arriver ce qui va faire diminuer notre vie spirituelle...

Maintenant, comment faire pour ne pas tomber dans ce deuxième piège ? À vrai dire, il est plus facile de prendre les bonnes décisions lorsque le mauvais jour est là plutôt que lorsque tout va bien... Lorsqu'on est dans l'épreuve, notre attention est focalisée dessus, cela occupe nos pensées, la décision est généralement plutôt facile à prendre. Mais dans le cas où tout va bien, bien souvent le temps passe, et voilà que soudain un jour j'éprouve moins d'envie pour les choses spirituelles, j'ai moins envie de me fortifier dans le Seigneur, j'ai moins envie de lire la Bible, de prier, de me lever pour prendre du temps avec mon Dieu, j'ai moins envie de communion fraternelle. Et là je me pose la question : « Mais que se passe-t-il ? ».

Le bon réflexe serait de faire comme Asaph dans le Psaume 73.16 (et le début du verset 17) :

*16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,*

*17 jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu...*

Ainsi, le Seigneur pourra nous révéler ce qui se passe, peut-être ce qui s'est passé depuis quelques temps... Ce qu'on a laissé faire ? Ou laissé entrer ?

La question à se poser est la suivante : s'il n'y avait pas de danger lorsque « tout va bien », pourquoi le Seigneur nous demanderait-il de tenir ferme après avoir tout surmonté, et de garder les armes sur nous ?

1 Corinthiens 7.32 et 33 :

*32 Or, je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur ; des moyens de plaire au Seigneur ;*

*33 et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.*

Quand on est marié, on a bien souvent moins de temps pour le Seigneur. C'est dans ce sens que Paul précise qu'il est mieux d'être célibataire... Il ne faut pas comprendre qu'il y a une situation qui est meilleure ou moins bonne qu'une autre ! Avez-vous pensé au fait que Jésus va se marier ? Il a aussi une Fiancée... Si c'était « inférieur » d'être marié, il resterait célibataire !

Ce que le Seigneur veut nous dire, c'est que l'on ne fonctionne pas de la même manière lorsqu'on est marié ou que l'on est célibataire. Dans tous les cas, que faut-il faire, aussi bien marié que célibataire (ou séparé ou veuf etc) ?

Réponse au verset 35 :

*Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.*

Voilà le piège de la deuxième situation : les plaisirs de la vie, les convoitises de toutes sortes, les distractions quelles qu'elles soient ! C'est bien loin de la paix et de la joie que le Seigneur nous donne... Simplement, le Seigneur nous met en garde par son Esprit parce qu'il y a un danger ! Et cela nous amène à la deuxième église de l'Apocalypse à laquelle le Seigneur ne fait pas de reproche : il s'agit de celle de Philadelphie.

Une fois que nous avons tout surmonté, quand la paix et la joie sont présentes, quand il n'y a pas de difficultés ou de tribulations, quand tout est tranquille, Dieu nous montre comment faire pour être forts.

Apocalypse 3.10 et 11 :

*10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

*11 Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*

Considérez le verset 11 : si Jésus dit cela, c'est bien qu'il y a un danger qui guette et qui peut surgir à tout moment ! Il est illustré par le fait de perdre la couronne !

Donc, il faut commencer par retenir ce nous avons ! Un danger guette dans les églises : des chrétiens devraient « faire une pause » dans leur manière de fonctionner et réfléchir à la situation, pour remettre des choses en ordre dans leurs vies. Bien des chrétiens se sentent bien parce qu'ils sont entourés par d'autres chrétiens qui vont bien, mais en eux-mêmes ils ne vont pas si bien que cela... Il y a en eux des choses qui ne sont pas en ordre, et souvent le problème vient de l'oubli des priorités dans la vie chrétienne.

Il y a bien des priorités dans la vie chrétienne, et lorsqu'on commence à les laisser de côté, lorsqu'on laisse de côté la discipline du Seigneur, les problèmes arrivent. Qui dit disciple dit forcément discipline, et la discipline n'est pas compliquée à partir du moment où l'on est bien ordonné, selon le Seigneur. Dieu est un Dieu d'ordre.

Si vous avez une voiture, que vous en prenez soin et que vous faites toutes les révisions nécessaires, elle fonctionnera bien. Mais si vous oubliez de mettre de l'huile, ou du carburant, les problèmes arriveront... C'est un exemple pour une voiture, mais vous pouvez le transposer à votre travail, votre famille, tous les domaines de votre vie ! C'est tellement facile, quand tout va bien, de se laisser porter par les autres et de ne pas faire attention à certains petits grains de sable, pour finalement se retrouver dépassé lorsque ceux qui vont bien ne sont plus forcément là et que nous sommes privés de l'amour, de la grâce et de la bénédiction qui reposaient sur eux...

Voilà pourquoi il est nécessaire de faire régulièrement le point. Il faut se mettre devant le Seigneur et se demander si vous êtes en ordre, en général, comme sur des points plus précis. Êtes-vous bénis parce que vous êtes dans une mouvance de bénédiction, ou parce que votre vie est correcte devant le Seigneur ? N'oubliez pas les priorités du chrétien : Dieu d'abord, la famille ensuite (conjoint, puis enfants, puis parents), la vie d'église mode « recevoir » qui passe avant la vie professionnelle, puis justement la vie professionnelle. Enfin, la vie d'église mode « donner », puis la vie de repos, puis le reste des activités.

La discipline est quelque chose qui s'apprend. Comment peut-on être bien discipliné devant le Seigneur ? Regardez dans le naturel : comment avez-vous appris à fonctionner le matin au réveil, à vous lever correctement, vous laver, marcher, vivre « correctement » ? Ce n'est inné pour aucun être humain que d'être discipliné, tout s'apprend, et doit même s'entretenir. Pour fonctionner d'une bonne manière selon Dieu, il faut bien considérer ce que dit ce passage d'Apocalypse 3. D'abord « retiens ce que tu as appris ». Il ne faut ni laisser de côté, ni perdre ni oublier ce que nous avons appris ! Il faut le retenir, pour le mettre en pratique jusqu'à ce que cela devienne automatique, comme pour le domaine naturel.

Ensuite, « garde la Parole de la persévérance en moi ». Garder et persévérer... Il y a une insistance dans ce passage.

Verset 8 :

*Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.*

Voyez-vous, au verset 8 il est question de « garder la Parole », et au verset 10 (lu juste au-dessus) de « garder la Parole de la persévérance **en moi** ». Donc, il faut d'abord retenir et garder ce que vous avez, puis ensuite persévérer. Si cette Parole passe sa vie dans un placard, ou si vous lisez superficiellement en oubliant ce que vous avez lu, si vous ne vivez pas ce qui est écrit, c'est que vous ne persévérerez pas avec la Parole. Le fait de persévérer est une affaire de chaque jour, sans congés, sans vacances !

Même si vous êtes fatigués, ou malades, se réfugier d'autant plus dans la Parole est un excellent moyen de rester debout, car si c'est le diable qui vous attaque il s'éloignera d'autant plus vite de vous, et même si ce n'est pas le cas vous serez dans la présence de Dieu, qui reste le meilleur endroit où se trouver quelles que soient vos épreuves ou difficultés. Il y a toujours un moyen de persévérer et de garder la Parole de la persévérance.

Si vous ne trouvez pas de solution pour vous-mêmes, ce sera compliqué... Au besoin, demandez à Dieu de vous la rappeler ! Le Seigneur veut-il vous demander d'apprendre à jeûner ? Ou de veiller et prier plus que les autres ? Ou d'autres points de la Parole spécifiquement pour vous que vous auriez oubliés ? Qu'est-ce que le Seigneur vous a demandé, peut-être même il y a plusieurs années ? Fonctionnez-vous avec ces principes ? Quelle est la clé pour votre vie, qui vous permettra d'être quelqu'un qui persévère et qui garde la Parole ? C'est ainsi qu'une vie n'est plus en dents de scie mais comme un règle, qui va toujours vers le haut.

Le Seigneur donne la solution à l'église de Philadelphie pour qu'elle ne perde pas sa couronne, qu'elle ne tombe pas dans le piège des séductions de toutes sortes. Après la chute du mur de Berlin et la dissolution du communisme en général, il y a eu une grande soif spirituelle dans les pays concernés. Par conséquent, la persécution a bien cessé, a même été éradiquée par endroits, mais c'est le troisième terrain qui a eu le dessus : comme il n'y avait plus de persécution, bien des chrétiens ont oublié de garder, de persévérer, et se sont fait rattraper par les soucis de ce monde, les séductions ou encore le confort...

Lorsqu'il n'y a pas de persécution, si les chrétiens ne veillent pas, inévitablement la vie spirituelle diminue !

Nous allons parler du Psaume 119. Il donne deux solutions pour bien marcher avec le Seigneur...

Verset 9 :

*Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.*

« Rendre pur » le sentier implique qu'il ne l'est pas, ou qu'il ne l'est plus... Si tel est le cas, si votre situation n'est pas droite devant le Seigneur, s'il y a des choses à mettre en règle, appropriez-vous ce verset ! « Se diriger d'après la Parole » ne signifie pas seulement lire la Parole, car le simple fait de lire ne suffit pas ! Lorsqu'on se dirige, cela veut dire qu'on a lu, qu'on a été compris, qu'on s'est levé et qu'on a mis en pratique. Si vous faites cela pour votre vie, il y aura peut-être des rechutes, mais ne vous découragez pas : relevez-vous de nouveau, comme l'enfant qui apprend à marcher jusqu'à ce qu'il ne tombe plus ! Persévérez... Au bout d'un moment, ce sera la Parole de la persévérance qui dominera dans votre vie, et là ce sera gagné !

Ensuite, veillez à ne pas ouvrir de portes, à ne pas retomber dans des anciennes habitudes, car ainsi vous continuerez à vous laisser diriger d'après la Parole.

Et il y a aussi le verset 11 :

*Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.*

Ici c'est l'autre situation : si vous êtes un vainqueur, si votre sentier est pur, si vous marchez avec Dieu et qu'il n'y a rien à réparer, continuez à marcher avec Dieu et sa Parole ! Persévérez et ne vous découragez pas, serrez la Parole de Dieu dans votre cœur !

On met souvent ensemble la Parole et la prière. On les compare à deux rames, qui sont indispensables dans une barque si on ne veut pas d'une part rester immobile, et d'autre part tourner en rond (ce qui serait le cas avec une seule rame). Mais il y a une chose qu'il ne faut pas oublier : la Parole passe avant la prière ! La Parole est la première relation de base, elle passe avant tout, c'est toujours le premier point dans tous les chemins bibliques parce que Jésus est la Parole, il n'est pas la prière !

Proverbes 28.9 :

*Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.*

Voilà ce que dit la Bible pour une personne qui prie sans se soucier de la Parole... La Parole doit passer en premier ! Le Seigneur ne demande pas à chacun de passer des heures dans la Parole, d'être un érudit ou un enseignant de la Parole, d'autant plus que ceux qui enseignent seront jugés plus sévèrement, mais il nous demande d'aimer sa Parole au point de la garder, de persévérer dedans. C'est cela qui fera que vous serez gardés « hors de l'heure de la tentation qui vient sur le monde » - C'est toujours ce que le Seigneur dit à l'église de Philadelphie dans Apocalypse 3.10.

Gardez la Parole, vivez-la, qu'elle prenne encore plus de place dans votre vie. Vous voyez dans la Bible que régulièrement Dieu répète des choses plusieurs fois, preuve justement qu'il ne veut pas que nous l'oublions et que c'est important à ses yeux... Ayez le désir ardent de la Parole. Aimez-vous la Parole ? Aimez-vous prier ? Aimez-vous prendre du temps avec les frères et sœurs pour vous édifier ensemble ? C'est un baromètre dans votre vie.

Nous avons vu deux versets du Psaume 119, applicables en cas de péché ou bien s'il n'y a pas eu de péché. Dans les deux cas, ne vous reposez pas sur les bénédictions du passé, sur tout ce que le Seigneur a fait pour vous, sur les dons que le Seigneur vous a donnés et qui se manifestent... Ce n'est pas parce que les dons se manifestent dans une vie que la personne va forcément bien, car vous savez que Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel !

Romains 11.29 :

*Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.*

Vivez-vous dans l'onction de l'Esprit ? L'huile du Saint-Esprit alimente-t-elle votre vie jour après jour ? Réfléchissez bien à cela, faites des pauses pour faire le point, d'autant plus si vous sentez qu'il y a des choses qui ne vont pas...

Terminons en citant de nouveau cet extrait d'Éphésiens 6.10, avec lequel nous avons commencé ce thème : *Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur*. Prenez du temps avec le Seigneur, le matin, dans la journée, le soir, la nuit, et fortifiez-vous avec le Seigneur. Nous en avons tous besoin, et en agissant ainsi vous verrez que quel que soit le jour dans lequel vous vous trouvez, un jour tranquille, un jour trouble, l'ennemi n'aura pas de prise sur vous, il ne pourra pas gagner parce que vous saurez bien réagir, au bon moment, et de la bonne manière !